LE SEIGNEUR DU MONDE

REVELATIONS

2eme partie

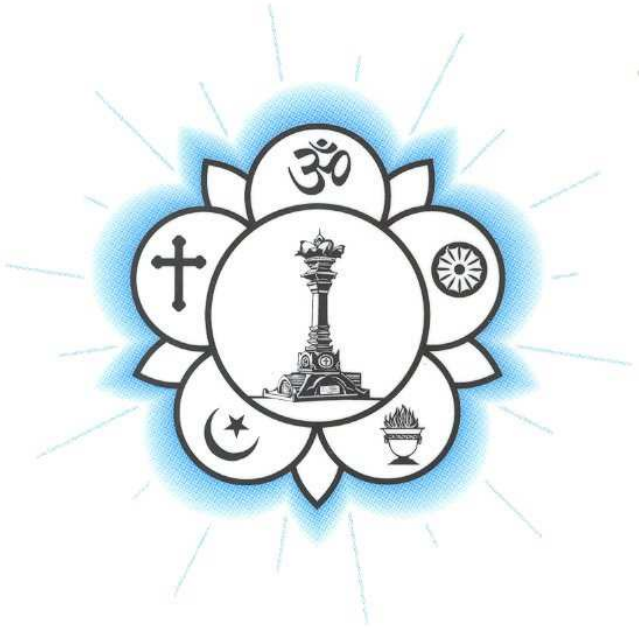


TABLE DES MATIERES

Pourquoi Je m'incarne ?	5
L'incarnation d'un Avatar est insondable	11
Offrez seulement votre Amour au Divin	14
Bhagavan réaffirme Sa mission d'Avatar	15
La puissance de l'Amour du Seigneur	17
Je ne fais rien pour moi-même	19
Le temple du Seigneur se consume comme un bâton d'encens	21
Installez Swami dans votre cœur	26
Soyez toujours fidèle à un nom	28
L'enseignement de Sathyanarayana l'enfant divin	29
Il n'y a pas plus grande Sadhana que de servir le Seigneur	39
Tout est entre les mains divines de Bhagavan	46
Dieu est la quintessence de toute chose	52
Sri Sathya Saï Baba commente la vie de Wolf Messing	54
Message du Seigneur du monde	60
L'aura de la Divinité	61
Seigneur de tous les mondes	67
La force inconnue	74
Qui est Bhagavan Shri Sathya Saï Baba ?	77
Une chance unique pour toute l'humanité	89

POURQUOI JE M'INCARNE ?

Incarnations de l'Amour

"Je M'incarne d'ère en ère pour protéger les hommes vertueux, pour détruire ceux qui se complaisent dans le Mal, pour établir la Moralité et la Vertu sur une assise ferme. A chaque fois que "ashanti" (le désordre) règne de par le monde, le Seigneur s'incarne et prend forme humaine de façon à indiquer à l'humanité le chemin de la Paix. De nos jours, les conflits et la discorde détruisent la Paix et l'Unité tant dans les familles que dans les écoles, tant dans le domaine religieux que social, et toutes les nations sont en crise.

Les saints et les sages ont attendu avec impatience l'Avènement du Seigneur, les sâdhus (sages) ont prié avec ferveur, et Je suis venu. Ma tâche principale consiste à faire revivre les Vedas (écritures saintes) et à protéger les fidèles, quelle que soit leur religion.

C'est uniquement grâce à votre vertu, votre maîtrise de vous-même, votre détachement des choses de ce monde, votre foi et votre constance, que les gens pourront avoir un aperçu de Ma Gloire. **Vous ne pourrez vous baptiser Mes fidèles que lorsque vous vous en remettrez à Moi avec un abandon total et sans trace d'ego. Vous pourrez connaître la béatitude, grâce à l'expérience que l'Avatar confère.**

L'Avatar se comporte humainement, pour que les hommes puissent découvrir le lien de parenté qui les unit à la Divinité. Mais Il atteint également des niveaux surhumains de façon à les stimuler et faire naître en eux le désir de s'élever jusqu'à leur véritable nature, qui est, en réalité, purement divine. Il vient sous cette forme pour vous faire prendre conscience de la présence de la Divinité en chacun de vous et vous faire réaliser que c'est elle qui anime toute la création.

Les Avatars précédents, du nom de Rama et de Krishna, furent contraints d'éliminer un ou même plusieurs individus que l'on pouvait identifier comme ennemis d'un mode de vie dharmique (moral et empreint de Vertu) de façon à rétablir le Dharma (la Vertu). Mais de nos jours, pas un être humain n'est entièrement bon. Qui donc mérite la protection du Seigneur? Tous sont souillés par la méchanceté ou par d'autres vices. Qui pourrait bien survivre, si l'Avatar décidait d'éliminer les méchants ? Je suis donc venu avec l'intention de rectifier le buddhi (l'intellect) en appliquant différentes méthodes selon chacun.

Je dois donner des conseils, aider, commander et parfois condamner, ou encore devenir votre ami, celui qui est toujours prêt à vous porter secours, de façon à vous faire abandonner vos mauvais penchants et vous ramener ainsi sur le droit chemin jusqu'à ce que vous ayez atteint le but final. Je dois faire découvrir aux gens la valeur inestimable des Vedas et des Sâstras et des textes spirituels qui sont là pour indiquer les normes à suivre. Si vous M'acceptez et que vous dites "Oui !" Je répondrai moi aussi : "Oui ! Oui ! Oui !" Mais par contre, si vous Me reniez et que vous dites: "Non !", Je ferai écho : "Non !" Venez donc, faites votre propre expérience, examinez les faits et ayez la Foi. Voilà la meilleure façon de vous servir de Moi.

Dans aucun de Mes discours Je ne fais allusion à Sai Baba, bien que comme Avatar, Je porte ce nom. En fait, Je n'apprécie pas le moins du monde que l'on fasse des différences entres les diverses apparences du Seigneur, telles que Sai, Rama, Krishna. Jamais non plus, Je n'ai dit que l'une de ces incarnations était supérieure à l'autre. Continuez donc à rendre hommage à la forme de Dieu que vous avez choisie, selon les rites qui vous sont familiers, et vous vous rendrez compte que vous vous rapprochez de Moi. Car tous les noms et toutes les formes sont les miennes. Aucun besoin de changer la forme qui vous séduit le plus pour en adopter une autre après M'avoir vu et entendu.

Le moindre pas dans la carrière d'un Avatar est prédéterminé. Rama est venu pour alimenter les racines de Sathya (la Vérité) et du Dharma (la loi morale, la Vertu) et Krishna pour entretenir Shanti (la Paix) et Prema (l'Amour). A l'époque où nous vivons, ces quatre qualités sont menacées et c'est la raison pour laquelle cet Avatar a fait son apparition. Le Dharma, qui est allé se réfugier avec les ascètes au cœur de la forêt, doit être ramené dans les villes et les villages. Quant à l'anti-Dharma qui règne dans ces derniers, il doit être repoussé dans la jungle d'où il est venu.

Faites donc preuve de plus de fraternité

Je suis venu pour vous donner la clef du trésor d'Ananda (la béatitude) et pour vous enseigner comment faire jaillir cette source qui est en vous, car vous avez tous oublié le chemin du vrai bonheur. Si vous perdez cette occasion de vous sauver, c'est votre affaire. La plupart d'entre vous viennent ici pour que Je leur donne bibelots et camelotes de toutes sortes, ou bien pour être guéris de leurs maux, ou encore pour obtenir un quelconque avancement dans leur travail. Mais très peu viennent pour prendre ce que Je suis venu donner à tous : la Libération elle-même. Et même parmi ces personnes, seulement une poignée suivent la Sadhana (discipline spirituelle) recommandée, et arrivent au but.

Jamais votre intelligence humaine ne pourra sonder les voies du Seigneur, et même une intelligence brillante ne sera pas à même de le faire. Peut-être pourrez-vous recevoir certains bienfaits de Dieu, mais jamais vous ne pourrez L'expliquer Toutes les explications que vous pourriez donner ne sont que pures conjectures pour tenter de masquer votre ignorance sous de pompeuses expressions.

Transformez plutôt votre conduite quotidienne, prouvant ainsi que vous avez vraiment eu de Moi un aperçu du secret qui permet de mener une vie élevée. Faites

donc preuve de plus de fraternité, parlez avec plus de douceur et de maîtrise de soi, accueillez le succès comme l'échec avec plus de calme et de résignation.

A chaque instant, Je suis conscient du passé, du présent et du futur de chacun d'entre vous, et c'est pourquoi Je ne me laisse pas émouvoir aussi facilement ! Puisque Je connais votre passé, ma réaction est obligatoirement différente de celle à laquelle vous pourriez vous attendre. Si vous souffrez pour une raison ou pour une autre, dites-vous bien que c'est le résultat des mauvaises actions que vous avez accomplies délibérément au cours de vos existences précédentes, et Je permets donc que vous enduriez cette souffrance, vous donnant parfois quelques compensations. Je ne suis la cause ni du chagrin ni de la joie, car vous êtes vous-mêmes les artisans de ces deux chaînes qui vous entravent. Je suis Anandasvarûpa (l'Incarnation de la Béatitude). Alors venez à Moi, prenez une fraction de cette Ananda, contemplez-la et laissez-vous envahir par Shanti (la Paix).

Les actions que J'accomplis sont les fondations sur lesquelles J'établis Mon œuvre et J'exécute la tâche pour laquelle Je suis venu. C'est dans cet esprit que vous devez interpréter les actes miraculeux qui se produisent devant vous. Les fondations d'un barrage requièrent de nombreux matériaux. Sans ceux-ci il ne retiendrait pas les eaux longtemps. Les hommes doivent se servir de l'Incarnation du Seigneur de différentes façons, dans le seul but de s'élever spirituellement.

Le Seigneur n'a aucune intention de se faire de la publicité. Moi Je n'en n'ai pas besoin et aucun autre Avatar n'en n'a besoin. Quelle réclame pourriez-vous donc bien faire, et pour qui ? Pour Moi ? Que savez-vous donc sur Mon compte ? Vous dites une chose aujourd'hui et en déclarerez une autre demain. Non, votre foi est loin d'être inébranlable. Vous Me couvrez de louanges lorsque tout va bien et Me blâmez lorsque les choses ne vont pas comme vous le voudriez. Si vous commencez à faire du battage, vous tombez au niveau de ceux qui se disputent pour amasser des gains tout en dénigrant les autres et en chantant leurs propres louanges.

Partout où l'on étalera les richesses et où on les accumulera pour le simple plaisir de posséder, Je serai absent. Je ne vais que là où l'on donne de la valeur à la sincérité, à la foi et à la soumission à la Volonté du Seigneur. Seuls les esprits inférieurs se délecteront à faire de la propagande et à se complaire dans leur orgueil. Tout cela n'a rien à voir avec l'Avatar, car Il n'a aucun besoin de réclame.

Mon but est d'établir à nouveau le Dharma (la Vertu) et Mon propos est de l'enseigner et le diffuser partout. Les "miracles", comme vous les appelez, ne sont là que dans ce but. Certains d'entre vous font remarquer que Ramakrishna Paramahamsa a déclaré que les siddhis (pouvoirs acquis par la pratique du yoga) sont pour le saddhaka (aspirant spirituel) un obstacle sur la voie de la réalisation. Cela est tout à fait exact. Ces pouvoirs représentent un danger, car ils risquent d'entraîner le saddhaka loin du chemin spirituel et retarder sa réalisation.

Il doit donc rester froid devant de telles manifestations, savoir que cela ne représente qu'une étape et que ce n'est pas le but final. D'autre part, il risque de succomber à la tentation de faire étalage de ces pouvoirs, augmentant ainsi son orgueil. Ceci est le bon conseil dont tout aspirant devrait tenir compte. Mais dans mon cas,

l'erreur est justement de Me comparer à ce saddhaka que Ramakrishna voulait aider, guider et avertir. Les siddhis en effet relèvent de la nature de l'Avatar. Ainsi la création de choses matérielles, création qui est spontanée et durable, dont le seul but est de protéger et de gratifier les fidèles, la préservation et la destruction, ne peuvent-elles survenir que par le pouvoir du Tout-Puissant et par Son seul pouvoir.

Les cyniques critiquent sans même savoir de quoi ils parlent. Ils n'auront une chance de Me comprendre que s'ils se décident à étudier les Sâstras (écritures saintes) et autres écritures, et s'ils ont le courage de faire leur propre expérience directe. Malheureusement, votre paresse innée vous empêche de vous soumettre à la pratique spirituelle nécessaire qui vous mettrait en mesure de connaître la nature de la Divinité. Il vous faut à tout prix éliminer cette fâcheuse tendance, sous quelque forme qu'elle se présente.

Je suis venu pour protéger le Sanâthana Dharma

Voila Ma véritable mission, et comme vous le voyez, il ne s'agit pas seulement d'accomplir des guérisons, de consoler ou de soulager les misères individuelles. Non, Ma tâche est autrement plus importante, et le soulagement que Je peux apporter à certains est pour ainsi dire fortuit, comparé aux véritables desseins que Je me suis assignés. Ma mission est donc la protection des Vedas et des Sâstras (écritures spirituelles) afin d'en montrer la valeur à tous les peuples. Je réussirai, rien ne pourra M'arrêter ou Me retarder, car lorsque le Seigneur décide de faire quelque chose, rien au monde ne peut L'en empêcher.

Vous avez probablement entendu certaines personnes prétendre que ce que Je fais n'est en réalité que de vulgaires tours de magie. Mais c'est une grosse erreur que d'interpréter la manifestation du pouvoir divin en ces termes. Les magiciens, en effet, font leurs tours pour gagner leur pain, la célébrité ou la fortune. Tout n'est que supercherie en ce qui les concerne. Mais dites-vous bien que jamais ce corps physique ne se prêtera à de telles activités. Ce corps est né comme concrétisation du désir qu'a le Seigneur d'aider l'Humanité, et cette résolution implique le soutien de Sathya

Le désir Divin est toujours un désir véritable. Souvenez-vous également qu'il n'y a rien que le Pouvoir Divin ne puisse accomplir. Il Peut transformer la ciel en terre, et inversement. Si vous mettez cela en doute, vous prouvez tout simplement que vous êtes encore trop faibles pour pouvoir saisir la grandeur même de l'univers !

Je suis venu pour exposer à chacun l'essence des Vedas et pour offrir ce don précieux à qui veut bien l'accepter. Je suis venu pour protéger le Sanâthana Dharma, c'est-à-dire la sagesse des Anciens et la préserver de la destruction. Ma mission est de répandre la joie autour de Moi, et Je suis donc prêt à venir parmi vous, non pas une, mais deux ou trois fois, et aussi souvent que vous Me voudrez.

Il y en a beaucoup parmi vous qui, du fait que les gens viennent des quatre coins de l'Inde et même des pays étrangers jusqu'à Puttaparthi, pensent qu'il se déverse des fortunes dans les coffres du Nilayam (nom de l'ashram de Sathya Sai Baba). Mais laissez-Moi vous dire la vérité : Je ne prends ni ne reçois rien de personne si ce n'est l'amour et la dévotion. Cela est la règle que Je respecte depuis toutes ces années et les

personnes qui viennent ici Me donnent la richesse de leur foi et le trésor de leur amour, voilà tout.

Beaucoup d'entre vous viennent Me voir parce qu'ils ont des problèmes de santé physique ou mentale. Ce ne sont là que des prétextes pour vous attirer jusqu'ici : la raison véritable de votre venue est de recevoir la Grâce et de renforcer votre Foi dans le Seigneur. Vous devez apprendre à accueillir avec joie les soucis de toutes sortes, car ils vous enseignent le respect et l'humilité. Toutes les déceptions actuelles viennent de ce que les hommes courent après ce qui est éphémère et futile. Mais malheureusement ce genre de désir n'a pas de fin. Une fois que vous êtes devenus esclaves de vos sens, ils ne vous lâchent plus jusqu'à votre mort, et c'est une soif inextinguible.

Soyez certains que vous serez tous libérés

Je vous appelle auprès de Moi et vous fais même parfois don de choses matérielles pour que vous vous tourniez vers Dieu. Aucun autre Avatar ne s'était comporté ainsi jusqu'à maintenant, se déplaçant au milieu des foules, les consolant et les guidant pour les aider à s'élever spirituellement et à fouler le sentier de Sathya, Dharma, Shanti et Prema (la Vérité, l'Action Juste, la Paix et l'Amour).

Quelle que soit l'opinion que les gens se font de Mes actions et de Mes gestes, ils demeureront les mêmes. Je ne modifierai ni mes plans en vue du Dharmasthapana (restauration du Dharma), ni Mes discours, ni Mes gestes, ni Mes déplacements. Cela fait des années que Je M'en tiens à cette détermination, et Je suis déjà pleinement engagé dans cette tâche que Je Me propose de mener à bien : vous donner la foi et le courage nécessaires pour suivre le chemin qui mène à Prashanti (la Paix Suprême). Je ne M'arrêterai pas et Je ne ferai pas un seul pas en arrière.

Même le plus grand de tous les savants ne peut Me comprendre avec comme seul appui, sa connaissance scientifique. Je suis toujours empli de joie suprême, et rien ne peut effacer Mon sourire. C'est la raison pour laquelle Je suis en mesure de vous rendre heureux et d'alléger votre fardeau. Je n'exulte pas si l'on Me porte aux nues et jamais Je ne Me décourage si l'on Me critique ou M'insulte.

Très peu ont réalisé le but véritable de Ma venue en ce monde, mais pourquoi devrais-Je M'en inquiéter ? Lorsqu'on parle de choses qui Me sont innées, pourquoi devrais-Je en tirer gloire ? En ce qui Me concerne, Je dis toujours : "Oui, Oui, Oui !" Si seulement vous vous abandonniez au Seigneur, Il vous protégerait et vous guiderait. Le Seigneur Lui-même s'est fait homme dans ce but. Il déclare devant vous que c'est Sa véritable mission sur terre et qu'Il l'accomplira.

Je connais les doutes qui troublent votre cœur et vos aspirations les plus secrètes. Je réagis devant votre bonheur comme devant votre chagrin, car Je suis en vous. J'habite ce temple qu'est votre cœur Vous devez faire en sorte de ne pas perdre contact avec Moi, car c'est seulement lorsque le charbon est en contact avec les braises qu'il peut devenir charbon ardent.

Essayez donc de vous rapprocher de Moi, mais par le cœur, et vous serez récompensés, car vous aussi pourrez acquérir une fraction de cet amour suprême. C'est une grande chance qui vous est offerte. Soyez certains que vous serez tous libérés. Sachez une fois pour toutes que vous êtes sauvés. La plupart des gens hésitent à croire que les choses iront beaucoup mieux dans un futur proche, que la vie sera heureuse et pleine de bonheur, et que l'âge d'or fera à nouveau son apparition. Je vous affirme que ce Dharma Svarupa, ce corps divin, n'est pas venu en vain et qu'Il réussira à conjurer la crise qui menace l'humanité."

Sathya Sai Baba le 23-11-68

L'INCARNATION D'UN AVATAR EST INSONDABLE

Incarnations de l'Amour

Chaque religion définit Dieu dans les frontières qu'elle a tracées et prétend ensuite L'avoir saisi en totalité. Comme dans l'histoire des sept aveugles qui décrivaient un éléphant comme un pilier, un éventail, une corde ou un mur parce qu'ils n'avaient de contact qu'avec une partie de l'animal et ne pouvaient dès lors appréhender la bête entière, les religions également n'en considèrent qu'une partie et affirment que leur vision est complète et totale.

Chaque religion oublie que Dieu possède toutes les formes, tous les noms, tous les attributs et correspond à toutes les affirmations. La religion de l'humanité est la somme et la substance de toutes ces fois partielles ; car il n'existe qu'une religion, c'est la religion de l'amour. Les différents membres de l'éléphant, qui semblaient des entités séparées et distinctes aux chercheurs non-voyants de leur vérité, étaient tous animés et activés par un seul flot de sang. Les différentes religions et les différentes fois qui se considèrent comme séparées et distinctes, sont toutes animées par le même flot d'amour

Le sens optique ne peut visualiser la vérité. Il ne donne qu'un renseignement faux et stérile. Par exemple, il y a ceux qui observent mes actions et déclarent que ma nature est ceci ou cela. Ils sont incapables de mesurer le caractère sacré, la majesté et la réalité éternelle qui sont en moi. Le pouvoir de Sai est sans limites ; il est éternel. Toutes les formes de ' pouvoir ' résident dans la paume de Sai.

Mais, ceux qui prétendent m'avoir compris - les érudits, les yogis, les Pundits (lettrés), les Jnanis (ceux qui détiennent la connaissance spirituelle) ne connaissent que la manifestation fortuite et apparente d'une partie infinitésimale de ce pouvoir, à savoir, les ' miracles '. Ils n'ont pas cherché à prendre contact avec la source de tout pouvoir et de toute sagesse disponible ici à Brindavan. Ils se contentent de l'opportunité détaler leurs connaissances livresques et leur savoir relatif aux traditions Védiques, sans se rendre compte que la personne qui a engendré les Vedas se trouve parmi eux, par amour pour eux.

Il en a été toujours ainsi. Les gens peuvent se trouver très près (physiquement) de Avatar, mais ils passent toute leur vie en ignorant leur bonheur, en exagérant le rôle des miracles qui, comparés à ma gloire et à ma majesté sont aussi élémentaires que la taille et la force d'un moustique par rapport à l'éléphant sur lequel il se pose. Par

conséquent, lorsque vous mentionnez ces "miracles", je ris intérieurement en m'apitoyant sur vous qui perdez si facilement la précieuse conscience de ma réalité.

Mon pouvoir est incommensurable; ma vérité est inexplicable, insondable. Je vous annonce ceci car le besoin s'en fait sentir. Mais ce que je vous offre actuellement ne représente qu'une "carte de visite". Laissez-moi vous dire qu'en ce qui concerne des déclarations formelles sur la Vérité par des Avatars, seul Krishna les a faites aussi clairement et aussi manifestement. Malgré Ses déclarations, vous remarquerez que ce même Krishna avait à plusieurs étapes de Sa vie, subi des échecs dans Ses efforts et Ses initiatives. Toutefois, vous devriez remarquer que ces échecs faisaient aussi partie du drame qu'il avait Lui-même conçu et dirigé.

Quand plusieurs rois Le supplièrent d'éviter d'engager la bataille contre les Kauravas (un groupe de familles dans le Mahabharatha, célèbre épopée hindoue), Il avoua que Sa mission d'assurer la paix à la cour des Kauravas avait "échoué". Mais Il n'avait pas souhaité qu'elle réussisse. Il avait décidé que la guerre aurait lieu. Sa mission avait pour but de dévoiler la cupidité et l'iniquité des Kauravas et de les condamner aux yeux du monde entier.

Toutefois, je dois vous dire que sous le règne de l'actuel Avatar Sai, il n'y a pas lieu de monter un tel "drame" avec des scènes d'échecs et de défaites ! Ce que je veux doit s'accomplir; ce que je conçois doit réussir. Je suis la Vérité et la Vérité n'a besoin ni d'hésiter, ni d'avoir peur, ni de fléchir.

Le mot Vouloir est superflu pour moi, car ma grâce est toujours à la disposition des fidèles dont l'amour et la foi sont constants. Du fait que je circule parmi eux, que je Parle et que je chante, même les intellectuels sont incapables de saisir ma vérité, ma puissance, ma gloire ou ma vraie tâche en tant qu’Avatar. Je suis en mesure de résoudre n'importe quel problème aussi épineux soit-il. Je suis à abri des enquêtes les plus intensives et des calculs les plus minutieux. Seuls ceux qui ont reconnu mon Amour et qui en ont fait l'expérience, peuvent affirmer qu ils ont entrevu ma réalité. Car le chemin de l'amour est la voie royale qui conduit l'humanité vers Moi.

N'essayez pas de me connaître à travers votre vision extérieure des choses. Lorsque vous vous rendez au temple et que vous vous tenez debout devant l’image de Dieu, vous priez les yeux fermés, n'est ce pas ? Car vous sentez que seule la vision intérieure de la sagesse peut vous Le révéler. Par conséquent, ne me demandez pas d'objets matériels insignifiants, mais ayez soif de Moi et vous en serez récompensés. Il n'en reste pas moins que les objets que vous recevez sont des signes de ma grâce, fruits d'un Amour débordant. je vous dirai pourquoi je donne ces bagues, ces talismans, ces chapelets, etc. C'est pour prouver le lien existant entre Moi et ceux à qui je les donne. Lorsque le malheur les frappe, l'objet me revient en mémoire en un clin d’œil et repart tel qu’il est venu en emportant ma grâce de protection réparatrice. Cette grâce est à la disposition de tous ceux qui m'appellent par n'importe quel nom ou forme, elle n'est pas réservée uniquement à ceux qui portent mes dons. L’Amour est le lien qui gagne la grâce.

Réfléchissez au sens du nom, Sai Baba. Sa signifie "Divin", ai ou ayi, signifie "Mère" et Baba signifie "Père". Le nom indique Père et Mère Divins. Les parents qui vous ont engendrés peuvent cultiver l'amour avec une certaine dose d'égoïsme, mais ce Sai à la fois Mère et Père, ne déverse son affection ou ne fait des réprimandes que pour vous conduire à la victoire dans la lutte pour l'autoréalisation.

C'est pour cela que ce Sai est venu, afin d'accomplir la tâche suprême d'unifier l'humanité entière en une seule famille, par les liens de la fraternité, afin d'assurer et d'illuminer la réalité.

Je suis l'incarnation de l'Amour; L'Amour est mon outil. Il n'y a pas de créature sans amour. Même la créature la plus inférieure s'aime. Et son soi, c'est Dieu. Par conséquent, en dépit du fait que certaines personnes pourraient ne pas L'aimer ou Le refuser - comme les patients atteints de malaria qui n'aiment pas les sucreries, ou les diabétiques qui refusent le sucre - il n'existe pas d'athées. Quant à ceux qui se vantent de leur athéisme, ils seront un jour guéris de leur maladie, ils seront attirés par Dieu et L'adoreront.

J'ai tenu à vous en dire autant sur ma vérité car je souhaite que vous réfléchissiez sur tout cela et que vous y trouviez votre bonheur, afin que cela vous incite à observer les disciplines qui vous ont été données et que vous progressiez vers L'autoréalisation, la réalisation du Sai qui brille dans vos cœurs.

Il y en a qui ont le coup de foudre pour certains individus au mental perturbé qui, par des démonstrations hystériques, prétendent que je parle ou agis à travers eux ! Croyez-moi, je ne suis pas enclin à faire de telles absurdités ! Je n'utilise pas les autres comme médiums ; je n'en ai pas besoin. Je ne saute pas d'un côté à l'autre en jacassant! Voyons donc, même ceux qui se torturent et infligent à leurs corps les peines de l'ascétisme des années durant, jusqu'à ce qu'ils soient envahis par des fourmilières et deviennent raides comme des troncs d'arbres, ont du mal à réaliser le Seigneur. Alors, comment ces oisifs qui mangent à leur faim et errent, esclaves de leurs sens, peuvent-ils gagner ce statut à si bon compte ? Leurs gestes, leurs paroles et leurs actions sont vides et futiles ; ceux qui brûlent l'encens à leurs pieds et les vénèrent me tournent le dos et courent après le mensonge.

Car comment le "grand" peut-il flirter avec le mesquin et endosser l'habit de l'insignifiant? Croyez-moi, quand Dieu s'incarne, Il ne remplit point des réceptacles bon marché. Il n'embellit pas des objets de camelote et ne pénètre pas des corps impurs. Ne chantez pas les louanges de leurs faussetés, car vous ruinez ainsi ces malheureux. Traitez-les sévèrement et ils guériront. Ceux qui ont vu l'éclat du diamant ne se laisseront pas tromper par les babioles en verre. Le Seigneur est comme le diamant, appelez Le par le nom de votre choix. Mais une babiole ne peut être transformée en diamant, quelle que soit l'intensité des louanges et la force des revendications.

Avec ma bénédiction 19-06-74

OFFREZ SEULEMENT VOTRE AMOUR AU DIVIN

La richesse divine de l'amour

Le Seigneur vous a doté de toutes sa richesse et potentialités Divines. Vous êtes les héritiers de cette richesse. Vous devez découvrir ce qu'est cette richesse. La richesse de Sai est Amour pur, sans ego et illimité. C'est la vérité.

Ce n'est pas les édifices que vous voyez ici (ashram) qui sont la richesse de Sai. C'est seulement l'Amour pur et sans égoïsme. Vous devez héritez de cet amour, remplissez-vous de lui et offrez-le au monde. C'est votre suprême responsabilité comme dévots de Sai.

Qu'est-ce que vous pouvez offrir au Seigneur qui est omnipotent, omniprésent et qui connaît tout ? Les diverses choses que vous offrez au Seigneur sont sans importance.

Le seigneur qu'imprègne l'univers peut-il être confiné dans un temple?
Celui qui brille comme un milliard de soleils, quelle lampe pouvez-vous allumer?
Sa vérité est au delà de la compréhension de Brahmâ et de Hara.
Comment d'autres peuvent-ils le comprendre?
Quel nom peut être donné à Celui qui est toutes les choses?
Quelle nourriture pouvez-vous offrir à Celui qui tient le cosmos dans son estomac?

Vous devenez un dévot pour votre propre intérêt. Indépendamment du nom et de la forme que vous utilisez pour rendre hommage au Seigneur. Il est le fournisseur de tout, Il accomplit chaque souhait. Si le dévot est dans la détresse et pleure pour quelques objets, ou cherche, ou est un sage, Dieu répond dans la mesure de l'intensité de sa dévotion.

Incarnation de l'amour Divin !

Pour réaliser le Divin, l'Amour est le chemin le plus facile. Juste comme vous pouvez le voir, la lune seule est avec la lumière de la lune, Dieu, qui est l'incarnation de l'Amour, peut être atteinte par l'Amour. Considérez l'Amour comme votre souffle de vie. L'Amour est la première qualité qui émerge dans le processus de création. Toutes les autres qualités viennent par la suite. Remplissez votre cœur d'Amour et basé votre vie là-dessus.

Avec Ma bénédiction 23-11-86

BHAGAVAN RÉAFFIRME SA MISSION D'AVATAR

Bhagavan Baba fit une déclaration historique concernant sa mission d'Avatar : élever la conscience spirituelle de l'humanité sur la base des vérités profondes du Vedanta. Voici les paroles que Bhagavan prononça vers la fin de son discours :

« Incarnations de l'Amour

Aujourd'hui, J'ai seulement fait un début de présentation du Vedanta. Dans le Vedanta, chaque petit mantra est rempli de significations. Je traiterai tous les jours d'un mantra et J'expliquerai sa signification en termes simples et facilement compréhensibles. L'essence même du Vedanta peut se résumer en un court message. Mais ce court message condenserait la valeur de 15 000 mantras. Je vous révélerai donc la signification de ces mantras, car seul le Divin peut le faire, personne d'autre.

« Vous êtes peut-être tentés de traiter cette forme humaine avec amour ou désinvolture en la considérant comme une incarnation dans un corps humain. Mais c'est une erreur. Je ne suis pas le corps, Je ne suis pas le mental, Je ne suis pas l'intellect, Je ne suis pas la volonté, Je ne suis pas la motivation intérieure. Je ne suis aucun objet spécifique. J'ai revêtu ce corps pour vous.

« Voici quelques exemples. Nous avons ici un verre. Comment contenir l'eau sans un verre ? Pour garder l'eau vous avez besoin d'un verre. Vous possédez un réservoir à huile, une mèche et une lampe. Mais est-ce que ces objets suffisent à eux seuls pour produire de la lumière ? Il faut quelqu'un pour allumer la mèche. Supposons que vous ayez des fleurs, du fil et une aiguille. Cela en fait-il une guirlande ? Ne doit-il pas y avoir quelqu'un pour la fabriquer à partir de ces éléments ?

« Vous n'avez pas la moindre connaissance concernant Ma Réalité. Personne ne pourra jamais comprendre la nature complète de cette Réalité. Je suis un homme parmi les hommes. Lorsqu'ils Me voient J'apparais en tant qu'homme. Parmi les femmes, Je suis une femme. Parmi les enfants, Je suis un enfant. Lorsque Je suis seul, Je suis Dieu. Voici la Vérité Me concernant. Je dois en effet agir en Me plaçant au niveau de chaque catégorie.

« Si des enfants voyaient un vieil homme jouer à la poupée, ils se moqueraient de lui. Lorsqu'un jeune garçon marche avec une canne, les plus grands se moquent de lui. C'est le vieil homme qui est sensé marcher avec une canne et les enfants jouer à la poupée. C'est pour cela que lorsque Je suis avec des enfants, Je leur donne des jouets et

des bonbons pour les rendrent heureux. A ceux qui recherchent des vérités Vedântiques, Je prêche le Vedanta. Aux propriétaires de maisons, J'enseigne les devoirs incombant aux propriétaires. J'enseigne aux gens ce qui leur est approprié. Je fais tout cela dans quel but ? Pour qu'ils puissent apprendre ce qu'ils ont besoin d'apprendre de Swami.

« Vous devez réaliser que tout cela vous arrive grâce à votre chance exceptionnelle. Ce genre de bénédiction ne s'est encore jamais produit avec les Avatars précédents. Votre chance s'amplifiera grandement si vous saisissez correctement cette opportunité pour apprendre et tirer profit des enseignements de Swami.

« Il arrive dans la condition humaine que Mâyâ intervienne et fasse subir aux gens des tests divers. Ne vous soumettez pas à Mâyâ en aucune manière. Réussissez tous les test, alors vous deviendrez une incarnation au goût de Swami. Immergez-vous dans le Principe de l'Amour. Sa véritable nature est au-delà de toute description.

« Le Vedanta est plus important que les Vedas. L'Amour est plus puissant que la méditation ou la répétition du nom du Seigneur. Le Seigneur ne s'intéresse pas à la quantité de choses que vous avez données, au nombre de pauvres que vous avez nourris ni au nombre de vêtements que vous avez distribués. Vous pouvez toujours rendre compte de ces dons au Trésor Public. Ce sont vos sentiments que vous devez offrir à Swami. Même si ce que vous donnez est peu, c'est le sentiment avec lequel vous donnez qui m'importe. Je ne Me soucie pas de la quantité ni de la diversité des choses que vous donnez.

« Les Incarnations Divines ont toutes démontré combien les petites offrandes effectuées avec un cœur pur pouvaient conduire à de grandes récompenses.

« Abandonnez tous les défauts qui sont en vous, bannissez l'ego et développez l'esprit d'abandon. Vous ferez alors l'expérience de la Béatitude.

« Ne permettez pas aux graines des mauvaises pensées de germer où que ce soit près de vous. A partir d'aujourd'hui au moins, tenez la promesse que vous avez faite à Swami et parcourez le chemin fleuri que Swami vous a indiqué. Accueillez pleinement la Grâce et l'Amour de Sai. »

Soyez tous bénis 31-07-96

Je suis le Maître de la danse ;
Je suis Nataraja le Seigneur
De la danse.
Vous êtes Mes élèves ;
Moi seul connais la douleur
De vous apprendre chaque pas de la danse.

Baba

LA PUISSANCE DE L'AMOUR DU SEIGNEUR

L'exemple de Bhagavan

Chacun devrait s'efforcer de manifester la béatitude qui est naturelle pour lui en développant sa nature aimante. La paix repose sur cette Félicité. Vous tous devriez savoir une chose. Bien que ce corps physique soit âgé de 72 ans, Je n'ai jamais eu de pensées négatives. C'est la raison pour laquelle, Je n'ai jamais eu de maladie quelle qu'elle soit.

Je suis toujours dans un état de béatitude. Mais parfois, pour corriger certains, J'utilise des paroles dures. Ce ne sont pas des paroles négatives. Elles sont pleines d'Amour. Si vous examinez mon cœur, vous trouverez qu'il ressemble à une balle de fer. Mais d'un point de vue terrestre, il sera comme du beurre. Aucune maladie ne peut affecter mon cœur. Je travaille sans cesse du matin au soir. Je rencontre des fidèles, Je prends des lettres, J'accorde des entrevues et d'une manière ou d'une autre Je confère la joie à tout un chacun. Partout dans le monde, les fonctionnaires et hauts dignitaires ont des jours de repos chaque semaine. Mais Moi, Je n'en ai aucun. Je suis tout le temps actif, que Je sois ici ou ailleurs. Pouvez-vous désigner quelqu'un qui a constamment été actif durant 72 années ? Je n'ai jamais souhaité avoir un seul jour de repos, à aucun moment. Je suis toujours tranquille. Comment est-ce possible ? C'est parce que Je n'ai aucune pensée négative. Je ne suis pas attaché à ce corps. Ce corps n'existe que pour votre bien. Lorsque vous êtes attachés au corps, vous avez besoin de repos. Quoique Je fasse ou dise, c'est pour votre bien, pas pour Moi.

Le Seigneur cherche l'Amour des fidèles

Les gens doivent mener leur vie en se basant sur une reconnaissance de cette vérité. Je n'attends qu'une seule chose de chacun de vous : que vous remplissiez vos cœurs d'amour et que vous M'offriez cet amour. Je ne demande rien à personne. Cela suffit si vous développez l'Amour et le partagez avec d'autres. Ce n'est qu'en étant heureux que vous pourrez rendre les autres heureux. Qu'est-ce que le bonheur ? C'est l'union avec Dieu. En chantant le nom du Seigneur, vous expérimenterez ce bonheur.

Des actes bons et sacrés tels que le culte, Japa ou la méditation sont utiles pour sanctifier le temps. Mais ce n'est pas une fin en soi. Ces actes sont teintés de l'attachement aux biens de ce monde. L'action positive, dédiée au Divin, est ce qu'il faut. C'est ainsi que vous vous libérerez de la maladie. Ce n'est qu'en ayant des pensées pures que vous vous porterez comme un charme.

N'en voulez à personne. Moi-même, Je n'éprouve de haine vis-à-vis de personne. C'est pourquoi personne ne me déteste. Tous les êtres sont remplis d'Amour à Mon égard. Mon désir est que tous deviennent divins. C'est à cause de ce sentiment universel qui M'habite que tous viennent Me voir. Si au contraire J'étais égocentrique,

est-ce que des gens viendraient ici des quatre coins du monde ? Je suis totalement altruiste, de la tête aux pieds. Il n'y a aucune trace d'égoïsme en Moi. Si vous remarquiez un tel sentiment en Moi, ce serait seulement pour vous et non pour Moi. Je n'ai aucun désir si ce n'est que tous les peuples de tous les mondes soient heureux. Tous devraient devenir bons. Tous devraient être aimants et divins. Que puis-je désirer de plus ?

L'Amour de Bhagavan

L'Amour et la foi sont les principes cardinaux qui permettent de racheter la vie humaine. Ma vie est Mon message. Je ressens de l'Amour pour chacun. Je n'éprouve de malveillance vis à vis de personne car J'aime tout le monde. Et c'est la raison pour laquelle le monde entier M'aime. L'origine de Mon amour est mon estime pour chacun (Visvaadam). Cette estime est basée sur l'adhésion à la Vérité. La Divinité est la base de l'adhésion à la Vérité et par conséquent la source primordiale de l'Amour universel. Tous devraient pratiquer la fraternité universelle. La divinité naîtra de la fraternité. Puis l'humanité manifestera sa gloire et les hommes se comporteront comme des êtres humains parfaits.

Essayez de comprendre Ma doctrine d'Amour. Je M'adresse souvent à vous en disant "Incarnations du Soi Divin". Vous ne serez de véritables incarnations du Divin que lorsque vous développerez l'Amour Divin. Le seul être digne d'amour dans ce monde est Dieu. Tous les autres ne sont que des objets à l'attachement éphémère. En ce jour sacré de la Shivaratri, développez l'Amour pour le Divin et rachetez vos vies. Manifestez le Divin qui est en vous. Chantez constamment le nom Divin. Accomplissez chaque acte avec amour. C'est la discipline spirituelle la plus élevée. Le chemin de l'Amour transformera le monde. L'amour est Dieu, la vérité est Dieu, la paix est Dieu : c'est le message de Shivaratri. En comprenant cela, dédiez toutes vos actions à Dieu et servez votre prochain pour racheter vos vies. 25-02-98

Dieu assume une forme humaine, une incarnation physique, pour permettre à Ses fidèles de L'approcher. Dieu converse simplement avec l'un ou l'autre pour résoudre un problème. Cette proximité vous procure de la joie. Seul l'être humain peut conférer quelques soulagements aux autres humains. Voilà pourquoi les Incarnations divines assument une forme humaine. Grâce à cette forme humaine, Dieu peut S'approcher de l'humanité. En permettant aux hommes le "Samîpyam" (d'entrer en contact étroit avec Dieu) par le biais de Sa forme humaine, Dieu les initie au "Sâyujyam" (la fusion finale avec la Divinité). Converser avec Bhagavan soulage des difficultés et Son darshan (la vision du Seigneur) aide à annuler les effets des nombreuses fautes que nous pouvons avoir commises. Baba

JE NE FAIS RIEN POUR MOI-MEME

Il n'y a pas d'autre manière. Tout ce que vous voyez est apparence et voué au changement. Les Védas disent : "Ce que tu vois aujourd'hui sera invisible demain". Mais Dieu est permanent. Nous oublions ces vérités fondamentales ; nous plaçons notre confiance en des objets évanescents, et nous rendons ainsi notre existence profane. Le temps surtout est extrêmement précieux. Nous avons à disposer correctement du temps qui nous est consacré. Le temps est un don de Dieu ; il ne faut pas en faire un usage impropre. Le temps est Dieu, ne perdez pas votre temps. Temps perdu est une vie perdue.

Je suis triste lorsque Je vois que vous perdez votre temps. Je vous dis souvent que "Ma vie est Mon message" : voyez donc ce que Je fais du temps. Je ne gaspille pas une seule seconde. Vous imaginez qu'après dîner, Swami se retire dans Sa chambre pour dormir. Mais en vérité, Je ne sais pas ce que veut dire le mot "dormir". Je ne dors jamais. Je descends et récolte les lettres que vous M'avez adressées. J'en visionne certaines immédiatement. Je ne perds jamais un seul instant, et Je passe le temps de la manière la plus sacrée.

En fait, Je n'ai besoin de rien, Je n'ai besoin de rien faire du tout dans ces trois mondes (physique, astral et mental). Je ne dois absolument rien faire pour Moi-même. De la pointe de Mes cheveux jusqu'à la pointe des orteils, il n'y a pas une ombre d'égoïsmes en Moi. Tout le temps est consacré au bien des autres.

JE DONNE, DONNE. DONNE, ET JAMAIS NE PRENDS

Et pourtant, il y a une chose que Je suis toujours prêt à recevoir c'est votre amour sincère. Pour ceux qui M'offrent cet amour, Je suis prêt à sacrifier l'existence même. Vous ne pouvez pas saisir les motivations de Mon travail. Seuls des hommes de sacrifice sont en mesure de comprendre Mon comportement. Je suis constamment engagé dans l'action. Je fais ceci ou cela. Même au moment du repos, Mon travail se poursuit. Si Je ne Me reposais pas, ceux qui vivent auprès de Moi ne se reposeraient pas non plus. Je prends apparemment du repos uniquement pour leur permettre de se détendre. **Mais en quoi consiste Mon repos ? A TRAVAILER POUR MES FIDÈLES !**

Narasimhamurty, le conférencier précédent, a raconté un incident advenu à Brindavan, (Whitefield). En effet, un beau jour, je quittai le corps (sortie du corps) ; Narasimhamurty et Gangadar Shetty étaient stupéfaits; eux seuls étaient auprès de Moi à ce moment-là et personne d'autre ne pouvait accéder à Mes appartements.

Lorsque Je revins dans ce corps, Je leur expliquai pourquoi ceci avait eu lieu. "Il y a une veuve qui pense continuellement à Swami. Elle a deux enfants. Après la mort du mari, elle assuma un petit travail pour subvenir aux besoins de ses enfants. Mais elle vient d'avoir une crise cardiaque à cause de toutes les difficultés auxquelles elle avait du faire face. "

L'argent ne suffisait pas et elle se sentait profondément déprimée, ne sachant pas comment maintenir sa petite famille. Mais elle avait l'habitude de chanter continuellement SAI RAM, SAI RAM, SAI RAM de tout son cœur. C'est dans une telle situation qu'il lui est venu une crise cardiaque et elle était sur le point de mourir. J'ai assumé sa crise cardiaque en Moi-même. Pendant sept longs jours, Je ne pus quitter Ma chambre. Toutes les souffrances de cette fidèle furent assumées par Moi et je la rendis vive et en bonne santé. Après trois jours, elle M'envoya un télégramme en disant : "Swami, Tu es venu et Tu nous as protégé moi et mes enfants. Elle ne savait pas que J'avais pris son mal sur Moi. Après quelques semaines, elle vint ici avec ses enfants. Je suis prêt à n'importe quoi pour ceux qui ont une foi totale en Moi et un amour pur.

Mais il est bien difficile de trouver des fidèles de cette trempe aujourd'hui. Ce serait déjà merveilleux d'en trouver un sur un millier. Il y en a toutefois quelques-uns, en effet, s'il n'y avait pas de grandes âmes comment pourriez-vous voir la lumière en ce monde. Dans ce pays, les êtres nobles ne font pas défaut, et ils ne manquent pas non plus dans le reste du monde. Ne limitez pas la spiritualité à l'Inde seulement elle est présente partout dans le monde, et à dire vrai, elle est même plus intense à l'étranger qu'en Inde. Beaucoup d'indiens ne savent pas ce que sont les "Brahmasutras, les Upanishads et la Bhagavad Gîta. " Par contre, certains étrangers ont appris la Gîta par cœur.

Par exempte, en Italie, il y a une femme, fille du président de l'Organisation Sathya Sai, qui a appris par cœur les Brahmasutras en sanskrit. Elle est capable de chanter le "Rudram. " Ensuite, elle a construit une grande maison appelée "Mother Sai", avec un vaste terrain tout autour. Comme elle est totalement convaincue que Swami viendra un jour visiter ce lieu, elle a fait construire un grand hall du type du Purnachandra pour que le public puisse s'y assembler. À tout cela, elle a ajouté des chambres adjacentes afin d'héberger les étudiants qui accompagneraient Swami. J'irai très certainement en ce lieu.

Vous connaissez le jeune Prema, un allemand qui fréquente nos écoles primaires, il chante clairement les versets de la Gîta avec un accent parfait. Comment cela est-il possible ? C'est l'effet des bonnes compagnies. Si les enfants ont de bonnes fréquentations, leur futur sera bon aussi. Recherchez la compagnie des vertueux. Ainsi, votre esprit sera pur, votre comportement sera juste et vous atteindrez enfin la Libération.

Que vos pensées soient toujours pures et positives, que votre cœur soit débordant d'amour, que vos paroles soient vérité.

Soyez tous bénis 29-09-98

LE TEMPLE DU SEIGNEUR SE CONSUME COMME UN BATON D'ENCENS POUR L'AMOUR DE SES ENFANTS

Incarnation de l'Amour

De Ses actes, Dieu ne tire aucun profit ni aucun bénéfice propre. Quoi qu'Il fasse, c'est pour l'humanité. C'est ce qu'a dit en d'autres mots l'orateur précédent. Il a dit que Kasturi M'avait un jour sollicité de ne pas négliger mon corps. Il dit: "Swami, si Tu tombes de l'escalier, que va-t-il se passer pour Ton corps?"

Je lui répondis: "Au bénéfice de qui ce corps a-t-il été constitué? Il va se consumer entièrement pour l'humanité!"

L'attachement au corps est une caractéristique humaine. Le détachement total est divin. A cause de leur attachement à leur corps, les hommes passent par toutes sortes de peines et de souffrances. Puisque Dieu n'a pas d'attachement pour Son corps, Il n'attribue aucune importance aux souffrances corporelles. Une fois que Dieu assume un corps physique, des tas de choses vont nécessairement advenir pour ce corps. Mais quoi qu'il arrive, c'est toujours pour le bien-être du monde.

Vous êtes tous très bons, les garçons comme les filles. Tous les étudiants cherchent à tout prix à plaire à Swami dans tout ce qu'ils font. Ils ont participé aux activités sportives et aux performances athlétiques, animés d'un intense désir de Me satisfaire. Je le sais parfaitement. Mais vous ne vous êtes pas demandé ce qui allait vraiment Me rendre heureux, ce qui Me donnerait pleine satisfaction. Puis-Je trouver de la satisfaction à vous voir sauter à travers des cercles de feu pour démontrer votre courage? Puis-Je être heureux en voyant vos bravades qui vont jusqu'à sauter d'un camion en marche, en risquant de vous casser le cou? Pensez-vous réellement Me rendre heureux en Me montrant vos pirouettes de MotoCross au-dessus de 10 ou 20 compagnons allongés sur le sol? Vous devriez être heureux, et le public aussi. Tout le monde devrait être content de voir vos performances. Il est vraiment béni, celui qui se conduit de telle manière qu'il ne heurte jamais ni les autres ni lui-même. Vous devriez être en bonne santé et en sécurité. Personne ne devrait avoir à souffrir ni être en appréhension. Voilà ce que Je désire. Mais ces exhibitions et ces distractions ne Me rendront jamais heureux! Seule la preuve, le fait concret, est importante; pas les démonstrations extérieures. Un tout petit geste, fait avec un cœur débordant d'amour,

est capable de Me rendre vraiment heureux.

Les étudiants sont vraiment doux et tendres de cœur, pleins de bons sentiments et d'amour pour Swami. Ils ne pensent qu'à plaire à Swami. Je savais parfaitement bien qu'un grand danger pendait au-dessus de leur tête. Mais personne ne voulait entendre raison. Puisqu'ils étaient dans une telle ignorance, à quoi pouvait servir de leur faire la leçon. C'est seulement quand ils se trouveraient en face des conséquences de leur désobéissance, qu'ils réaliseraient la valeur de Mes paroles, pas par de simples discours.

Ce matin-là, aussitôt que J'entrai dans la zone du terrain de sport, J'aperçus deux camions. Je vis immédiatement le danger qu'ils représentaient. J'ordonnai de bloquer la fanfare des jeunes filles.

Personne, aucun individu n'est responsable de ce qui se passa ensuite. Vous blâmez un tel et un tel autre, mais ce qui doit arriver arrivera nécessairement. Vous avez beau vous cacher dans une forêt épaisse, vous pouvez protéger votre corps de toutes les manières possibles, c'est sans effet: ce qui est sur le point d'arriver vous viendra inéluctablement. N’avez-vous vu aucun des puissants empereurs et des rois, qui tentèrent de protéger leur existence par des gardes de corps et des armées, être en vie à présent? On ne peut absolument rien faire contre le destin. On ne devrait pas lui résister indûment.

Je vis donc les deux camions qu'on avait amenés là pour les performances sportives. Ils étaient couverts de superstructures en matériaux légers. Les étudiants avaient l'intention de faire des acrobaties sur ces camions. Je savais que certains boulons n'étaient pas serrés correctement et qu'un morceau de la superstructure était sur le point de céder. Si le garçon qui se trouvait en ce point là tombait de cette hauteur, il allait très certainement se fracturer la colonne vertébrale et risquer une fracture du crâne.

Donc, le matin du 11 janvier, Je fis arrêter la fanfare et le char sur lequel J'étais monté. Le chauffeur du char, Srinivas, était totalement attentif à faire son devoir en toute sincérité et dévotion. Je voulais donner l'occasion de s'exhiber au groupe de fanfare suivant. Je ne pense jamais à Mon confort personnel ni à Mon bien-être. J'avais pour unique préoccupation que les étudiants n'aient aucun désappointement. Ils ne devraient jamais devoir affronter le moindre inconvénient.

Tous les étudiants étaient prêts à leur place. Le jour précédent, J'avais appelé quatre jeunes gens, et leur avais dit: "Mes enfants, Je vous donne l'instruction précise d'encadrer le char pendant la marche. N'allez nulle part ailleurs." Mais exactement à ce point là du chemin, aucun des quatre étudiants n'était à son poste. Ils se justifièrent ensuite en disant qu'ils avaient dû assumer un service sous le dais. Je leur avais pourtant bien dit d'assumer ce service après la cérémonie d'ouverture des jeux. Ces garçons sont vraiment pleins de dévotion. Il ne faut pas les blâmer. En fait, personne

n'agit délibérément. Personne n'a commis d'erreur. Swami est tout pour ces garçons.

J'ordonnai à Srinivas d'arrêter le véhicule. Je Me levai de Mon siège. Le vice-recteur en profita pour s'approcher et échanger quelques mots avec Moi. Ce n'était qu'illusion. Le chauffeur avait un pied à terre, et de l'autre, il frôla par mégarde le champignon de l'accélérateur, sans avoir enclenché la marche. Le véhicule eut un soubresaut. Je tombai immédiatement à la renverse dans le fond du char. Je pensai à ne le faire remarquer de personne, car une grande foule était là, en attente, sur les gradins. Je Me relevai promptement et M'assis sur le siège. Mais J'avais été très violemment heurté à la colonne vertébrale, à la tête, et à la main. Je pris sur Moi ce que le garçon aurait dû subir en tombant du camion! Le vice-recteur était très préoccupé, et se demandait pourquoi Je ne Me relevais pas tout de suite. Je pensai que le moindre délai aurait provoqué de l'anxiété dans l'esprit des dévots; par conséquent, Je Me relevai le plus promptement possible et Me remis à bénir la foule au passage. La douleur était très intense dans tout le corps. J'avais une profonde entaille au poignet Normalement, la peau ne subit de dommage qu'après que le vêtement ait été déchiré, mais dans ce cas-ci, la manche de Ma robe était intacte. Mon poignet, par contre, était gravement endommagé. Ceci vous donne déjà une idée du pouvoir divin infini.

Je Me trouvai dans une situation dangereuse: il Me fallait parcourir à pied tout l'espace entre le char et l'estrade. Je voulus que personne ne s'aperçoive de Mon état. Je gravis les marches et M'assis sur Ma chaise. Mon dhotî sous Ma robe fut tout taché de sang. Comme Je ne voulais pas que le public soit pris de panique, Je M'éclipsai discrètement vers les toilettes. Les serviettes de toilette ne furent pas suffisantes pour éponger le sang qui coulait de Ma blessure. Comme Je ne voulais pas que les gens puissent voir les taches de sang sur les serviettes, en dépit de la douleur lancinante, Je lavai Moi-même les serviettes avec du savon, Je les tordis et les mis à sécher. Je ne voulais, sous aucun prétexte, que les gens autour de Moi soient mis au courant de Ma fatigue, de Ma peine et de Mes douleurs.

Certains étudiants commencèrent à poser des questions sur le fait que Je Me rendais aux toilettes plusieurs fois de suite. Je leur dis:" De quoi vous mêlez-vous ? Ce sont Mes affaires!" Normalement Je ne vais aux toilettes que deux fois dans la journée, le matin et le soir. Mais comme le sang continuait à couler abondamment, Je m'y rendis au moins cinq ou six fois en peu de temps. Les gens allaient bientôt s'apercevoir de Mon état.

Dans l'entre-temps, deux étudiants s'approchèrent de Moi pour demander que J'aille hisser le drapeau et allumer le flambeau. Lorsque Je Me soulevai de la chaise, Je ne pus pas rester debout; J'avais la sensation de subir un électrochoc dans tout le corps. Je souris pourtant et pensai qu'il n'était pas question de faire attention à Mon corps. Je marchai doucement et M'occupai du drapeau, puis J'allumai de flambeau. Je sentais l'hémorragie continuer.

En remontant sous le dais, Je ne réussissais à M'asseoir confortablement en aucune position. Mais comme J'exhorte les dévots à n'avoir pas d'attachement pour

leur corps, Je devais montrer l'exemple Moi-même, et Je Me conduisis donc en accord avec Mes idéaux.

Bien que souffrant de grandes peines, J'observai les enfants des écoles primaires au cœur tellement pur, cristallin, sacré. Ils demandèrent que Je pose avec eux pour la photo de groupe. Je ne pouvais pas les désappointer. Je descendis donc de l'estrade pour que les photos soient prises sur le terrain. Mais les autres étudiants aussi supplièrent pour que Je vienne auprès d'eux pour les photos. C'était une attitude bien naturelle de leur part, rien à voir avec la jalousie. Il Me fallut descendre cinq autres fois sur le terrain de sport, afin que personne ne se sente frustré.

Mon corps était devenu complètement insensible. J'avais perdu toute perception du corps. J'avais des vertiges. Mais Je restai ferme dans Ma décision de ne rien révéler à personne, afin que tout le monde se sente à son aise et soit satisfait des jeux. L'hémorragie pouvait être vue. Pour ne la faire voir à personne, Je longeai le drapeau et gravis l'escalier du centre pour remonter sous le dais. Là, il n'y avait personne derrière Moi. Est-il possible à un homme normal de camoufler une telle blessure au regard d'un aussi vaste public? Je restai assis là pendant cinq longues heures d'affilée. Je vous raconte tout cela, afin que vous, étudiants et dévots, compreniez la nature de la Divinité. Tout ceci n'entre pas dans les possibilités d'un corps humain ordinaire.

En effet, personne, dans Mes conditions, n'aurait supporté de rester assis sur sa chaise pour plus d'une seule seconde. Personne n'aurait pu faire un pas. C'était comme si un courant électrique était en train de Me percer le corps. Le choc ne peut venir que parce qu'il y a du courant; mais puisque Je suis Moi-même le courant, quel besoin avais-Je d'être soumis à cet électrochoc?

Avec cette disposition d'esprit, Je restai assis pendant tout le déroulement du programme, et puis Je revins au Mandir en voiture. Les membres du Central Trust s'approchèrent de Moi. Personne n'était au courant de l'accident. J'ordonnai qu'on leur serve le déjeuner. Le chauffeur du char, Srinivas, vint Me demander pardon pour sa fausse manœuvre. Je lui répondis: "Pourquoi y penses-tu encore ? Le passé est passé! Je suis heureux. Ne te préoccupe pas pour Moi".

Après le repas, la blessure se remit à saigner. Alors, les membres du Central Trust s'en aperçurent. Les étudiants attendaient à l'extérieur du Mandir pour prendre d'autres photos de groupes, les enfants des fanfares et d'autres. Je Me rendis encore une fois aux toilettes pour éponger le sang de Ma blessure. Indulal Shah s'écria: "Swami! Qu'est-ce que c'est ?" Je lui répondis tendrement: "Indulal Shah, tout ce qui devait arriver est arrivé! Maintenant, tu peux regarder et M'aider à nettoyer la blessure." Il vit que le sang avait coulé partout sur le corps. Il se mit à sangloter. Je lui dis:" Si tu t'attristes, tu peux t'en aller, Je n'ai besoin de personne auprès de Moi!" Personne n'en savait rien jusqu'au moment où J'arrivai au Mandir. C'est ainsi qu'à certains moments, Je prends sur Moi les souffrances d'étudiants ou de dévots afin de les protéger.

Personne n'est responsable de cet incident. C'est parce que l'année "Pramâdi" approche à grands pas. Il y aura de grands dangers dans tous les secteurs de la vie, pas seulement dans le domaine politique, mais aussi dans l'instruction. Dans tous les domaines, il y aura de grands risques et de grands dangers. Ceci est une démonstration de ce qui doit advenir dans le futur proche.

A travers les âges, nous pouvons voir un grand nombre d'incidents de cette espèce, révélant la protection de Dieu sur Ses dévots. Tout ce qui arriva ce jour-là est totalement dû à Ma Volonté. Ni le chauffeur, ni les étudiants n'ont aucune responsabilité dans toute cette affaire. Vous pouvez dire que c'est la faute de celui-ci ou de celui-là, mais en fait c'est la faute de personne. Ce qui est arrivé devait nécessairement arriver à un moment donné, voilà tout!

Personne ne devrait concentrer son attention sur le corps. Dans cette attitude mentale, Je veillai à ce que tout continue à se dérouler correctement. Les étudiants M'observaient, ces jours-ci, et se mirent à demander: "Swami, pourquoi marches-Tu si lentement?" Je leur répondis: "Parce que vous ne Me laissez pas assez de place pour marcher plus vite! S'il y avait de l'espace, Je pourrais tout aussi bien courir!" Je leur parlais continuellement avec un sourire au visage. Si Je vous narre cet épisode aujourd'hui, c'est uniquement pour affirmer que, quand quelqu'un obéit à Mes commandements, Je suis prêt à tout pour le protéger.

Après Mon retour au Mandir, Je fis appeler les quatre jeunes gens. Ils virent Ma blessure et se sentirent terriblement mortifiés. Je leur dis: "Pourquoi n'avez-vous pas obéi à Mes ordres? Pourquoi n'étiez-vous pas à votre poste auprès du char? Si vous aviez obéi, tout ceci ne serait pas arrivé!" Puis J'ajoutai: "Ne vous sentez pas abattus. Ce qui devait arriver est arrivé!" Par conséquent, tout ce qui était prévu pour le courant de cette année est déjà advenu!!

Vous tous ici présents, vous avez de bonnes dispositions intérieures et vous obéissez aux commandements divins. Vivez sains et saufs, et forgez-vous une bonne réputation pour l'institut qui vous éduque. Rendez heureux vos parents.

Bhagavan Baba 14-01-99

INSTALLEZ SWAMI DANS VOTRE COEUR

Ne détestez personne. Aimez tout le monde. Vous vous demandez parfois "Ces gens commettent des erreurs graves, comment pouvons-nous les aimer ? " Plusieurs d'entre vous se sentent déprimés et se demandent anxieusement pourquoi Je ne leur parle pas. Vous vous contentez de vous affliger, sans vous demander si votre conduite est en harmonie avec Mes préceptes. Moi aussi Je Me conforme à certaines normes. Lorsque Je vous accorde une faveur, J'attends de votre part que vous en fassiez bon usage, sinon dans quel intérêt vous la concèderai-Je. En désobéissant à Mes commandements, comment pouvez-vous espérer voir vos désirs se réaliser ?

Il existe un seul Atma en vous comme en Moi. Si Je vous accorde ce que vous désirez, ne devriez-vous pas respecter Mes directives ? Agissez-vous réellement en accord avec Mes préceptes ? Pas du tout ! Mes paroles ont de la valeur et Je n'ai aucune intention de les dévaluer. Si vous n'attachez aucune importance à ce que Je vous dis, comment pouvez-vous prétendre à ce que Je vous prenne en considération ? C'est impossible ! Si vous obéissez à Mes injonctions, Je vous satisferai naturellement dans toutes vos aspirations. Dieu n'est jamais irrité, Il ne connaît ni haine ni aversion, non, mais ce qui se fait doit évidemment être fait correctement. Il est évident que vous obtiendrez un résultat correspondant à vos actions. Telle action, telle réaction.

Si vous agissez correctement, vous obtiendrez naturellement de bons résultats. Je suis ici pour vous conduire sur le juste sentier. "Swami ne m'adresse pas la parole, Swami ne me regarde jamais" pensez-vous et vous êtes affligés. Répondez sincèrement : dans quelle mesure avez-vous installé Swami dans votre cœur ? De quelle façon faites-vous bon usage de Sa parole ? Je vous observe. Supposons qu'un mendiant vienne sonner à la porte d'une maison et crie qu'il est affamé. La mère de famille lui sert à manger, car c'est dans sa nature de mère. Elle est même capable de réduire sa propre ration de nourriture pour nourrir les autres. Mais si elle s'aperçoit que le mendiant jette la nourriture servie, lui en donnera-t-elle une prochaine fois ? Non ! Elle refusera certainement de servir le mendiant une autre fois. Si au contraire la mère de famille voit le mendiant se réjouir de la nourriture reçue et la manger pour combler sa faim, elle éprouvera de la joie.

Soyez de véritables fidèles

Je n'ai aucun désir, Je ne suis pressé par aucune nécessité. Je n'ai pas besoin de demander quoi que ce soit. Je n'éprouve d'aversion envers personne. Je ne déteste ni ne rejette personne ; Je ne suis détesté par personne. Toutefois, dans l'activité du monde physique, des changements peuvent survenir. Commencez par vous poser cette

question " Mon comportement est-il juste ou non ?" Si vous analysez votre conduite avec sincérité, J'en serai certainement touché. Hélas, vous ne vous donnez pas la peine d'analyser votre attitude et prétendez à une réponse immédiate.

Dieu n'est pas si simple, ni si facile à conquérir ! Il aime Ses fidèles, mais Il ne Se laisse pas facilement conquérir. Non, non, vous ne pouvez pas faire main basse sur Lui comme cela ! Par l'amour seul vous pouvez L'atteindre en tout lieu et en toute circonstance. Donc, si vous désirez comprendre clairement le Principe divin, commencez par corriger vos propres défauts. Abandonnez toutes les tendances perverses en vous. Votre cœur est semblable à un récipient plein d'erreurs et d'imperfections. Vous souhaitez que Dieu remplisse votre récipient de Sa grâce, mais ce récipient de votre cœur est déjà plein à craquer de pensées négatives ; comment pouvez-vous y ajouter des pensées positives ? Commencez par vider votre cœur et brûlez tout son contenu. Ensuite remplissez-le de pensées divines.

Incarnations de l'Amour divin !

Vous avez tous de la dévotion, mais en raison de leur sort et de leur destin, certains souffrent. Vous êtes tous de bons enfants, mais certains, bien que connaissant parfaitement Mes commandements, ne les suivent pas. Leurs désirs temporels s'accroissent de jour en jour. A mesure que leurs désirs grossissent et montent, la grâce de Dieu diminue. Si vous avez la tête vide, il est facile de la remplir. Mais si votre tête est déjà pleine, comment allons-nous y ajouter quelque chose ? Une tête bourrée des pensées les plus futiles peut-elle être remplie de lumière spirituelle ? Commencez par vous libérer l'esprit, ensuite Je le remplirai. Je vous concède tout le temps nécessaire pour accomplir cette opération. J'attends ce moment avec impatience, car pour Ma part Je suis toujours prêt, toujours prêt ! Vous pouvez M'obtenir, à condition d'avoir un cœur pur. Purifiez-vous, nettoyez le récipient de votre cœur, rendez-le propre et impeccable. Alors il sera possible de le remplir jusqu'au bord.

Je vous bénis tous 14-01-00

SOYEZ TOUJOURS FIDELES A UN NOM

Si nous avons foi en un être, nous devrions lui consacrer notre vie et même la sacrifier pour cette foi. Des sentiments de ce type manquent aujourd'hui. Quelle en est la raison ? Dans le monde actuel, tant de Matajis, tant de Swamis, tant de Babas font leur apparition en tous lieux. A cause de cela, notre mental devient de plus en plus agité. Quelle que soit la forme choisie, aspirez uniquement à cette forme et suivez la. Ayez une foi totale focalisée sur cette forme. Vous ne devriez suivre qu'une seule forme. En vous tournant sans raison vers celle-ci et puis vers celle-la, vous finissez par neutraliser le sentiment que vous aviez en premier lieu. Ainsi, vous désintégrez votre propre foi. Cherchez à la développer, non à la ruiner.

Combien de temps un arbre pourrait-il survivre si vous le déracinez sans cesse pour le replanter ailleurs ? Arrosez-le, mettez-lui de l'engrais et protégez-le exactement à l'endroit où il est né. Ce n'est pas un signe de dévotion authentique de nous emparer de tout ce qui est à notre disposition. Ekam Sat, c'est cela la dévotion véritable. Celle-ci est altérée si nous continuons à passer d'un Swami à l'autre. Vous ne devriez pas vous tourner vers ce modèle d'expérience. Quel que soit votre choix, c'est bien, ayez confiance. Qui que vous ayez choisi, ayez la certitude que Dieu réside en cette personne.

Tous les êtres vivants sont des étincelles de Ma divinité éternelle.

31-08-01

Le jour mémorable de Ses 80 ans, le Seigneur ajouta :

« Mes chers enfants, vous devez contempler un seul nom, une seule forme, ceci jusqu'à votre dernier souffle. Si vous désirez progresser dans la vie, n'oubliez jamais le nom du Seigneur. Ne détournez pas le mental d'un nom à l'autre. Concentrez votre mental sur un seul nom et une seule forme.

Je suis la vérité qui est présente en tout.
Je suis l'Amour qui est présent en tout.
La vérité et l'Amour imprègnent tout.

Vous tous, vous vous êtes réunis à cause de votre Amour pour Moi. Après avoir écouté Mon message, vous devez pratiquer la Vérité et l'Amour divin dans votre vie quotidienne. C'est seulement cela qui Me rendra très très heureux.

Je confère sur vous, toute la richesse sacrée de Mon Amour et de Ma béatitude. »

Bhagavan Baba 23-11-05

L'ENSEIGNEMENT DE SATHYANARAYANA, L'ENFANT DIVIN

Le 20 octobre 1940, en allant à l'école, après le retour de Hampi, l'épinglette du collet de Baba fut perdue et ne pouvait être trouvée. L'épinglette du collet symbolisait les désirs mondains. Cette épinglette m'avait été remise par Narayana Raju, le Président Municipal de Bellary.

Le Président Municipal nous avait amené au temple de Virupaksha de Hampi. Après être arrivé au temple, Seshama Raju (le frère aîné de Swami) m'a demandé de surveiller leurs effets personnels pendant qu'ils entraient à l'intérieur afin d'avoir le Darshan de la déité. J'ai aisément accepté et Je suis resté dehors. Ils sont entrés à l'intérieur du temple. À leur grand étonnement, ils M'ont trouvé Me tenant à l'intérieur du sanctorum du sanctum à la place du Seigneur Virupaksha. Seshama Raju n'a pu en croire ses yeux. Seshama Raju se dit : " Pourquoi est-Il venu ici quand je lui ai dit spécifiquement de rester dehors et de prendre soin de nos affaires ? " Il a pensé qu'il était incorrect de Ma part d'être entré dans le sanctorum du sanctum. Il a immédiatement sorti du temple pour Me trouver simplement là! Il est de nouveau entré à l'intérieur et M'a trouvé là également! Il avait toujours des doutes. Il a dit à son épouse, " Va dehors et surveille Sathya. Ne Lui permet pas de partir. Pendant ce temps, j'irai à l'intérieur et verrai s'il est toujours là. " Elle accomplit ce qui fut demandé. Il a revu Sathya souriant et se tenant dans le sanctorum du sanctum. Il s'est demandé si c'était un rêve, une hallucination ou une réalité.

En ces jours, porter une épinglette de collet était considéré à la mode. Narayana Raju M'a présenté une épinglette de collet Me priant de toujours Me rappeler de lui. Après que nous soyons revenus de Hampi, à Uravakonda, l'épinglette de collet est tombée sur le chemin pendant que Je M'en allais à l'école tenant des livres dans une main. Elle ne put être trouvée. Mais, Je n'étais pas affecté par sa perte. Cependant, J'ai feint comme si Je la cherchais impatiemment. Quelques garçons qui venaient derrière Moi M'ont demandé, " Raju, qu'est-ce que Tu cherche ? " Je leur ai dit que J'avais perdu l'épinglette de collet. Ils ont commencé aussi à chercher partout. J'ai ri et fait la remarque, " Vous allez à l'école pour étudier. Pourquoi vous préoccuper d'une épinglette de collet ? Ne vous inquiétez pas à son sujet. "

Ils ont dit, " Cela t'allait bien lorsque Tu la portais. " Un de ces garçons a couru vers la maison de Seshama Raju. À ce moment-là, Seshama Raju et Narayana Raju discutaient au sujet de ce qui pourrait interférer dans Mon comportement mystérieux. Quand le garçon leur a rapporté le fait, ils se sont immédiatement précipités vers Moi.

Narayana Raju a très affectueusement mis sa main autour de Mes épaules et a demandé, " Mon cher, qu'est-ce que Tu cherches ? " J'ai dit, Je cherche quelque chose. " Il a compris qu'il y avait une certaine signification intérieure dans Ma réponse. Il a dit, " Raju, comment peux-Tu chercher quelque chose que Tu ne sais pas ? " Je lui ai dit que J'avais perdu l'épinglette de collet qu'il m'avait présenté. Il dit alors " Je te donnerai dix épinglettes de collet comme celle-là. Ne t'inquiète pas à son sujet. Viens, allons à la maison. "

Ce jour était le jour du changement.

Les attaches du monde étaient parties sous la forme de l'épinglette;
Le pèlerinage à Hampi a également atteint son objectif.
Baba a quitté la maison disant que la Maya (l'illusion)
Ne pouvait plus Le retenir plus longtemps.
(Chanson Telugu)

Tout est dans la main du Seigneur

L'homme a deux sortes de désirs: Le premier est mondain et l'autre spirituel. Il est dit, l'éducation mondaine est pour la vie ici, tandis que la connaissance spirituelle est pour l'après vie. Cependant, l'homme accorde de l'importance uniquement à l'éducation mondaine. Il est toujours à la recherche du bonheur mondain. Cependant, Je ne suis pas intéressé par ce genre de bonheur. J'ai dit à Narayana Raju que le lien de l'attachement du monde s'était perdu sous forme de l'épinglette de collet. Apprenant cet incident, le commissaire d'impôt Hanumantha Rao est venu à Moi en voiture et Me dit: " Raju, que cherche-Tu ? S'il te plait, viens avec moi. Je vais Te donner tout ce que Tu veux " Il avait un amour intense pour Moi. Je lui ai dit que Je ne cherchais rien. Les gens autour de Moi ont demandé, " Est-ce que Tu cherches Dieu?"

J'ai répondu, " On n'a pas besoin de chercher Dieu, parce qu'Il est partout. Non plus, Je ne cherche pas une chose aussi insignifiante qu'une épinglette de collet. " Alors, J'ai été amené à la maison d'un nommé H.S. Ramana, qui était un professeur d'anglais. Il M'a interrogé, " Qu'est-ce que Tu veux ? Est-ce l'épinglette ou Dieu?" Je lui ai dit, " Je n'ai pas besoin d'épinglette. Je peux obtenir un grand nombre d'épinglettes, parce que tout est dans Ma main. Puis, pensez-vous que Je cherche Dieu? Il est partout. Je n'ai pas besoin de Le chercher. " Narayana Raju M'a demandé, " Où est Dieu ? Pouvons-nous Le voir ? ". Plus tôt, Je lui avais donné une bague, elle avait disparu de son doigt et est apparu sur Mon doigt. Il fut profondément surpris. Il a demandé : " Comment cela s'est-il produit ? J'ai dit, " Je peux faire n'importe quoi. Tout est dans Ma main. " (Swami, d'un geste de sa main, a matérialisé la même bague qu'il avait donné à Narayana Raju. Il a élevé le bras et l'a montré à l'assemblée.)

Observant toute ceci, Seshama Raju fut également étonné. Il a renoncé au sentiment qu'il était Mon frère aîné. Versant des larmes de joie et de repentir, il a demandé, " Mon cher, Tu connais tout; tout est dans Ta main. Alors, qu'est-ce que Tu cherches ? " Alors, Je ne Me suis pas adressé à lui comme à un frère. Je lui ai dit que

Je n'étais plus relié par les rapports mondains. J'ai tenu la main de Narayana Raju et lui ai demandé, " Qu'est-ce que ceci ? " Il a dit, " C'est ma main. " J'ai sorti le stylo qu'il avait de sa poche et ai demandé, " Qu'est-ce que cela ? " " C'est mon stylo ", dit-il. Vous dites, ceci est ma main, mon stylo, mon corps, mon esprit, mes sens, etc. Le mot " mon " indique que vous êtes différent du tout cela. Alors, qui êtes-vous ? " Lui demandai-Je. Alors chacun a commencé à penser, " Oui, ce que Raju dit est correct. Nous disons, ceci est le mien et cela est le mien, mais nous ne savons pas qui nous sommes. " Tout le monde était silencieux. Ils ont reconnu qu'ils ne connaissaient pas leur vraie identité. Je leur ai dit que J'étais descendu sous une forme humaine uniquement pour que les personnes réalisent leur vraie identité.

C'est l'œil qui voit et l'esprit qui pense. (Montrant la bague et le mouchoir), Bhagavan dit, vos yeux peuvent voir la bague et le mouchoir. Sur quelle base pouvez-vous appeler ceci une bague ? De même, qu'est-ce qui vous fait dire que ceci est un mouchoir ? Vous dites, l'esprit sert de base à tout cela. Qu'est-ce que l'esprit ? À qui appartient-il ? Vous ne le savez pas. Qu'est-ce que vous pensez que vous savez, en réalité, vous ne savez pas qui est votre vrai Soi. Faites des efforts pour le réaliser.

À partir de ce jour et plus tard, beaucoup de chercheurs de Vérité ont commencé à Me rendre visite. Ils avaient l'habitude de dire, " Raju, ce que Tu dis est correct. Mais comment allons-nous faire pour réaliser notre vraie identité ? " Les gens citent les Écritures et s'entretiennent sur de grandes philosophies, mais ne connaissent pas leur vraie signification. " Vous dites, ceci est ma bague, mon corps, mon mouchoir et ainsi de suite. Alors qui êtes-vous?" Je les ai interrogés. Ils n'ont donné aucune réponse. Alors, J'ai commencé à expliquer ce fait: " Il y a deux aspects importants que vous devez considérer, le premier est Drishyam (vu) et l'autre est Drashta (voir). Yad Drishyam Thannasyam (tout ce qui est vu est destiné à périr). Ainsi, tout que vous voyez est seulement une illusion. Vous êtes le Drashta, cela est votre vraie identité. "

Le professeur d'anglais, H.S. Ramana était une personne noble. Sa maison était sur le chemin de Mon école. Il avait l'habitude de s'asseoir sur la véranda devant sa maison. Dès qu'il Me voyait, il avait l'habitude d'appeler " Raju!, " Me faisait entrer dans sa maison et M'offrait un café et des collations. Mais, Je n'étais pas intéressé par ces choses mondaines. Plus tôt, J'avais l'habitude de M'adresser à lui comme ceci " Monsieur ". Mais, à partir de ce jour, les rapports mondains de professeur étudiant avaient cessé entre nous. J'avais l'habitude de lui dire que tout ce qui est vu par l'œil est simplement Drishyam, qui est périssable et que l'on doit aller au-delà et rechercher le Drashta. À partir de ce jour, partout où J'allais et qui que ce soit que Je rencontrai, J'avais l'habitude d'enseigner ces principes les plus élevés.

Raju déclare être Saï Baba

Puis, un jour Ramana a appelé Seshama Raju et lui dit, " Seshama Raju! Ne vous préoccupez pas d'essayez de comprendre le comportement de Sathya. Ce garçon va de plus en plus profond dans les mystères de la vie. Il n'est pas possible à quiconque de sonder Sa vraie nature. Attendons un peu de temps et voyons- ", dit-il ainsi. Il M'a

amené dans sa maison et M'a offert des collations, du café, un repas, etc., avec un grand amour. Pauvre homme! Il ne s'est jamais rendu compte que Je n'étais pas intéressé par ces choses mondaines. Je n'ai touché d'aucune manière à cette nourriture. De Ma vue, c'étaient toutes des choses du monde et sujet aux changements constants. Elles n'étaient pas permanentes. Je lui ai expliqué, " Vous avez apporté cet Upma (gâteau) pour moi. Comment authentique est cette matière ? Seulement jusqu'à ce que quelqu'un la consomme. Qu'est-ce qu'il arrive après qu'elle a été mangée ? Personne ne peut voir sa forme par la ensuite. Elle a juste disparu. Vous considérez tous ces choses irréelles du monde comme vraies. "

Ainsi, J'ai commencé à leur enseigner des concepts Vedântiques plus élevés. H.S. Ramana a été étonné de Ma connaissance de ces principes très élevés. Jusqu'à ce moment, il s'adressait à Moi en tant que " Raju! Raju! " Mais, à partir de cette instant, il a commencé à s'adresser à Moi en tant que " Guruji "! Tenant Mes pieds, il M'a supplié ainsi " Guruji! Viens dans ma maison. " Ceux qui furent témoin de la scène ont été stupéfiés de voir ce vieux monsieur, qui était professeur, tenir les pieds de ce jeune garçon, son étudiant. Alors Ramana a déclaré devant toutes ces personnes " Non seulement moi, un jour viendra où le monde entier tombera à Ses pieds. " Les personnes réunies là, à cette occasion, étaient toutes importantes, elles tenaient toutes des positions élevées dans la société. Il y avait un voisin du nom de Ramanarayana Sastri, qui était un astrologue. Il fut appelé afin d'évaluer toutes ces vérités très élevées de la vie que Je leur expliquais.

Sri Sastri a été stupéfié de Ma connaissance des concepts Vedantique à un si jeune âge et a versé des larmes de joie. Une ou deux gouttes de larmes sont tombées à Mes pieds. À partir de ce moment et par la suite, tout le monde de Uravakonda a commencé à s'adresser à Moi en tant que Sathya Sai Baba. Je leur ai dit que J'étais venu uniquement afin de leur révéler cette vérité. Incapables de comprendre la pleine vérité au sujet de Mes révélations, certains d'entre eux M'ont questionné, " Comment peux-Tu te déclarer être Sai Baba ? " J'ai juste pris quelques fleurs dans Ma main et les ai jetées sur le plancher. Par terre! Les fleurs se sont arrangées d'elles-mêmes et ont formé les lettres Sathya Sai Baba en Telugu. Ceux qui furent témoins de ce miracle, furent frappés d'étonnement et sidérés! Puis, tout le monde a commencé à chanter en chœur " Sathya Sai Baba Ki Jay " Sathya Sai Baba Ki Jay "! Je leur ai solennellement dit que c'était un nom qu'eux mêmes m’attribuaient, en fait, Je n'ai pas de nom du tout!

Brahmanandam, Parama Sukhadam, Kevalam Jnanamurtim, Dwandwateetam, Gagana Sadrisham, Tattwamasyadi Lakshyam, Ekam, Nityam, Vimalam, Achalam, Sarvadhee Sakshibhutam, Bhavateetam, Trigunarahitam (Dieu est l'Incarnation de la Béatitude suprême, Il est l'absolu en sagesse, le Un sans second, au-delà de la paire des opposés, expansible et dominant comme le ciel, le but indiqué par le Mahavakya Tattwamasi, l'éternel, le pur, l'inchangé, le témoin de toutes les fonctions de l'intellect, au-delà de tous les états mentaux et des trois Gunas le Sattva, le Rajas et le Thamas).

La Divinité n'a aucun attribut. Comment peut-on lui donner un nom ? Puisqu'il n'est pas possible d'assigner aucun nom particulier à ce principe, ils l'ont appelé Atma. Cet Atma Tattva imprègne chaque individu. Il n'a aucune forme spécifique. Expliquant ce fait, J'ai dit à ces personnes que c'était seulement pour leur faire réaliser ce principe que J'étais venu. Puis, Seshama Raju a posé une grande question. Il était un Pandit Telugu. Quelque question qu'il ait posée, elle avait une certaine valeur. Il a demandé, " Qui es-Tu ? " J'ai répondu, " Puisque vous M'appelez Sathya, je suis Sathya (Vérité). Quand vous vous référez à Moi en tant que votre frère, Je suis votre frère.

Quand vous M'appelez un étudiant, Je suis un étudiant. Par n'importe quel nom et forme que vous vous rapportez à Moi, J'assume ce nom et cette forme. En fait, personne ne peut réaliser la vérité. Personne a une relation quelconque avec Moi. Appelez-Moi par n'importe quel nom, Je répondrai. Si vous M'appelez " Sai ", Je répondrai. Si vous M'appelez " Baba ", Je répondrai. Par n'importe quel nom que vous M'appelez, c'est pareil pour Moi. Tous ces noms sont seulement des noms qui Me sont attribués. En fait, Je suis venu pour vous incitez à réaliser cette vérité. "

Merveilleuse histoire de Ramesh et Suresh

Dans la salle de classe, trois d’entre nous partagions le même pupitre - Moi-même au milieu, accompagné de Ramesh et de Suresh de chaque côté. Ils étaient très jeunes. Un avait huit ans, l'autre neuf ans et j'avais huit ans et demi. Ramesh et Suresh n'étaient pas bons dans les études. Toutes les fois que les professeurs leurs ont posé des questions, ils donnaient des réponses inspirées par Moi. C'était la période de notre examen public E.S.L.C. Les numéros de nos sièges dans la salle d'examen étaient disposés de manière à ce que nous soyons assis séparément, à une certaine distance l'un de l'autre. Il n'était pas possible pour eux d'obtenir aucune aide de Moi. Ils étaient très inquiets. Je leur ai infusé du courage en disant, " Vous n'avez pas besoin de rien n'écrire. Vous assistez seulement à l'examen. Je prendrai soin du reste. "

J'ai complété le formulaire de réponses en quelques minutes. J'ai pris quelques formulaires de réponses du contrôleur et ai écrit les réponses de l'écriture de Ramesh. Après l'avoir complété, J'ai pris l'autre ensemble de formulaires et ai écrit les réponses de l'écriture de Suresh. J'ai également écrit leurs noms sur les formulaires d'examen. Quand la cloche finale a sonné, tous les étudiants se sont levés, et J'ai silencieusement placé les trois formulaires sur la table de l'examinateur. Quand les résultats ont été annoncés, seulement nous trois avions obtenu la première classe. Les professeurs ont été étonnés de la façon dont Ramesh et Suresh avaient également obtenu la première classe.

Le professeur Thirumal Rao de mathématiques nous a appelé tous les trois. Il a demandé à Ramesh et Suresh s'ils avaient écrit les réponses tout seuls. Avant cela, J'avais averti Ramesh et Suresh de ne pas révéler la vérité sous aucun prétexte. Je leur ai dit, " S'ils vous posent n'importe quelle question, dites leurs que vous vous êtes rappelés les réponses et que maintenant vous les avez oublié. Si vous suivez Ma consigne, Je suis vôtre et vous êtes Miens. " Ils ont obéi à Ma consigne et ont dit à

Thirumal Rao qu'ils avaient écrit les réponses tout seuls. Il n'y avait aucune place pour quelques doutes. Ils ne pouvaient pas avoir copié sur Moi, puisque nous étions assis loin l'un de l'autre. Leurs formulaires d'examens étaient de leur propre écriture. Les gens de l'endroit étaient très joyeux. Ils ont fait une grande procession nous portant sur leurs épaules.

Pendant ce temps, notre directeur Lakshmipathy Sastri a été transféré. Tous les étudiants se sont sentis désolés à son sujet. Seshama Raju a également été transféré de Uravakonda à Kamalapuram. Par conséquent, J'ai dû laisser Uravakonda. Ramesh et Suresh étaient très attachés à Moi. Tant d'amour intense ne pouvait être trouvé même parmi ses parents et ses frères et sœurs. Quand J'ai laissé Uravakonda, les autres enfants de l'école sont devenus inconsolables. Ramesh et Suresh n'ont pas versé de larmes, mais ils ne pouvaient supporter d'êtres séparés de Moi. J'étais très jeune à ce moment-là et ai dû obéir à la consigne de Seshama Raju. Par conséquent, Je suis monté dans l'autobus et quitté Uravakonda. Ramesh, tout à fait déprimé, est tombé dans un puits et est décédé. Le deuxième garçon a continué à répéter " Raju, Raju, Raju... " et est finalement devenu fou. Il a séjourné dans divers hôpitaux pour malades mentaux, mais il n'y eu aucune amélioration. Finalement, son père est venu chez Moi et a imploré, " Suresh sera guéri de sa folie s'il Te voit au moins une fois. S'il te plait, viens le voir. " Je suis allé à l'hôpital des malades mentaux pour le voir. Il répétait sans interruption " Raju, Raju, Raju... " Me voyant, il a versé des larmes et a expiré son dernier souffle.

Plus tard, Ramesh et Suresh sont nés en tant que deux chiens et M'ont été apportés par un officier de Bangalore. Ils étaient toujours avec Moi quand J'étais dans le vieux Mandir. Ils ont été appelés Jack et Jill. Un jour, la Maharani de Mysore est venue pour avoir Mon Darshan. Elle était une grande dévote et une femme très orthodoxe. Elle gardait toujours une distance des autres. Elle ne touchait rien qui avait été touché par d'autres. Elle était si orthodoxe qu'elle exigeait que l'on donne un bain à la vache avant de la traire. Comme il n'y avait aucune route appropriée pour venir à Puttaparthi, elle a descendu de voiture à Karnatanagepalli et a marché le reste de la distance vers le vieux Mandir. Comment est-elle venue ? Elle n'avait pas voulu mettre son pied sur la route qui avait été employée par d'autres. Par conséquent, elle avait apporté quatre planches de bois avec elle. Elle a mise ses pieds sur chacune de ces planches et a atteint le Mandir. La Maharani a décidé de passer la nuit dans le Mandir. Le conducteur a eu son repas et est retourné à Karnatanagepalli où la voiture avait été garée. Pendant la nuit, il y a eu une forte pluie. Le conducteur a dormi dans la voiture et Jack a dormi sous la voiture près de la roue.

Le matin suivant, le conducteur a mis la voiture en marche, ne sachant pas que Jack dormait sous elle. La roue de la voiture a passé sur le dos de Jack et son épine dorsale s'est fracturée. Jack s'est traîné à travers la rivière, pleurant tout le temps. Un blanchisseur appelé Subbanna avait l'habitude de prendre soin jour et nuit du vieux Mandir. Il est venu en courant vers Moi et dit, " Swami, Jack pourrait avoir eu un accident. Il se lamente de douleur. " Je suis sorti immédiatement. Jack est venu près de Moi, se lamentant très fort, il est tombé à Mes pieds et a expiré. Il a été enterré derrière

le vieux Mandir et un Brindavanam a été érigé à cet endroit. Comme Jack était décédé, Jill a cessé de manger toute nourriture et elle est morte après quelques jours. Elle a également été enterrée à côté de Jack. De cette manière, Ramesh et Suresh ont fait la pénitence d'être toujours avec Moi. Même après leur mort, ils ont pris naissance comme chiens pour être avec Moi

La pure dévotion des étudiants envers Swami

Tous les enfants de l'école M'aimaient beaucoup. Je les aimais chèrement aussi. Toutes les fois qu'il y avait des préparations spéciales à la maison comme les Vadas et les Pakodas (pâtisseries), J'avais l'habitude de les amener à l'école et de les distribuer aux autres enfants. J'étais amical avec tous. Je n'ai eu aucune hostilité envers quiconque. Voyant Mes nobles actions, Ramesh et Suresh ont développé un grand attachement envers Moi et M'ont finalement offert leurs vies.

En raison de leur amour et de leur dévotion, Je les ai aidé dans leurs examens. Après cela, Je ne Me suis jamais plus impliqué dans les affaires reliées aux examens. Une fois, un fonctionnaire du gouvernement M'a demandé, " Swami, comment avez-vous pu écrire des examens en leur nom ? " J'ai répondu, " Pourquoi pas, Ramesh et Suresh sont aussi Mes noms. " De cette manière, Je peux continuer à relater divers incidents dans Mon histoire de vie. Il n'y a aucune fin à cela. En fait, les mots sont inadéquats pour décrire Mon histoire.

J'ai toujours eu un amour spécial pour les étudiants. De même, les étudiants ont un amour intense pour Moi. Ils cherchent Mes conseils toutes les fois qu'ils ont un quelconque problème. Même hier, un étudiant en recherche a prié pour Mes conseils dans la préparation de sa thèse. Il écrit une thèse sur la Mahabharatha. Il M'a posé quelques questions sur des particularités comme Bishma, Bhima et Dharmaraja. Je lui ai dit qu'il devrait trouver les réponses tout seul. En ce moment, vous pouvez trouver cet étudiant assis derrière sur la véranda. Je lui ai dit de chercher à l'intérieur pour trouver les bonnes réponses.

Les étudiants sont pleins d'amour pour Swami. Ils considèrent Swami comme leur mère, leur père et tout. Ils s'adressent à Moi comme Sai Matha. Ils chantent, " Nous sommes les enfants de Sai Matha. " Quand ils Me considèrent comme leur mère, comment ne puis-Je pas répondre à leurs prières ? Par conséquent, Je verse aussi de l'amour maternel sur eux. Yad Bhavam Tad Bhavati (comme est le sentiment, ainsi est le résultat). C'est seulement un reflet de l'amour qu'ils ont pour Moi. L'amour qui existe entre Swami et les étudiants est celui d'une mère et de ses enfants. Laissez les gens dirent n'importe quoi, Swami est Votre mère. Je suis la mère de ceux qui Me considèrent en tant que leur mère et père à ceux qui croient que Je suis leur père. Je vous réponds selon vos sentiments. Même votre propre mère ne peut pas vous donner autant d'amour que Swami peut verser sur vous.

Chers étudiants!

Travaillez dur et étudiez bien. Les deux garçons qui sont assis à mes côtés sont anxieux à cause que Swami se tient debout durant une longue période. Ils ont prié pour que Je m'asseye.

Sathya Saï Baba 21-10-03

Voici une petite anecdote concernant l'Amour débordant d'un étudiant de Baba :

"En ce jour, prions Bhagavan pour qu'il confère à chacun d'entre nous la vertu la plus importante : Son sens du sacrifice". Tels furent les propos de Neilankh Jah, élève en 11eme section à l'Ecole Secondaire Sathya Sai, à l'adresse d'une vaste assemblée réunie à l'Auditorium Purnachandra au matin du 14 janvier dernier.

Bhagavan a distribué les prix revenant aux vainqueurs des différentes disciplines de la réunion sportive qui s'était déroulée ou stade Vidyagiri du 11 au 13 janvier. Après la remise des prix, Neilankh Jah a été invité à faire une déclaration. Extraits de son discours :

"Lorsque j'étais petit, ma mère me disait toujours : "Neilankh, si tu ranges ta chambre, tu auras un morceau de gâteau au chocolat". Je rangeais alors soigneusement ma chambre en ne gardant à l'esprit que la perspective de savourer cette délicieuse part de gâteau au chocolat. Une fois le rangement terminé, j'allais chercher ma mère pour qu'elle vienne constater par elle-même le travail réalisé. Je la tirais littéralement par le sari. Pour être tout à fait honnête, je ne me souviens pas du goût de ce gâteau au chocolat mais je n'oublierai jamais avec quelle chaleur et quel amour elle me serrait dans ses bras en voyant l'effort que j'avais fourni, Eh bien, il se passe la même chose pendant cette réunion sportive. Tous les étudiants travaillent jour et nuit avec un seul objectif en tête : faire plaisir à Bhagavan, Et je suis sûr que ce sont ces prières sincères qui amènent Bhagavan au stade tous les 11 janvier et qui l'ont amené aujourd'hui.

A propos de l'esprit de sacrifice, je me souviens d'une petite anecdote qui pourrait tous beaucoup nous inspirer :

LE CADEAU D'UN JEUNE GARÇON A BHAGAVAN

Il y a quelques années, alors que se préparait la construction de l'hôpital super spécialisé, Bhagavan semblait avoir moins de temps à consacrer aux étudiants. Il était pris jour et nuit par des affaires liées au nouvel hôpital. Tous les soirs, juste après le darshan, Bhagavan convoquait un groupe de médecins pour un entretien durant lequel il discutait avec eux de problèmes relatifs à cet hôpital, ce dans les moindres détails car il devait s'agir d'un modèle du genre. Bhagavan ne sortait de ces réunions qu'après le commencement des bhajans du soir, si bien que les étudiants n'avaient plus guère

l'occasion de dialoguer avec lui. Auparavant, après l'interview du soir, Bhagavan avait pour habitude de sortir parler aux étudiants et les guider mais ce n'était plus possible à cette époque car Il était terriblement occupé. Il y avait un jeune étudiant qui n'en pouvait plus de cette séparation d'avec sa mère Soi. Un jour, il écrivit une lettre à Bhagavan et l'emporta au darshan où il se trouva malheureusement assis en retrait.

Lorsque Bhagavan s'approcha de son côté, le jeune garçon se leva pour Lui tendre sa lettre ; Bhagavan s'arrêta, se pencha et fournit un sérieux effort pour attraper la missive. Le garçon était aux anges, Le darshan se poursuivit, puis, comme à l'accoutumée, Bhagavan convoqua un groupe de médecins pour entretien. Les étudiants étaient tous déprimés de se voir ainsi privés une fois de plus de leur mère Sai, Mais au bout de cinq minutes, à la surprise générale, la porte de la salle des interviews s'ouvrit et Bhagavan apparut dans toute sa gloire, tenant à la main une petite lettre, celle du jeune garçon. Bhagavan demanda au garçon de s'approcher et lui dit : "Mon garçon, je vais lire tout haut ce que tu m'as écrit dans cette lettre afin que tout le monde l'entende". Le garçon répondit : "Fais comme bon te semble, Swami" et Bhagavan lut lui-même la lettre à voix haute afin que tout le monde entende, Voici ce qu'elle disait :

"Cher Bhagavan,

Tu nous as tant donné, à moi comme à chacun ici. Tu nous as offert à mes frères et à moi-même des études gratuites et j'apprends maintenant que tu as entrepris la construction d'un grand hôpital qui proposera gratuitement les équipements médicaux les plus perfectionnés à toutes les couches de la population. Bhagavan ! Moi aussi je veux participer à ta glorieuse mission mais je ne suis qu'un enfant et j'ignore de quelle façon je peux y contribuer.

Bhagavan, mes parents sont extrêmement pauvres mais ils m'envoient tous les mois un peu d'argent de poche. Je sais qu'ils le font parce qu'ils m'aiment et se soucient de moi.

Bhagavan ! Depuis trois mois je ne donne plus mes vêtements au dhoby. Je les lave la nuit pendant que les autres dorment, ce qui m'a permis d'économiser un peu d'argent. Bhagavan ! J'ai aussi résisté à la tentation des caramels, des chocolats et autres friandises et j'ai ainsi pu économiser un peu plus d'argent. Bhagavan ! Je t'offre ce billet de 100 Roupies. J'ai honte de te donner si peu mais je serai le plus heureux des enfants si cet argent peut servir à acheter ne serait-ce qu'une brique pour la création de cet hôpital.

Ton fils qui T'aime"

Vous connaissez tous l'étincelle qui brille dans les yeux d'une mère lorsqu'elle est extrêmement fière de son fils. Eh bien il y avait la même étincelle dans le regard de Bhagavan. Le billet de 100 Roupies à la main, Bhagavan dit au jeune garçon : ***"Mon cher enfant, ce n'est pas un billet de 100 Roupies pour moi ; à mes yeux, cela vaut des millions et des millions de Roupies."***

Sanâthana Sarathi 02-95

IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE SADHANA QUE DE SERVIR LE SEIGNEUR

Je veux partager avec vous un petit incident. Le mois dernier Indulal Shah vint Me voir à Brindavan. Il Me vit reposant sur le lit et se sentit très triste. Il ne le montrait pas, mais il priait intérieurement pour que Swami puisse guérir rapidement. Le mois dernier, il ne mangea ni ne dormit correctement car il se faisait constamment du souci pour le bien-être de Swami et pour le futur de l'Organisation Saï. Par conséquent, sa santé périclita et il s'affaiblit. D'habitude, il est toujours en bonne santé. Il a beaucoup de plans concernant la croissance de l'Organisation Saï. Il a prié pour que Swami lui donne la force nécessaire à la mise en oeuvre de ces plans. Sarla Shah et Indulal Shah étaient tous les deux très anxieux au sujet de la santé de Swami et pensaient tout le temps à Swami. Ils ne se fient pas à ce que les autres disent. Ils se fient à leur propre conviction.

Telle est la pensée, telle est l'action. Telle est l'action, tel est le résultat. Aujourd'hui, l'homme est incapable d'atteindre le but de sa vie, parce qu'il n'entretient pas de pensées sacrées. En premier lieu, il devrait développer des pensées sacrées. Il y en a beaucoup qui se trompent en pensant qu'ils aiment Dieu. Mais ils sont remplis de la conscience du corps, éprouvent un grand besoin pour l'argent et les possessions matérielles. Un tel amour ne peut pas du tout être le véritable Amour. C'est un amour artificiel. Beaucoup de personnes M'écrivent : « Swami, nous Vous aimons. S'il Vous plaît, gardez-nous proches de vous et chers à Vous. »

Dans ce contexte, laissez-Moi vous dire catégoriquement que Saï ne peut pas être aussi facilement atteint. Vous pouvez dire que vous M'aimez, mais comment puis-Je vous croire. Y a-t-il quelque esprit de sacrifice dans votre amour ? Quelle est l'intensité de votre amour ? Vous faites une promesse un jour et vous la retirez le jour suivant. Comment peut-on croire une telle fausse personne ? L'Amour vrai et éternel prend naissance dans le cœur. C'est une relation de cœur à cœur. Il ne peut pas être fragmenté. On ne peut pas avoir à la fois de l'Amour pour Dieu ainsi que pour les objets et les relations éphémères.

L'Amour qui est fragmenté est seulement artificiel. Vous avez seulement un cœur. Vous ne pouvez pas le briser en morceaux et le distribuer à différentes personnes. Ce n'est pas comme un 'Laddoo' (pâtisserie) ou de la canne à sucre qui peut être brisée en morceaux et distribuée. Il est éternel, plein de douceur et de félicité. Ignorant la félicité intérieure immortelle, les gens empruntent le chemin mondain en pensant que la félicité se trouve dans le monde extérieur. C'est seulement une création de leur

imagination. Le véritable Amour est associé avec le Principe Atmique (Divin) qui est présent en chacun sous la forme de la Conscience. Cette Conscience est l'incarnation de l'Atma et de Brahman. Il n'y a pas de différence entre l'Atma et Brahman. L'homme n'a pas d'existence sans la Conscience. Elle est la source de la félicité éternelle immortelle, non duelle, en lui. Qui est responsable de cette félicité en vous ?

Soyez tenaces, ne renoncez jamais.

Les gens sont des héros en parole mais des zéros dans la pratique. Aujourd'hui, le monde est trompé par de telles personnes. Ceux qui ont l'Amour véritable dans le cœur ne s'adonneront pas à prononcer de telles paroles invraisemblables. Ils démontreront leur Amour en action. Aujourd'hui, les gens parlent beaucoup, sans traduire leurs paroles en action. De telles personnes sont vraiment des voleurs. Comment pouvez-vous atteindre le but de la vie si vous croyez en de telles personnes sans scrupule et vous fiez à elles ? Votre cœur devrait fondre et s'écouler vers Dieu. Seulement alors vous pouvez atteindre Sa grâce. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent ; ne vous laissez pas emporter par ce qu'ils disent. Ne vous préoccupez pas des épreuves et des difficultés, tenez-vous en au principe de la Divinité et atteignez le but de la vie. Aujourd'hui, les gens manquent de volonté et de détermination pour atteindre le but de la vie. Celui qui fait des efforts pour atteindre Dieu avec plein de foi et de détermination, sans se soucier des jugements et des tribulations est un vrai dévot. Vous devriez avoir une ferme détermination si vous désirez atteindre le but de la vie.

« Ayant résolu ce qui devait être résolu, accrochez-vous jusqu'à la réussite. Ayant désiré ce qui devait être désiré, accrochez-vous jusqu'à ce que votre désir soit réalisé. Ayant demandé ce qui devait être demandé, ne lâchez pas jusqu'à ce que vous l'ayez obtenu. Ayant pensé ce qui devait être pensé, accrochez-vous jusqu'à la réussite. Si vous avez un cœur tendre, le Seigneur doit céder à vos désirs. Sans penser à vous, vous devriez Lui demander de tout votre cœur. Persévérez, soyez tenace et ne renoncez jamais, car c'est la qualité d'un dévot de ne jamais reculer en abandonnant sa résolution. »

Les prières des dévots sont Mes médicaments

Les dévots des temps modernes essayent même de tromper Dieu avec des paroles douces et un amour artificiel. De telles personnes ne peuvent jamais atteindre Dieu. Vous devriez avoir une foi inébranlable. Même dans les moments de danger et de difficulté, votre foi devrait rester ferme. Dieu ne peut être expérimenté que dans les moments de difficultés. « Kashte Phali » (un travail pénible procure de riches récompenses). Il est également dit « Na Sukhat Labhyate Sukham » (On ne peut pas retirer le bonheur du bonheur). Considérez les difficultés comme des cadeaux de Dieu et acceptez-les joyeusement.

Personne n'a besoin d'être inquiet ou anxieux au sujet du bien-être de Swami. Swami ne court jamais aucun danger. Swami sortira indemne de toutes les difficultés et de tous les ennuis. Il parviendra à tout avec succès. Il peut y avoir certaines modifications au niveau physique. Elles ne sont que temporaires et pas permanentes. Par conséquent, Je désire que vous soyez tous courageux. Maintenant, Je suis guéri et Je suis debout devant vous. Quel médicament ai-Je pris ? Les prières intenses des

dévots sont Mes médicaments. (Applaudissements forts et prolongés) Durant le mois dernier, que ce soit à Madras (actuellement Chennai), Hyderabad, Bangalore ou Mumbai, les dévots ont intensifié leurs prières et leurs activités spirituelles. Des Bhajans et Namasmarana (Chants et répétition du Nom Divin) furent réalisés pratiquement dans chaque maison. Certains dévots entreprirent des pénitences et réalisèrent des 'Yagnas' (rituels). De cette manière, de nombreuses activités spirituelles furent entreprises, priant pour le bien-être de Swami. C'est en raison de telles prières ferventes que Je suis capable de Me tenir devant vous et de M'adresser à vous. **Je n'ai pas voulu cette souffrance ni désiré cette guérison. Vous vouliez que ce corps soit guéri de la douleur et vous y êtes parvenus au moyen de vos prières. Ce corps n'est pas le Mien, c'est le vôtre. Donc, il est de votre responsabilité de surveiller ce corps. Je ne suis pas 'Deha' (le corps) ; Je suis le 'Dehi' (Celui qui y demeure).**

« Le corps est constitué de cinq éléments et tôt ou tard, il est destiné à périr, mais Celui qui y demeure n'a ni naissance ni mort. Celui qui y demeure n'a aucune sorte d'attachement et Il est le témoin éternel. A vrai dire, Celui qui y demeure sous la forme de l'Atma est véritablement Dieu Lui-même. »

L'Atma n'a ni naissance ni mort. Il n'a ni douleur ni souffrance. Vous pouvez ne pas le croire, mais les médecins ont vu l'importance de la blessure de Ma hanche. Pour quelqu'un d'autre, cela aurait pris au moins deux à trois ans pour marcher normalement. La tête fémorale se sépara de l'articulation de la hanche. Il n'y avait plus de muscle pour la soutenir. Mes os sont aussi solides que des diamants. Il n'était pas possible de les réunir. Cependant, ils réalisèrent une opération chirurgicale pour placer une tige. Après avoir subi une opération aussi compliquée, il faut quelques années pour marcher normalement. Sans aucun soin, Je commençai à marcher. Les médecins firent beaucoup d'efforts pour protéger ce corps. Ils firent leur devoir. Mais Je ne pensai pas du tout à ce corps. J'ai démontré l'idéal que l'on ne devrait pas avoir d'attachement au corps. Non seulement maintenant, mais à maintes reprises au cours des deux dernières années, Je vous ai exhorté à renoncer à l'attachement au corps. Réduisez graduellement votre 'Dehabhimana' (conscience du corps) et développez 'Atmabhimana' (la Conscience Atmique). Vous n'êtes pas le corps ; vous êtes l'Incarnation de l'Atma. Le corps physique vient et s'en va. Seul le corps souffre, pas l'Atma.

Le pouvoir de l'Amour est le pouvoir suprême

Lorsque Ma hanche fut fracturée, il Me fut impossible de bouger Ma jambe ne serait-ce que d'un millimètre. Le moindre mouvement provoquait une douleur insupportable semblable à une décharge électrique. Je dis aux médecins : « Ceci n'est pas Mon corps, c'est le vôtre. Vous pouvez faire tout ce que vous estimez bon. » Celui qui a renoncé à la conscience du corps ne souffrira plus du tout. Satyajit était tout le temps avec Swami. Il a une solide détermination et a fait le vœu qu'il serait toujours avec Swami. Lorsque Je fus emmené à l'hôpital dans une ambulance, il s'assit tout près de Ma tête. Lorsque Je fus transporté en salle d'opération, il suivit également. Normalement lorsqu'une opération est réalisée, personne n'est admis dans la salle d'opération. Mais Satyajit ne voulut pas Me quitter. Il voulait voir ce que les médecins

feraient au corps de Swami. Par conséquent, il revêtit une tenue de chirurgien et entra dans la salle d'opération. Je dis à Satyajit : « Tu ne seras pas capable de supporter la vue du sang. Par conséquent, reste dehors. » Mais il insista tendrement en disant qu'il pouvait lui être accordé de demeurer à l'intérieur. Il fut avec Moi pendant toute l'opération. Il vit les médecins faire un trou dans l'os avec un marteau. Après la fin de l'opération, il dit : « Swami, comment pouvez-vous supporter une telle douleur et une telle souffrance ? » Je répondis : « L'Amour des dévots comme toi est Ma force. » (Applaudissements forts et prolongés) Le pouvoir de l'Amour est le pouvoir suprême. Vous pouvez triompher de n'importe quelle douleur ou danger avec le pouvoir de l'Amour.

La dévotion incomparable vaut l'émulation

Vous devriez avoir une foi forte et inébranlable, sans la moindre trace de doute. Vos pensées, paroles et actions devraient être en harmonie. Beaucoup de dévots qui ont une telle foi forte et solide sont les bénéficiaires de la grâce de Swami. Durant le mois dernier, des Bhajans furent chantés dans chaque village. Leur unique prière était que Swami puisse rapidement recouvrer la santé et leur accorder le Darshan. Le bien-être de Swami était au premier rang dans l'esprit de tous. J'ai reçu des 'Lakhs' (centaines de milliers) de messages de dévots Me souhaitant un prompt rétablissement. Beaucoup de dévots étaient très anxieux et priaient intérieurement. Leur anxiété se transforma en pénitence. **La puissance de leur pénitence est la cause de Ma bonne santé et de Mon bonheur. C'est à cause de leur Amour et de leur dévotion que Je suis maintenant parfaitement en bonne santé. Je n'ai jamais utilisé le Pouvoir Divin pour Me guérir moi-même. Si Je l'utilisais, Je pourrais Me guérir en un clin d'œil. Je n'ai pas le sentiment égoïste que Je devrais Me guérir Moi-même. Il n'y a même pas une trace d'égoïsme en Moi.**

Tout le monde devrait être heureux. Chacun devrait expérimenter et voir la bonté. C'est l'essence de la culture de Bhârat (l'Inde). Vous devriez assimiler ces nobles idéaux dans votre vie. En cet âge de 'Kali' (âge de fer), les gens ont beaucoup de doutes, particulièrement les jeunes générations qui sont très instruites – troisième cycle et double troisième cycle. Il est tout à fait naturel que sous l'influence de l'âge de 'Kali' et dans le contexte de leur éducation moderne, que les jeunes générations soient incapables de développer une foi ferme en la Divinité.

Quand l'Amour déborde

Satyajit et Dilip Me servirent avec un dévouement total. A minuit, une heure ou deux heures du matin, lorsque Je Me lève et regarde aux alentours, Je trouve ces deux garçons, Satyajit et Dilip, éveillés et prenant soin de ce corps, l'un près de Ma tête et l'autre à Mes pieds. Dilip travaille ici à l'hôpital super spécialisé. Il a récemment été victime d'une fracture de la jambe et était immobilisé dans un plâtre. En dépit de cela, après avoir appris la mauvaise santé de Swami, il vint à Bangalore pour servir Swami avec une grande dévotion. Les deux garçons se sont occupés de Ses besoins. Je peux dire catégoriquement que personne ne peut égaler leur Amour et leur Dévotion. Les gens peuvent rendre hommage en prononçant machinalement le mot « Amour, Amour », mais personne ne peut rendre un aussi grand service que ces deux garçons.

Même à une heure impossible, si Je chuchote simplement le mot ‘Satya’, le garçon se lève immédiatement et s’occupe de Mes besoins. Il était si vigilant et attentif. Ils eurent l’habitude de s’occuper de tout, y compris de la nourriture.

En fait, ils négligèrent complètement leurs propres besoins pendant qu’ils servaient Swami. C’est seulement en raison de la dévotion de leurs parents pour Dieu et des mérites qu’ils ont accumulés que ces deux garçons sont capables de cultiver de tels nobles sentiments de dévotion et de service. Par conséquent, les parents devraient en premier devenir des dévots de Dieu. J’ai souvent l’habitude de dire à ces garçons que Je Me sens mieux et qu’ils peuvent aller manger. Mais ils ne veulent pas Me quitter. Chaque fois qu’ils reçurent un appel téléphonique de dévots inquiets de la santé de Swami, ils répondaient simplement que Swami allait très bien. Jamais ils ne donnèrent aucun détail. Ils avaient l’habitude de répondre aux questions des dévots avec un grand Amour et beaucoup de tact. Comment ont-ils acquis un tel grand Amour et un tel tact ? Ce n’est pas en raison de leur très grande éducation ou à cause de leur âge. C’est seulement en raison de leur intense dévotion et de leur foi en Swami. C’est la vraie qualité. En raison d’une telle noble qualité, ils rendent de grands services à Swami. Aujourd’hui, Je suis capable de Me tenir debout devant vous et de prononcer un discours uniquement à cause du grand service rendu par ces deux garçons. (forts applaudissements)

Il y a de nombreuses personnes prêtes à entreprendre le service à Swami, à la condition qu’elles en aient l’opportunité. Mais personne ne peut obtenir une opportunité. Ils ont obtenu cette opportunité unique et en firent le meilleur usage. Quelle plus grande ‘Sadhana’ (discipline spirituelle) peut-il exister que de servir Swami ? Quel plus grand accomplissement peut-il y avoir que Swami puisse reconnaître leur Amour ? Vous ne trouverez personne d’aussi jeune faisant continuellement, jour et nuit, un aussi grand service pendant un mois entier. Beaucoup de personnes peuvent parler de l’Amour et du service, mais vous ne trouverez pas de garçons aussi aimables et dévoués. J’ai perçu une grande foi, une grande dévotion et une grande ténacité chez ces garçons. C’est pourquoi ils sont capables de gagner le cœur de Swami.

Avec la foi et la dévotion on peut accomplir de grandes tâches, même soulever une montagne. Prenez l’exemple d’Hanuman. Lorsque Lakshmana défaillit sur le champ de bataille, Rama eut beaucoup de peine. Alors Hanuman fut envoyé chercher l’herbe Sanjivani afin de ranimer Lakshmana. Hanuman ne savait pas exactement où se trouvait cette herbe. Par conséquent, il souleva la montagne entière sur laquelle se trouvait cette herbe et la transporta devant Rama. De même, un dévot de Dieu devrait être prêt à entreprendre n’importe quel service, aussi immense que puisse être la tâche. Généralement, les gens auront une tendance à fuir les difficultés et à se ruer en avant pour jouir du bonheur. Cela n’est pas correct. On doit être prêt à affronter toutes les difficultés. Le corps humain est prédisposé à de nombreuses maladies et difficultés. Vous ne devriez pas en être découragés. Vous devez développer une foi ferme dans la Divinité. Cette ‘Visvasa’ (foi) doit être votre ‘Svasa’ (souffle).

Amour et dévotion font allégeance

Je dois vous dire une chose de plus. Dans le monde entier, pendant la période de mauvaise santé de Swami, des millions de personnes ont sans cesse prié pour la guérison rapide de Swami. De nombreuses personnes ont entrepris 'Vratas' (des vœux religieux). D'innombrables télégrammes et communications téléphoniques de demande de renseignements ont été reçus au sujet de la santé de Swami. Gîta Reddy, Présidente du Parti du Congrès d'Andhra Pradesh (Mahila Vibhag) séjournant à Brindavan, pria pour le bien-être de Swami et espéra avoir Son Darshan d'une façon ou d'une autre. Puisque personne n'était admis à ce moment-là dans la résidence de Swami, elle ne put pas obtenir une opportunité d'avoir Son Darshan. Néanmoins, elle resta sur place avec une ferme détermination, bien qu'elle eut des engagements pressants à Hyderabad. Pendant cette période, elle fit presque la navette en avion entre Bangalore et Hyderabad. Elle ne se souciait pas de l'énorme dépense engagée et des difficultés qu'elle rencontrait chez elle. Ce qu'elle voulait et ce pourquoi elle priait, c'était la guérison rapide de Swami. Elle considère Swami comme sa propre vie. C'est le véritable Amour et la vraie dévotion qui peuvent plaire à Swami. La dévotion et l'abandon à Dieu peuvent alléger n'importe quelle quantité de souffrance.

Je veux vous parler d'un autre petit incident. Une femme des USA était très effrayée par la maladie que ses médecins avaient diagnostiquée en elle. Le diagnostique révélait qu'elle avait un cancer en développement dans la région du cœur. Elle et son mari arrivèrent à Bangalore en priant pour obtenir la grâce de Swami. Je les assurai que Je supprimerai le cancer et qu'ils ne devraient plus se tracasser à ce sujet. Elle prit le traitement pendant une semaine et le cancer disparut ! Une petite partie maligne était restée et Je demandai aux médecins de l'enlever par une opération chirurgicale. Les médecins réalisèrent l'opération comme Je leur avais demandé. Dès le lendemain, elle commença à marcher ! Elle est actuellement tout à fait normale et en bonne santé. De tels cas sont nombreux. Le chant du Nom Divin peut guérir même la plus incurable des maladies. C'est exactement ce qu'elle a fait. La femme avait l'habitude de chanter continuellement le Nom Divin « Saï Ram, Saï Ram... ». Il y a beaucoup de telles personnes qui chantent le Nom Divin. J'ai guéri beaucoup de personnes des maladies les plus terribles et incurables. Il y a également un grand nombre de personnes que J'ai aidé de milliers de façons. Eux tous ont maintenant prié pour Ma bonne santé. C'est seulement leurs prières qui M'ont aidé à guérir rapidement.

Non seulement cela, il y a neuf ans, J'ai perdu la vision dans Mon oeil gauche. Pendant toutes ces années, Je n'ai vu que d'un seul oeil. Alors, les médecins de notre hôpital, de même que Narasimha Murthy (directeur du Campus de Brindavan) Me demandèrent d'accepter de subir une opération de l'œil gauche en même temps que l'opération de l'os de Ma hanche. Je leur dis que puisque J'étais capable de faire Mon travail avec un oeil, l'opération n'était pas nécessaire. Mais J'ai tout de même accédé à leur aimable prière et subi l'opération de l'œil.

Lorsque J'ai voulu venir au Saï Kulwant Hall à 7 heures du matin, pour offrir le Darshan aux dévots, Satyajit Me demanda de légèrement différer Mon Darshan à 7h 30, en gardant en vue la fatigue physique que Je devrais subir pendant le Darshan du

matin. Ainsi, à chaque instant, il est anxieux de Mon bien-être. Non seulement lui, mais il y a beaucoup de tels dévots qui ont de nobles pensées. C'est pourquoi Saint Tyagaraja chanta son 'Kirtan' immortel : « Endaro Mahanubhaavulu... » (Nombreuses sont les grandes âmes...) En fait, c'est seulement à cause de telles nobles âmes que le pays de Bhârat est sain et sauf.

Bhârat (l'Inde) n'est pas seulement une parcelle de terre. Bhârat est vraiment le cœur du monde. Si Bhârat est en sécurité, le monde entier sera en sécurité. Malheureusement, les gens de Bhârat ne réalisent pas cette Vérité. Partout où vous regardez, l'égoïsme est omniprésent. Par conséquent, rejetez votre égoïsme et engagez-vous dans des activités de service qui aident les autres. Priez pour le bien-être de tous. C'est la vraie signification de la prière : « Loka Samasta Sukhino Bhavantu » (Puissent tous les mondes être heureux) Priez de tout votre cœur pour le bien-être du monde entier. Alors vous serez certainement également prospère. Je pense que J'ai pris beaucoup de temps et vous ai causé du dérangement. Tous devraient suivre l'exemple de Sarla Shah et d'Indulal Shah et inculquer l'esprit de sacrifice. Je leur souhaite à tous les deux une vie longue et heureuse et une bonne santé.

Bhagavan 13-07-2003

TOUT EST ENTRE LES MAINS DIVINES DE BHAGAVAN

Chaque être humain accomplit des actions et expérimente leurs fruits comme une conséquence. Toutefois, il en doute et se demande si cela est une conséquence naturelle de ses actions, ou si cela est dû à quelque raison inconnue. L'homme a essayé de découvrir la vérité sur ce phénomène qu'il expérimente dans sa vie sans en connaître la cause réelle. Non seulement les êtres humains, mais même les insectes, les oiseaux et les animaux doivent expérimenter les conséquences de leurs *'Karmas'* (actions). Par exemple, si les chauves-souris se pendent la tête en bas aux branches d'un arbre, c'est leur destin. C'est pour cela qu'elles sont nées.

Les derniers instants de Subamma

C'est cette loi inévitable du *'Karma'* qui guide la destinée de tous les êtres vivants. C'est la cause du cycle sans fin des naissances et des morts. Les bons *'Karmas'* engendrent de bons résultats et vice-versa. Je vais aujourd'hui vous expliquer ce sujet à l'aide de quelques exemples. Il y avait à *Puttaparthi* une grande dévote du nom de *Karanam Subbamma*. Elle était très riche. Elle n'avait pas d'enfant. Tout ce qu'elle avait, elle l'utilisait pour l'offrir en charité à tout un chacun avec le sentiment : « *Je distribue seulement à mes semblables la richesse que Dieu m'a offerte.* » Avec de tels sentiments d'équanimité, elle menait une vie noble et pieuse. Elle avait cependant un désir. Elle avait l'habitude de prier : « *Swami ! Au moment où je quitterai cette terre, s'il Vous plaît, versez quelques gouttes d'eau dans ma bouche de vos mains Divines.* » Je lui promis que Je le ferai.

Six ans après, Je tins cette promesse. J'étais allé à *Chennai* (Madras). C'était pendant la seconde guerre mondiale. Toutes les heures, on entendait la sirène qui annonçait un raid aérien et les rues se vidaient en peu de temps. Après y avoir demeuré pendant quelques jours, Je rentrai directement de *Chennai* à *Bukkapatnam* (bourgade à environ 15 Kms au nord de Puttaparthi) en voiture. Entre temps, *Subbamma* tomba sérieusement malade et fut transportée chez ses parents de *Puttaparthi* à *Bukkapatnam*, où elle mourut. Les frères et les parents de *Subbamma* firent tous les préparatifs pour emmener son corps à la crémation. En ce temps-là, spécialement dans les villages, il n'était pas facile de trouver du bois pour la crémation d'un corps. Cependant, ils se procurèrent du bois et firent en sorte que tout soit prêt.

En passant devant la maison de *Subbamma*, Je constatai que beaucoup de personnes y étaient rassemblées. Je demandai : « *Qui va-t-on incinérer ?* » Le

blanchisseur *Subbanna* était là. Il Me répondit : « *Swami ! Subbamma est morte.* » J'entrais dans la maison où son corps était conservé. Ses parents étaient sur le point d'emmener son corps à la crémation. Tous étaient en larmes. Ils Me dirent : « *Swami ! Elle s'en est allée en pensant à Vous jusqu'au dernier moment.* » Alors Je demandais en faisant semblant ne rien savoir : « *Où est-elle allée ?* » Ils dirent : « *Le médecin est venu et a dit qu'elle était morte.* » Je souris à cette réponse. Je n'avais pas oublié la promesse que Je lui avais faite.

J'enlevai le tissu qui lui couvrait le visage. Les fourmis grouillaient partout sur son corps. Je l'appelai doucement par son nom « *Subbamma !* » Elle ouvrit les yeux et Me regarda. (forts applaudissements) Elle prit Mes mains avec les yeux pleins de larmes et Me demanda : « *Depuis quand êtes-Vous arrivé Swami ?* » Je lui répondis : « *Je viens juste d'arriver.* » J'essuyai doucement ses larmes avec une serviette et lui dit : « *Subbamma ! Regardez par ici.* » Elle sourit et Me demanda : « *Swami ! Vous souvenez-Vous de la promesse que Vous m'avez faite. Combien Vous êtes compatissant !* » Je créai de la *'Vibhuti'* (cendre sacrée) et lui en mis sur le front. Je versais ensuite quelques gouttes d'eau sacrée dans sa bouche et lui dit : *« Vous vous faisiez des soucis parce que Swami n'était pas à vos côtés au dernier moment. Maintenant, vous avez vu Swami, parlé à Swami et tenu les mains de Swami. Maintenant fermez vos yeux en Paix.* » *Subbamma* but l'eau de Mes mains et rendit son dernier soupir. Ainsi, Je tins Ma promesse faite à *Subbamma*. *Sathya Saï* tient toujours Sa promesse. (forts applaudissements) Son nom est *Sathya* (Vérité). Tout ce qu'Il dit est Vérité.

Subbamma revint à la vie

Pendant que se produisait cet étrange phénomène, tous ses parents et les médecins qui la soignaient surveillaient les événements avec étonnement. Ils ne pouvaient pas en croire leurs yeux. Ils se disaient : « *Comment se fait-il ! Subbamma était morte. Elle ne respirait plus. Comment se fait-il qu'elle ait ouvert les yeux et commencé à parler ? Peut-être est-ce dû au Pouvoir Divin de Baba ?* »

La dépouille de *Subbamma* fut ensuite emmenée à la crémation par ses parents, conformément à la coutume de leur famille. De *Bukkapatnam*, Je devais aller à *Puttaparthi*. Un char à bœuf fut préparé pour Moi. Lorsque nous retournâmes à *Puttaparthi*, le frère de *Griham Ammayi* (*Easwaramma*) s'assit également dans le char à bœuf avec Moi. Son nom était *Chandramouli*. Nous vîmes la fumée s'élever du terrain de crémation où les restes mortels avaient été confiés aux flammes. *Chandramouli* Me dit : *« Swami ! Vous avez été avec Subbamma jusqu'à son dernier soupir. Maintenant son corps est à la crémation. Vous auriez pu attendre un peu plus longtemps.* » Je lui répondis : « *Chandramouli ! J'avais donné Ma parole à Subbamma que Je serai présent à ses côtés à ses derniers moments et que Je verserai de l'eau dans sa bouche. Je l'ai fait. Elle s'en est allée en paix. Maintenant, Je vais à Puttaparthi après avoir réalisé Ma promesse.* » *Chandramouli* fut très heureux. En fait, *Subbamma* était tenue en haute estime par le village tout entier. Etant la femme du *Karanam* (chef du village), elle était à la tête du village. Elle était propriétaire de tout le village. Cependant, depuis qu'elle était devenue proche de *Swami*, elle n'avait pas

d'autre intérêt dans la vie que Swami. De bonne heure le matin, jusqu'à ce qu'elle aille se coucher, elle était constamment engagée uniquement à mon service.

Subbamma au service du Seigneur

Parfois, J'allais dans les collines sans l'en avoir informée. Pauvre femme ! Elle avait l'habitude de parcourir les collines à Ma recherche. Elle mettait *'Upma', 'Dosa', 'Vada', 'Idli',* (plats indiens), etc... dans une boite à lunch et partait à ma recherche. Enfin, lorsqu'elle Me trouvait, j'avais l'habitude de lui demander pour la taquiner : « *Subbamma ! Que M'avez-vous apporté ?* » Elle répondait : « *Swami ! Je vous ai apporté ce que vous aimez.* » Alors Je lui disais : « *Donnez-Moi 'Dosa'.* » Alors elle Me servait *'Dosa'* dans une assiette. Alors, Je lui disais malicieusement : « *Subbamma ! Je n'aime pas ce 'Dosa'. Donnez-Moi 'Idli'.* » Plus tard, Je demandais *'Upma', 'Vada',* etc...

Pauvre *Subbamma* ! Elle avait l'habitude de Me servir toutes ces préparations. Du matin au soir, elle préparait un grand nombre de plats, parce qu'elle ne savait pas ce que Je demanderais à un moment particulier. Finalement, Je lui disais : « *Subbamma ! Ne vous faites pas de soucis. Je n'ai besoin de rien. Je demande ceci ou cela, seulement pour faire connaître au monde votre dévotion et votre abandon.* » Alors *Subbamma* Me demandait : « *Swami ! Je suis heureuse d'avoir été capable de vous servir de la nourriture et que vous ayez accepté ces préparations avec Amour et affection envers moi.* » Elle Me demandait alors de mettre une petite quantité de cette nourriture dans sa bouche. Je prenais alors un petit morceau d'*Idli* dans l'assiette et le mettait dans sa bouche avec un petit peu de *'Chutney'* (condiment épicé). Elle en était extrêmement heureuse.

Ainsi, jusqu'à sa mort, *Subbamma* expérimenta une grande félicité en la proximité Divine de *Swami*. *Chandramouli,* qui fut témoin en de nombreuses occasions de la façon dont Je déversais l'Amour et la grâce sur *Subbamma*, fit observer: « *Swami ! Combien Vous êtes compatissant envers les dévots ! Nous n'avons pas de mots pour exprimer Votre Amour et Votre compassion envers les dévots, spécialement envers Subbamma.* » C'est vrai, les mots manquent pour décrire l'Amour et la compassion de *Swami* envers *Subbamma*. La dévotion de *Subbamma* envers *Swami* était également sans égal. En fait, la dévotion de Subbamma surpassait même celle de *Prahlada.*

Kondama Raju (père de Swami)

Les nouvelles de la résurrection de *Subbamma* se répandirent très rapidement. Cet incident devint le sujet de conversation du village tout entier. Les gens disaient d'une seule voix : « *Saï Baba a tenu Sa promesse, Subbamma a atteint la libération.* » Bientôt ces nouvelles se répandirent partout. Beaucoup de gens arrivèrent à *Puttaparthi* en voiture en provenance de *Bangalore* pour avoir le *Darshan* de *Swami*. Après cela, beaucoup de personnes âgées vinrent vers Moi avec cette requête : « *Swami ! S'il Vous plaît, promettez-moi de verser de l'eau dans ma bouche avec Vos mains Divines au moment de mon départ de ce monde.* » J'avais l'habitude de leur

dire : « *Mes chers enfants ! Tout le monde ne peut pas obtenir cela. Si vous en êtes dignes, Je viendrai Moi-même au moment opportun*. »

Kondama Raju en eut le profond désir. Un jour, il Me fit cette requête : « *Swami ! Vous êtes né dans notre famille, dans notre lignée. Vous avez apporté honneur et gloire à notre clan tout entier. Je prie pour que vous sanctifiez ma naissance dans cette famille et versiez de l'eau dans ma bouche au moment de ma mort.* » Je lui assurai que J'accomplirai certainement ce souhait. Il en fut très heureux, car il savait qu'une fois que *Swami* a donné Sa parole, assurément Il la tient. Il était alors âgé de 112 ans. Tous les matins, il venait à pieds du village jusqu'au nouveau *Mandir* pour avoir Mon Darshan. Un jour, Je lui demandai : « *Pourquoi parcourez-vous tout ce chemin, du village au Mandir aller et retour ? Il pourrait y avoir des bestiaux sur le chemin et s'ils vous attaquaient, vous tomberiez par terre et seriez blessé.* » Il Me répondit sans ambiguïté : « *Swami ! Puisque Vous me protégez et marchez constamment à mes côtés, quel animal pourrait bien m'attaquer ?* » Un jour, il dit à *Easwaramma* de préparer *'Obbattu'* (un plat sucré en forme de crêpe). Puis il s'étendit sur son lit.

A ce moment J'arrivai sur place et accomplis Ma promesse. *Easwaramma* mit *'Obbattu'* dans une assiette et le plaça devant Moi. Morceau par morceau, petit à petit, Je le donnai à manger à *Kondama Raju*. Il l'apprécia beaucoup et dit à *Easwaramma* : « *Cet 'Obbattu' est excellent. Vous n'avez jamais préparé un tel délice auparavant*. » Elle dit : « *Vous l'appréciez beaucoup parce que c'est Swami qui vous le fait manger.* » Après cela, Je versai de l'eau dans sa bouche. *Kondama Raju* ferma les yeux et mourut paisiblement. Avec cet incident de *Kondama Raju*, il fut à nouveau révélé au monde entier que *Sathya Saï Baba* tenait toujours Sa promesse, quoi qu'il arrive ! Fidèle à Mon nom, J'adhère toujours à *Sathya* (la Vérité). *Kondama Raju* M'appelait toujours par Mon nom, *Sathya.* Cependant, *Easwaramma* M'appelait *Sathyam*. Les autres M'appelaient par d'autres noms comme *Sathyanarayana*, *Raju*, etc... Les vies de *Subbamma* et de *Kondama Raju* furent ainsi rachetées. Pour tenir Ma parole, Je manifeste Mes *'Leelas'* (Jeux Divins) de nombreuses façons. Je ferais n'importe quoi pour tenir Ma promesse. Cependant, beaucoup de gens font des promesses et ne les tiennent pas. Lorsque Je dis à certains dévots : « *Je suis avec vous.* » Alors Je suis toujours avec eux. Ils peuvent oublier cela avec le passage du temps, mais Moi Je ne l'oublie jamais.

La sévérité de Seshama Raju (frère aîné de Swami)

Je n'ai jamais porté plainte contre quelqu'un ni critiqué une personne. Fidèle à Mon nom, *'Sathya'* (Vérité), J'adhère toujours à la Vérité. Il arriva aussi que J'aille à *Pushpagiri* pour participer à un camp scout. Une grande fête y était organisée. J'étais parti de la maison pour quelques jours et il n'y avait personne pour aller chercher de l'eau jusqu'à un puits éloigné pour les besoins de la maison. Par conséquent, la femme de *Seshama Raju* avait endossé cette responsabilité. Peu de temps après, Je rentrai du camp scout. *Seshama Raju* était également revenu à *Kamalapuram*. Il était en colère parce qu'il n'y avait personne à la maison pour aider sa femme. Pas de doute, il M'aimait, mais cet incident le mit très en colère. Il était en train de tracer des lignes

sur un carnet à l'aide d'une règle en bois. Dès qu'il Me vit, il cria après Moi : « *Hé ! Viens ici. Les jours derniers, il n'y avait personne à la maison pour aller chercher de l'eau. Votre belle-sœur s'est également occupée de ce travail, en plus de ses travaux domestiques normaux.* »

Ceci dit, il Me frappa fort avec la règle. La règle se brisa en trois morceaux. Ma main était enflée et me faisait beaucoup souffrir. Je ne lui répondis pas, ni ne révélai cet incident à personne. J'appliquai un pansement sur Ma main avec un linge mouillé. Le jour suivant, le fils de *Seshama Raju* mourut. Il envoya un télégramme à *Pedda Venkama Raju* (le père de *Swami*). *Venkama Raju* se précipita immédiatement à *Kamalapuram*. Il quitta *Puttaparthi*, atteignit *Bukkapatnam* et de là, arriva à *Kamalapuram*. Le *Griham Abbayi* (père de *Swami*) Me demanda pourquoi J'avais un pansement sur Ma main. J'essayai de Me justifier avec désinvolture, comme si rien ne s'était passé. Je lui dis que j'avais une petite douleur due à une ampoule sur la paume de Ma main et que par conséquent, j'y avais appliqué un pansement.

Dans la maison voisine, il y avait une femme qui appartenait à la communauté *Vaisya*. Elle gagnait sa vie en vendant des *'Dosas'*. Elle essaya de faire entendre raison à *Griham Abbayi* en lui disant : « *Quoi ! Venkama Raju Garu ! Vous ne pouvez pas prendre soin de votre fils ? Pourquoi le soumettez-vous à autant de souffrances en le confiant aux soins de Son frère aîné, aussi loin de chez vous ? Le pauvre garçon doit aller chercher de l'eau tous les jours, à une grande distance, en portant deux grosses cruches sur un 'Kavadi' (une tige de bambou avec une cruche à chaque bout) sur Ses jeunes épaules.* »

Ainsi, elle raconta plusieurs incidents qui révélèrent la souffrance que Je subissais. *Griham Abbayi* fut profondément ému en prenant connaissance de Ma triste situation. Dans la soirée, inventant un prétexte, il M'emmena en dehors du village et Me dit : « *Mon cher fils ! J'ai appris que la blessure de Votre main était due à Votre frère aîné qui vous a battu. Je ne Vous ai jamais battu jusqu'à présent. Vous avez subi beaucoup de souffrances ici. Venez ! Retournons à Puttaparthi !* » Mais, Je lui dis que Je viendrai plus tard. Au moment où cet incident se produisit, *Griham Abbayi* Me fit une remarque qui résonne encore aujourd'hui à Mes oreilles : « *Sathyam ! Si une personne est vivante, elle peut gagner sa vie même en vendant du sel. Je ne peux pas Vous soumettre plus longtemps à une telle épreuve ; Ne puis-je pas subvenir à Vos besoin avec mon maigre revenu.* » En disant cela, il fondit en larmes

Puttaparthi est Mon quartier général

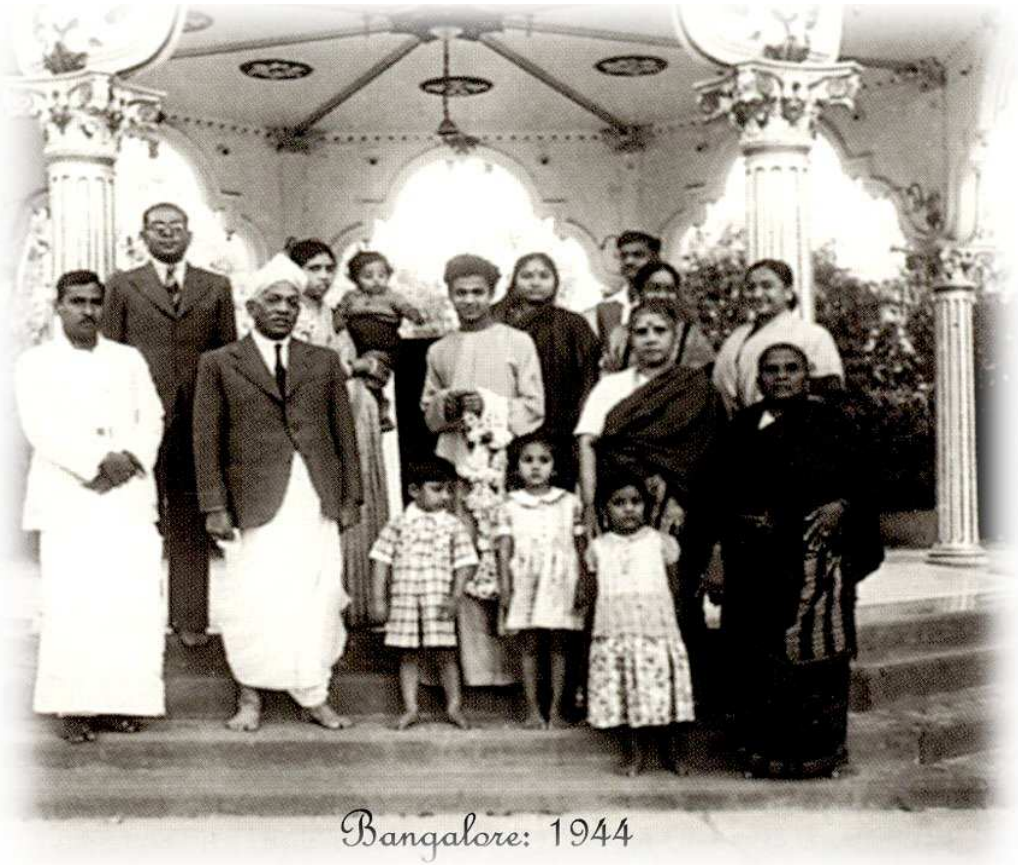
Mes parents M'aimaient énormément. Ils ne voulaient pas que Je quitte *Puttaparthi*. Je leur fis cette promesse. Dès Mon enfance, tout le monde M'aimait. *Sathya Saï* est la seule personne qui soit aimée par tout le monde. (forts applaudissements) En faisant de *Puttaparthi* Mon quartier général, Je poursuivis Ma mission en tant que *'Sathya Bodhaka'* (Enseignant de la Vérité).

La dévotion de *Subbamma* ne peut pas être décrite par des mots. C'était une *Brahmine* orthodoxe et elle ne voulait pas permettre à n'importe qui d'entrer dans sa

maison. J'étais la seule personne à qui elle permettait de se déplacer dans sa maison. Tous les autres *Brahmins* du village la critiquaient pour ce manquement aux règles. J'ai construis près de *Gokulam*, une colonie résidentielle en commémoration du grand Amour et de la grande dévotion que *Subbamma* avait envers Moi et Je l'ai appelée *'Karanam Subbamma Nagar'*. J'ai également acheté quelques vaches et engagé quelques personnes pour en prendre soin. Certaines de ces personnes ont été logées dans quelques-unes de ces maisons, de ce *'Karanam Subbamma Nagar'*. Ainsi, Je M'efforce de faire en sorte que le nom de *Subbamma* reste pour toujours dans la mémoire des dévots. J'ai toujours attaché une grande valeur au nom de *Subbamma*.

J'ai également construis un orphelinat pour enfants près de *Puttaparthi*. Ils sont approvisionnés en nourriture, en vêtements et en éducation, de sorte qu'ils soient capables de mener une vie honorable et digne. Ceux qui ne pouvaient même pas passer en *'classe 1'* sont maintenant apte à passer en *'classe 10'*. Ils apprennent tous les sujets comme le télougou, l'anglais pour être à la hauteur. On leur enseigne également la musique. J'ai également construis des maisons pour ces garçons, de sorte qu'ils puissent y séjourner confortablement. Ainsi, J'ai entrepris beaucoup d'activités de service depuis Mon enfance.

Le 09-03-2005



DIEU EST LA QUINTESSENCE DE TOUTE CHOSE

Le corps contient cette quintessence. Donc même le Lingodbhava - l'émergence du Lingam - n'est pas un phénomène venant de quelque part ; Dieu est Hiranyagarbha. Son garbha - sa matrice - est pleine d'Hiranya - or -. Ainsi, cet or qui est pure Rasa - essence, douceur, fluide - tourne, tourne, tourne, tourne et attire ensemble tout l'or. C'est ce qui est appelé Lingam.

C'est cela le but essentiel, celui de se fondre avec sa Source ! Donc on dit que le Lingam est la raison de toute chose. La forme du Lingam est créée intérieurement et elle émerge à l'extérieur.

Au moment où le Lingam est sur le point de sortir, si nous désirons fondre cette forme, nous devons essayer de la chauffer. Sous l'action du feu, elle fond, elle fond, elle fond de plus en plus et perd finalement son identité (en fusionnant avec sa Source). Voilà en quoi consiste la souffrance apparente que l'on ressent au moment de son émergence. L'or fluide prend la forme du Lingam et il faut que celui-ci sorte. Au moment où il sort, vous pensez que Swami passe par un moment de souffrance. (Swami dit d'une voix très forte) Ici, il ne s'agit pas de Bâdha - (télougou) souffrance, peines - mais d'un Bodha - enseignement - à votre intention (applaudissements).

Lorsqu'un enfant sort du ventre maternel, la mère éprouve de la douleur dans une certaine mesure, n'est-ce pas ; mais suite à cette souffrance causée par l'enfant, blâmera-t-elle son bébé en disant " Ah, cet enfant m'a donné tant de peine ! Maudit bébé ! Trouble-fête ! " ? Bien au contraire, elle souhaitera immédiatement " Que mon enfant soit bien portant ! "

De la même façon, il n'y a absolument aucune souffrance lorsque le Lingam émerge. Je ne sens pas cela comme une souffrance, mais uniquement comme une joie, si Je le considère comme un enseignement pour tant de gens (applaudissements). Il s'agit uniquement de reflet, réaction et écho. Donc il n'y a absolument aucune souffrance pour la Divinité ; il n'y a même pas la moindre anxiété ; aucune difficulté ne se présente. Les êtres humains pensent " Le pauvre ! Swami passe par tant de peines! A-t-Il à subir tant de souffrances ? Souffre-t-Il beaucoup ? "

Depuis deux jours, pour la formation de ce Lingam, Mon corps entier est devenu un aimant (applaudissements), de telle sorte que, si Je pose les pieds sur le sol, ils y adhèrent complètement. Il faut un petit effort pour soulever les pieds collés au sol. Chaque fois que Je marche, Mes pieds se collent au sol et tout ce que Je tiens reste

attaché à Moi. Cette force magnétique n'est pas aussi évidente en tout un chacun. Cet aimant n'est aussi puissant que dans la Divinité.

Donc, ces trois derniers jours, Mes jambes ont éprouvé de grandes difficultés à marcher ; il ne s'agit absolument pas d'un problème en Moi, mais de la Nature de ce magnétisme. Ceci arrive parce que le corps tout entier est un aimant. Si Je tiens le gobelet, il reste collé à Ma main. Ces choses ne peuvent pas être dites à n'importe qui. L'aimant divin existe de cette façon en tout être humain, mais il n'est actif que dans certaines limites. Quant à la Divinité, elle n'a absolument aucune limite, elle est illimitée. Cet Aimant-ci (Swami parle de Lui-même) est extrêmement puissant.

Le monde entier contient de l'air. Le magnétisme est présent également dans l'air, il est présent dans l'eau et dans la nourriture que nous ingérons. Il y a du magnétisme dans le vent qui souffle, dans les sons que nous entendons, dans la conduite que nous tenons, dans le travail que nous faisons. En somme toute chose est un aimant. Lorsque nous comprenons une telle nature avec tous ses pouvoirs, nous découvrons à l'analyse que cet aimant n'a en lui aucun pouvoir caché [toute sa force est clairement exprimée].

Dieu contrôle toute chose dans l'univers. Un tel pouvoir appartient à la Vérité.

Soyez bénis

13-03-02

SHRI SATHYA SAI BABA COMMENTE LA VIE DE WOLF MESSING

Qui est Wolf Messing ?

Wolf Grigorievich Messing était un Juif aux facultés paranormales, né à Gora-Kalevary, Varsovie, dans la Pologne alors occupée par la Russie (et reconnue comme Etat indépendant seulement en 1918). Son père et d'autres parents furent tués par le régime Nazi à Maidanek. Jusqu'en 1939, il visita plusieurs pays, démontrant ses expérimentations parapsychologiques. En 1939, il alla en Russie et se maria en 1944. Il mourut à Moscou le 8 novembre 1974. Un jour, Baba donna une description intéressante de la visite de Wolf Messing en Inde et parla de lui en termes brillants : " Une puissante personnalité spirituelle nommée Wolf Messing s'est élevée et a fait preuve d'une conscience purifiée et d'une vision intérieure marquée par des caractéristiques divines. Wolf Messing resta probablement plusieurs années en Inde avant de rencontrer Swami pour la première fois à Kamalapuram, car à cette époque Swami devait avoir dix ou onze ans. Cuddapah est situé à 210 km. de Puttaparthi, sur la ligne de chemins de fer en direction de Madras. "

Incarnations de l'Amour !

Krishna, possesseur de tous les pouvoirs, est à vos côtés, avec vous, en face de vous et en vous, pourquoi restez-vous sous l'effet d'une telle illusion, en face de cette petite difficulté ? Fermez les yeux une seule fois et pensez à Moi. " Les jeunes vachers étaient de ceux qui tendent l'oreille aux conseils et qui agissent en accord aux ordres de Krishna. Chacun d'eux ferma immédiatement les yeux. Ils contemplèrent Krishna intérieurement et pensèrent " Krishna, Krishna, Krishna ... ! "

Après un moment, Krishna leur dit " Mes amis vachers, ouvrez les yeux ! Voyez où se trouvent vos vaches ! " Sur le temps qu'ils mirent à ouvrir les yeux, l'incendie était éteint. La vache de chacun vint docilement à la suite de son propriétaire. Voyant cela, les jeunes vachers furent immergés dans la joie et incapables de la contenir. Ils se ruèrent vers leurs villages et allèrent porter témoignage à leurs parents de cet événement extraordinaire.

Des phénomènes miraculeux de ce type ont été remarqués partout dans le monde et non seulement dans le pays de Bhârat. Wolf Messing naquit le 10 septembre 1899 en Russie. Dès sa naissance, il avait une brillance particulière. Encore bébé, sans

en être conscient, il traçait de la main des cercles en l'air, riait, se parlait à lui-même et accomplissait des gestes étranges et mystérieux de la sorte. Ses parents étaient grandement surpris et n'arrivaient pas à comprendre cette attitude surprenante.

Un an passa ainsi. A sa deuxième année, l'enfant commença à parler. Il parlait tout seul, hochait la tête en riant, courait ici et là et agissait comme s'il parlait avec quelqu'un. Ses parents ne comprenaient rien à ce mystère et se demandaient " Notre fils est-il fou ? Pourquoi se comporte-t-il ainsi ? Avec qui parle-t-il ? Qui voit-il, qui le fait tant rire ? " Ainsi, leur étonnement grandissait. Ils étaient à la fois heureux et anxieux.

Tandis que les choses continuaient à se présenter de cette façon, le 1806e jour après la naissance de l'enfant (à l'âge de 5 ans), un homme grand et corpulent, vêtu d'une tunique blanche, s'arrêta devant la maison et resta là. Il appela l'enfant auprès de lui " Messing, Messing, viens ici, viens ! " Il le fit venir tout près de lui et dit " Mon cher petit, pensant que tu es handicapé mental, tes parents se demandent s'ils doivent te placer dans un asile de fous ou dans un collège de garçons. Ne vas nulle part. Ta folie spirituelle est reconnue par les gens qui comprennent, mais qu'en savent ces personnes insensées ? Il s'agit d'une folie spirituelle. Si tout le monde avait ce type de folie, le pays pourrait grandement progresser. Donc n'entre pas dans une école ordinaire. Les connaissances physiques et mondaines ne doivent pas s'imprimer en toi. Apprends les connaissances spirituelles. Je suis venu te communiquer ce message. "

L'enfant lui demanda : " Grand-père, d'où êtes-vous venu ? " L'homme lui répondit " Je te le dirai plus tard. Je viens de là où je retourne à présent. N'oublie pas mes paroles. Apprends uniquement les matières spirituelles ; ne t'intéresse pas aux connaissances séculières, physiques et profanes. A présent, tu es dans ta période d'enfance. Ne t'associe avec personne, jusqu'au temps où tu seras adulte. Regarde, maintenant je m'en vais. " Prononçant ces mots, l'homme disparut de ce lieu.

Messing vit ce phénomène et se demanda " D'où est-il venu et où est-il parti ? Suis-je moi aussi fait comme cela ? Retournerai-je finalement d'où je suis venu ? " Se demandant où l'homme était allé, l'enfant courut dans toutes les directions ; il entra (dans la maison), en sortit, se hissa au sommet, sauta à terre et fit toutes sortes de choses. Il se dit : " Pour moi, c'est impossible ! Ce grand être peut le faire, mais moi, je ne suis qu'une personne ordinaire, je ne le peux pas. "

Messing grandit ainsi et il se développa. Ses parents ne cherchèrent à l'envoyer nulle part ; ils lui assurèrent toute leur protection dans la famille même. Le 9 février 1909, le garçon eut une vision et pensa : " Il faut que j'aille quelque part. Je ne devrais pas rester dans cette maison ; cette ambiance ne m'enseigne que des choses du monde. Ce grand sage m'a dit d'acquérir des connaissances spirituelles. "

Il entra dans la maison. On ne pouvait trouver absolument aucun argent. Sur une étagère, il y avait toutefois 8 annas (1/2 roupie). Il prit les monnaies et sortit. Il ne savait ni où il allait ni se qu'il devait faire. Peu à peu, il fit le tour du monde avec ces 8

annas. Personne ne lui faisait obstruction, aucun contrôleur ne lui demandait d'exhiber son ticket, personne ne lui demanda où était son argent. Personne ne l'accosta.

Il voyagea encore et encore, et roula sa bosse de par le monde pendant dix ans. Finalement, il était arrivé à l'âge de 19 ans (en 1918). A sa dix-neuvième année, il entra en Inde. Quelque temps plus tard, il monta dans le train à Cuddapah, dans l'intention de se rendre à Anantapur. Tandis qu'il voyageait ainsi, le train s'arrêta à la gare de Kamalapuram. A cette époque, J'étudiais dans l'école de Kamalapuram. Qu'est-ce que J'y apprenais ? Des choses complètement stupides ! J'étais inscrit en 3e ou 4e primaire, c'est tout. Là, Ramesh et Suresh étaient assis sur le même banc que Moi. Ramesh était de famille riche. Son père était un fonctionnaire des contributions.

Ces garçons et Moi, nous avions l'habitude de nous rendre, le soir, à la gare des chemins de fer. Nous parlions de sujets spirituels. A cette époque, il y avait un ou deux trains par jour. Peu de trains circulaient alors. Nous marchions tous les trois. A côté de la gare, il y avait un rocher et nous restions assis dessus. Les garçons Me posaient des questions et Je répondais. Ainsi, nous étions en ce lieu et étions en train de rire.

Messing se trouvait dans le train qui venait de Cuddapah à destination d'Anantapur. Il nous vit par la fenêtre. Tandis que le train était en marche, il ouvrit la porte et sauta. Il tomba. " Oh, le pauvre ! Il s'est peut-être cassé la jambe ! " Pensant cela, Ramesh et Suresh, qui étaient avec Moi, se sentirent très affligés. Je leur dis qu'il ne s'était absolument rien cassé. Je dis " Pour qui venait-il ? Il venait pour Moi ! Aussi, aucun danger ne pourra-t-il le toucher ! Soyez tranquilles. "

Etrange comportement d’un inconnu

L'homme s'avança. Il n'avait ni valise ni aucun autre bagage avec lui. Il s'approcha de Moi ; toutefois, il ne s'avança pas tout près de nous, il s'assit à quelques mètres. Il versait des larmes et M'observait sans un battement de cils. Ramesh et Suresh furent témoins de la scène. En ces jours-là, les enfants étaient effrayés pour n'importe quoi. Ils disaient entre eux : " Ces hommes blancs viendront, s'empareront des enfants et les enrôleront dans l'armée. Donc, nous ne devrions jamais nous laisser prendre par les blancs ! " Pensant que les étrangers pouvaient les emporter et les enrôler dans l'armée, les enfants étaient pris de panique.

Ainsi, Messing s'approchait de plus en plus de nous, de plus en plus. Ramesh courut chez lui, chez son père et lui dit : " Papa, il faut que tu prennes une jeep et que tu viennes immédiatement ! En tout premier lieu, amène Raju dans notre maison. Quelqu'un est venu pour emporter Raju ; c'est un étranger, un blanc. Il n'a d'yeux que pour Raju. Il observe continuellement notre Raju. " Il raconta tout à son père en ces termes.

Le père de Ramesh arriva immédiatement en jeep ; il en descendit, Me souleva et Me fit asseoir dans le véhicule. Il dit : " Raju, je Te ramène sain et sauf à Ton domicile. Passons d'abord par notre maison. " Il M'emmena dans sa maison. Il Me prit

et démarra, et Messing marcha sur tout le parcours derrière la jeep. Il s'arrêta en face de la maison de Ramesh et resta là sans interruption. Ensuite, chaque fois qu'il Me voyait, il riait et exprimait tant de joie, en balbutiant des mots.

Toutefois, le père de Ramesh pensa : " Ce n'est pas bien. Nous ne pouvons pas expliquer tout cela aux autorités britanniques ! " On verrouilla donc les portes de la maison et l'homme fut prié de s'en aller. Un coursier fut envoyé à la maison de Mon frère, où Je séjournais, pour raconter l'événement. En cette période, Seshama Raju, le frère aîné de Swami, était enseignant en ce lieu. Le porteur du message lui dit : " Monsieur, un étranger est venu, avec l'intention d'emporter Raju. Il attend devant notre maison. Nous avons caché Raju dans notre maison. N'ayez pas peur, nous ramènerons l'enfant sain et sauf chez vous. "

Messing regardait continuellement et après trois jours, il prit un autre train et s'en alla quelque part. Mais avant de partir, il s'approcha de la maison et écrivit avec un crayon sur une porte " Les gens de cette maison sont très heureux, car ils ont cet enfant avec eux. Ils ont la chance de le servir. Pour ma part, j'ai tant obtenu ! " Il leur dit " merci " et partit.

L’aura de la Divinité

Cet homme retourna en Russie. Vingt ans plus tard, il revint en Inde. Il apportait un appareil photo nommé " Kirlian ". Il l'apporta ici. Il ne l'employa en aucun autre lieu. Cet appareil était capable de photographier l'aura, c'est-à-dire le rayonnement qui émane d'une personne. Chez une personne bonne et sattvique, un éclat lumineux apparaît derrière elle. Au contraire, autour des personnes qui ont une prédominance de tamo guna - ignorance, inertie - apparaît une aura noire et celles qui sont sous l'effet de rajo guna - passion, agitation - ont une aura rouge.

Messing vint à Kamalapuram et demanda où se trouvait Raju. Entre-temps, J'avais changé d'adresse et Je n'étais plus appelé Raju. Les habitants de Kamalapuram lui dirent : " A présent, Il est devenu guru pour nous tous Hindous. Son nom est " Vérité ". On L'appelle Sathya Saï Baba (applaudissements). En ce moment, Il est probablement à Puttaparthi ou à Bangalore ". L'homme prit la direction de Bangalore.

Il partit donc pour Bangalore et lorsque le train s'arrêta à la gare de Whitefield, une grande foule attendait. Il demanda : " Pourquoi cette foule ? " et les gens lui dirent : " Nous sommes venus pour le darshan de Sathya Saï Baba." Entendant ces mots, Messing pensa : " Il doit s'agir du même Sathya Saï Baba. "

Il resta planté là. Je vins et passai parmi les gens ; il Me vit et pensa : " C'est bien le même garçon que j'avais vu alors. Cette brillance est toujours présente ! " Il alla gentiment trouver le directeur de notre collège. A cette époque, le directeur était Narenda. C'était un grand homme, possédant aussi une solide formation en langue sanskrite. Il enseignait très bien aux étudiants. Son père s'appelait Damodhara, il était juge. L'un et l'autre étaient présents.

Messing le pria : " Présentez-moi à ce jeune homme ne fut-ce qu'une seule fois. " Ensuite, il ouvrit l'appareil photo et dit : " Vous ne Le voyez pas de la juste façon. Il est la manifestation de Dieu (applaudissements), mais vous êtes incapables de Le reconnaître. Vous ne voyez qu'une forme ordinaire. Regardez attentivement Son aura. " Il sortit son appareil photo. Il y avait un nâgasankîrtan - procession avec bhajans - et Je donnais le darshan du balcon. D'en bas, il tira une photo. Beaucoup de lumière vint à lui.

Il montra cette photo. Autour de Mon visage, il y avait un grand rayonnement (applaudissements). Mon corps libérait de toute part une blanche lumière sacrée. Sur cette photo, on ne voyait que Mon corps et rien d'autre. Chaque doigt, chaque ongle, tous les détails du corps apparaissaient sur la photo. Narenda prit la photo entre les mains et dit : " Des photos semblables ne sont pas disponibles dans notre pays de Bhârat ; je la voudrais. "

Messing lui dit : " Je vous donnerai la photo, mais pas l'appareil. J'ai beaucoup de choses à expérimenter grâce à cet instrument. Tout d'abord, amenez-moi chez Baba, cela Me suffit." Dans la soirée, une assemblée fut organisée, au cours de laquelle Messing devait s'adresser aux étudiants. Je vins M'asseoir parmi eux. Messing arriva. Il ne regarda personne, ni professeurs ni élèves. Se demandant anxieusement où J'étais assis et ce que Je faisais, il fouilla du regard tous les assistants. Les choses se passèrent ainsi.

Finalement, il Me vit et dit : " Ô mon Cher, mon Cher, mon Cher ! " Disant ces mots, il marcha tout droit vers Moi. " Tu es mon Tout, je suis Ton instrument. Tu es tout pour moi, absolument tout ! " Jusqu'à présent, Je n'avais raconté ces choses à personne. Ainsi, il resta là pendant dix jours. Je lui montrai tout ce qu'il fallait lui montrer et lui dis tout ce qu'il était nécessaire de lui dire. Ceci (Swami indique Sa propre personne) paraît être une nature humaine ordinaire.

Daivam Manusha Rupena
Dieu est dans la forme humaine.
(Verset sanskrit)

Quelle chance de servir le Seigneur

" Dieu ne Se présente jamais sous Sa forme divine, Il vient sous une forme humaine. Cette méthode est reconnue aussi par les Écritures ". Ceci dit, Messing écrivit un gros livre à ce sujet. Il l'écrivit et en fit cadeau à Gokak. Or, le Prof. Gokak connaissait l'Anglais, un peu de Français, mais ne connaissait certainement pas un mot de Russe. Il conserva le livre chez lui. Il finit par apprendre le Russe avec les visiteurs de passage et il traduisit le livre.

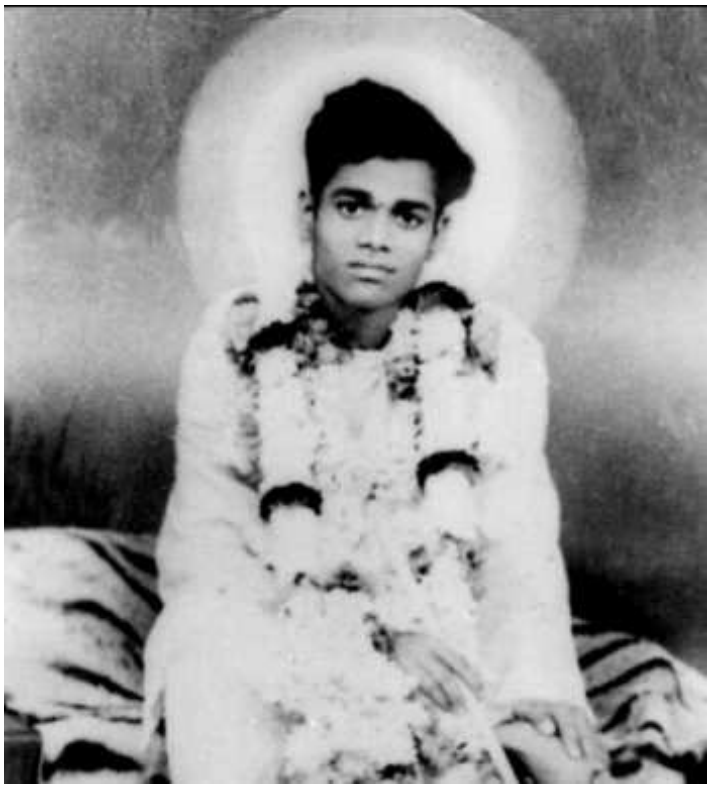
Après quelques jours, Messing partit sans que personne ne s'en aperçoive. Une lettre adressée à Narenda arriva de la Russie ; Messing écrivait :" Vous êtes un

enseignant travaillant pour Dieu. Quelle chance vous avez ! " Il demanda à Narenda de lui faire part de tout ce qu'il savait au sujet de Swami.

Un jour, Narenda et Moi étions assis ensemble, sans la présence de personne d'autre. Il Me posait des questions et Je répondais. A ce moment donné, Messing apparut soudainement. Comment était-il venu ? Il n'avait employé aucun ticket de voyage ni aucun moyen de transport. Il arriva, il Me vit et puis disparut. Il n'est pas donné à tout le monde d'observer ces phénomènes. Même si J'en faisais une description, beaucoup ne comprendraient pas.

La Divinité est très mystérieuse.

31-08-02



MESSAGE DU SEIGNEUR DU MONDE

« Comme je l'ai promis dans la Gîta Sâstra, Je me suis incarné sur terre pour seconder l'humanité des effets négatifs de l'ère du Kali Yuga. Je suis venu avec la totalité des pouvoirs du Dieu sans forme, afin d'arrêter l'holocauste nucléaire (guerre mondiale). Il n'y aura pas de guerre entre l'Inde et le Pakistan.

« Je suis venu pour unifier toute l'humanité, le monde entier, en une seule famille. Je réussirai dans Ma mission. Personne ne pourra entraver cette incarnation. Je suis le Dieu des Dieux, tous les Dieux et Déesses vénérés par l'humanité sont présents dans cette unique forme de Sathya Saï Baba.

« Venez, voyez, expérimentez-Moi et croyez. Je suis le créateur de tout l'univers. Ma principale mission est de protéger les vertueux, les aspirants spirituels et tous les dévots. Je transformerai l'esprit des mauvaises personnes et également de tous ceux qui se sont éloignés du droit chemin.

« Depuis la création de l'univers, jamais n'est venu sur terre un tel Avatar et il n'y en aura jamais d'autre, marchant parmi les hommes pour les consoler et les seconder dans leurs difficultés. Ne perdez pas de temps à essayer de Me comprendre. Surtout, ne doutez pas de Ma Divinité.

« Je Me réincarnerai en Prema Saï dans le district de Mandhya, dans l'état du Karnataka. Le frère de Ravana, Visbhishana, sera la mère de Prema Saï. Suivez Mes commandements, Mes conseils, Mes enseignements, afin d'apporter la paix sur terre. Je suis le Seigneur Rama, le Seigneur Krishna. Je suis L'incarnation de Shiva-Shakti.

« Tous ceux qui M'aideront et travailleront avec Moi, pour établir le Bien et la Paix sur terre, seront abondamment bénis ; leurs problèmes humains seront, de ce fait, également résolus. Par contre, toute personne Me ridiculisant et colportant des mensonges sur les Avatars, souffrira terriblement d'avoir propagé de faux boniments.

« Aucune puissance sur terre ne peut ni Me retarder, ni interrompre Ma mission, ne serait-ce que d'une seconde. Ma venue en tant qu'Avatar* a été décrite dans le Padam Puram, il y a de ceci des milliers d'années. »

Bhagavan Sri Sathya Saï Baba

L'AURA DE LA DIVINITE

Quelques documentations supplémentaires de Peggy Mason et de Ron Laing :

En juillet 1978, le Dr Baranowski arriva à l'ashram de Sathya Sai Baba... Par hasard, certains de nos amis s'y trouvaient, le rencontrèrent, lui parlèrent - alors que lui semblait sans mots... Car le spécialiste en photographie Kirlian avait été confronté à un phénomène qu'il ne pouvait expliquer mais qui avait fait de lui un homme nouveau. Il se demandait alors comment il allait, à son retour, "expliquer l'inexplicable" à ses collègues scientifiques. Il s'agissait en effet du phénomène de l'amour divin.

Le premier matin, très tôt, quand il vit Baba sortir de sa résidence, Baronowski dit qu'il brillait. Il écrivit : "la couleur rosée, rarement vue, symbolise l'amour désintéressé. C'était la couleur dont Sai Baba était entouré. L'aura allait au-delà du bâtiment devant lequel il se trouvait ; le champ d'énergie atteignait dix à douze mètres dans toutes les directions".

"N'ayant jamais vu auparavant une aura comme celle-ci, ma première réaction fut de regarder si des lumières fluorescentes ne l'éclairaient pas mais, comme je l'observais, la belle forme d'énergie rosée bougeait en même temps que lui. En extase devant cette vision remarquable, j'entendis à peine les chants dévotionnels autour de moi et Sai Baba disparut sans que je m'en aperçoive."

Le trente juillet, le Dr Baranowski fit une conférence aux étudiants du collège Sri Sathya Sai Baba à Brindavan sur "Le phénomène de l'Homme", illustrant sa conférence de projections représentant l'aura humaine en couleurs. Ce même soir, il parla encore à six cent soixante-cinq professeurs d'un cours d'orientation professionnelle. Et voici ce qu'il leur dit :

"Je suis très heureux d'être là, ce soir, pour vous parler du phénomène de l'homme. Nous comprenons l'homme un peu mieux chaque jour et à propos de son aspect le plus important - ce simple mot : AMOUR. Je suis sûr que vous avez entendu parler il y a quelques années d'un appareil perfectionné pour la photographie Kirlian, qui saisit les images des halos d'énergies entourant le corps humain. Avec cet appareil nous pouvons photographier l'aura de l'homme qui très souvent s'étend au-delà des limites de son corps physique.

"L'aura est produite par l'intérieur d'une personne - l'énergie, l'amour, les émotions. Elle est clairement visible dans les photos qu'il est maintenant possible de prendre. Depuis 1969, des milliers d'images ont été prises et étudiées au moyen de la

photographie du champ de radiation biomagnétique. Nous pouvons, maintenant, dire si ou quand une personne éprouve de l'amour, provoque de l'amour et propage de l'amour.

"Le halo qui entoure les gens est de couleur définie ; l'énergie est blanche. Quand une personne est remplie d'amour, l'aura autour d'elle est bleue. Et quand l'amour est déclaré, l'aura devient rosée. Quand une personne est remplie de haine, le bleu devient rouge. Ce halo peut être perçu aussi par des yeux entraînés par des exercices."

"Des choses étranges arrivent à votre corps quand vous haïssez ou êtes en colère. Donc, l'évidence scientifique nous commande d'aimer. L'amour est ce que vous avez à développer et à partager avec les autres. Nous pouvons, avec nos appareils perfectionnés, photographier maintenant cinq types différents d'auras - physique, psychique, moral, spirituel et intellectuel. Fondamentalement, il y en a cinq, mais l'aura peut changer de couleur selon l'émotion qui l'affecte."

"J'ai rencontré plus de cent sages en Inde. Nombreux sont ceux qui sont empêtrés dans leur ego. Leur aura montre surtout l'intérêt qu'ils se portent à eux-mêmes et à leurs institutions. Aussi, n'ont-elles que trente centimètres de large, peut-être soixante. Je ne suis pas un disciple de Sai Baba. Je suis venu d'Amérique ici en tant que scientifique pour voir cet homme."

"Je l'ai vu, dimanche, debout sur le balcon donnant le "darshan" à ses fidèles qui chantaient. L'aura projetée par Swami n'était pas celle d'un homme ! Le blanc avait plus de deux fois la dimension habituelle ; le bleu était pratiquement sans limite ; et il y avait même des bandes dorées et argentées qui s'élevaient loin au-dessus de la maison jusqu'à l'horizon. Il n'existe aucune explication scientifique à ce phénomène."

"Son aura est si forte que j'en suis affecté quand je me tiens debout près de la chaise où il est assis. Je peux en sentir les effets Je dois frotter mon bras de temps en temps, comme vous devez le voir. Je suis un scientifique. J'ai fait des milliers de conférences dans toutes les parties du monde, mais pour la première fois, croyez-moi, mes genoux tremblent. L'aura qui émane de Swami montre son amour pour vous. J'ai rencontré de nombreux saints hommes mais aucun d'eux ne s'est rendu aussi disponible à tous comme il le fait. C'est un signe de grandeur."

"Il y a de nombreuses années, il y avait aux Etats-Unis, un philosophe appelé Ralph Waldo Emerson. Un jour on lui demanda : "Qu'est-ce que réussir sa vie ?" Il répliqua : "Rire souvent et beaucoup, obtenir l'affection des enfants, trouver le meilleur de chacun, endurer la trahison des faux amis, faire du monde un endroit où il fait un peu meilleur à vivre qu'avant quand nous y sommes nés, cultiver un petit bout de jardin, améliorer les conditions sociales, ou aider un enfant à mieux se développer ; savoir qu'une vie respire plus aisément depuis que vous vivez. C'est cela le succès."

"Swami vous a donné la clé du succès avec ces cinq lettres : AMOUR. Si je peux me permettre de dire que j'ai vu l'amour marcher sur deux pieds, cela semble bien justifié." Le Dr Baranowski regagna sa place et Baba commença son discours. L'homme de sciences s'assit et le regarda stupéfait. A la fin du discours, il demanda la permission de parler à nouveau.

"J'ai regardé Swami pendant qu'il s'adressait à vous" dit-il. "L'aura rosée manifestée était si vaste et forte qu'elle dépassait même le mur derrière sa chaise. Elle remplissait le grand hall et vous embrassait tous réunis ici. Je le répète, il n'existe aucune explication scientifique à ce phénomène."

"Je l'ai observé maintenant depuis une semaine, passant parmi vous le matin et le soir. J'ai vu son aura de couleur rosée pénétrer la personne à qui il parle ou qu'il touche et revenir à lui. Ceci parce que nous aspirons son énergie. Et son énergie semble inépuisable. Elle se répand partout et peut être aspirée par chacun autour de lui. Un homme ordinaire serait vite épuisé de circuler comme il le fait parmi tant de gens. Je l'ai observé alors qu'il s'approchait d'une petite fille dans une chaise roulante et la taquinait. J'ai été étonné de voir l'aura d'amour qui était tout autour de lui."

"J'ai été élevé sans aucune croyance, bien que je sois né chrétien et catholique romain. Le milieu scientifique dans mon pays a des difficultés à accepter un dieu. Ils prétendent que ce n'est pas scientifique. Je risque ma réputation quand je déclare ceci : il y a deux jours, juste en dehors de ce hall, je l'ai regardé dans les yeux. Il y a en eux une lueur rayonnante. Il était clair pour moi que j'avais contemplé la face de la divinité. A mon avis, il est exactement ce qu'il paraît être, ce qu'il veut être, ce qu'il vous dit qu'il est... amour. Voilà ce qu'il est. J'ai parlé sur des estrades devant le Président Ford des Etats-Unis, la Reine d'Angleterre Elisabeth II et la Reine Wilhelmine de Hollande. Mais je n'oublierai jamais cette expérience-là. Un choc qui vous submerge."

La conférence du Dr Baranowski fut imprimée plus tard, en septembre 1978 dans "Sanathana Sarathi", le journal de l'ashram". Il dit à nos amis qu'un être humain normal mourrait s'il possédait la même somme d'énergie. Pourtant, Baba vit pratiquement de rien et se donne avec prodigalité jour et nuit, année après année et son rayonnement ne faiblit pas un instant. Cette splendeur embrasse tout et fait impression aussi bien sur des intellectuels endurcis que sur des scientifiques, des journalistes cyniques, des professeurs - ou encore sur certaines personnes peu enclines à l'émotion. Il est arrivé que des journalistes envoyés pour l'étudier, lui parler ou avec l'espoir de le "démasquer" repartirent et à la consternation de leur éditeur déclarèrent : "C'est Dieu".

Howard Murphet, dont la recherche spirituelle a pendant des années suivi une voie intellectuelle, essaie de faire, par les mots, ce qui, admet-il, dépasse de loin le langage : la description des adieux à Swami de sa femme et de lui quand ils retournèrent en Australie. Il écrit dans "Sai Baba, l'homme des miracles" : "C'était comme une mère qui voyait ses enfants partir pour le pensionnat excepté qu'il apparaissait comme l'essence de toutes les mères jamais connues. Le flot d'affection

qui s'écoulait de lui était un fleuve vous emportant dans un océan d'amour. Dans cet océan, le corps physique semblait disparaître, les lourdeurs de l'isolement, de l'anxiété, du tourment et de la peur profonde se dissipaient complètement. Pendant ces moments exaltants, on touchait aux frontières de l'infini et on ressentait sa joie ineffable."

C'est une belle tentative d'exprimer l'inexprimable. J'ai essayé, dans un chapitre précédent, de communiquer ma propre expérience de cet inoubliable, ahurissante, toute pénétrante félicité, bien que les mots soient tout à fait inadéquats. Pour une personne non douée comme moi (cependant assez perceptive et réceptive), l'expérience de se trouver dans la radiance de cette stupéfiante et unique aura d'amour total, que ce soit au cours de nos entrevues privées, ou même à proximité de lui quand il passe, est telle que ni le temps ni la "distance" ne peuvent l'atténuer. En vérité sa présence, ou plutôt son omniprésence, remplit la vie et l'être.

Quelque chose de cette aura se manifeste autour de certaines photographies de lui, comme en ont témoigné d'innombrables personnes dont moi-même. Parfois, tout ce qui l'entoure est inondé de lumière, ou des rayons bleus jaillissent du front dans la photographie, ou une étoile brillante, plus brillante qu'un diamant, apparaît sur le front.

Je trouve extrêmement intéressante l'expérience de Marilyn Rossner, une Canadienne douée d'une grande sensibilité. Marilyn est la femme du Dr John Rossner, un prêtre anglican, également parapsychologue et professeur de religion comparée à l'Université Concordia de Montréal.

Marilyn elle-même est professeur dans la formation d'éducateurs spécialisés qui travaillent avec les enfants handicapés ou attardés au collège Vanter à Montréal. Tous les jours elle présente une émission à la télévision intitulée : "*Au-delà de la raison*", dans laquelle elle exerce ses étonnants dons psychiques qui ont aidé beaucoup de gens à trouver foi en Dieu, dans une société surtout basée sur le rationalisme et le matérialisme. Elle a créé aussi sa propre "Association de Science Spirituelle" (Spiritual Science Fellowship) comprenant plus de cinq cents membres. C'est vraiment une personne remarquable.

Quand elle-même et son mari se rendirent en Inde avec un groupe de professionnels canadiens, elle parla à M. Balu de ses expériences sur l'aura de Swami, qu'il a citées dans son excellent livre : "La Gloire de Puttaparthi" (The Glory of Puttaparthi). (Nous avions aussi rencontré M. et Mme Balu quand nous étions en Inde, comme je l'ai mentionné dans un chapitre précédent.) Il cite Marilyn Rossner comme suit :

"Quand je vis Baba, j'ai remarqué derrière sa tête une aura blanche et or, avec des raies mauves. Il était toute énergie -une raie montrait l'énergie qui l'entoure - une autre, l'énergie universelle et cosmique. Je dirai que Sai Baba était baigné dans un océan d'énergie avec lequel tout son corps fusionnait. Quand il parlait, je voyais des nuances de couleur pastel émanant de lui - nuancées de mauve, de rose et de bleu. Ses paroles : "très heureux de vous voir tous !" étaient si pleines d'amour que je vis les

couleurs en forme de cœur. Ses mouvements de mains formaient des spirales d'énergie. Les spirales étaient constantes. Soudain se produisit une étincelle (comme une étincelle électrique) et apparut une bague qu'il avait fabriquée ! Je vis la forme extérieure de Jésus-Christ qui se superposait sur lui... Quand il leva la main pour bénir, je vis Jésus-Christ encore sur sa main. Quand je le vis, ainsi que les visions du Christ sur lui, une voix me dit à l'oreille : "Même si Jésus venait sur terre maintenant, qui croirait en lui ? Personne." Marilyn ajouta : "Sai Baba est un "Avatar" II est tout amour. Il est toute énergie. Il est divin."

Elle dit aussi combien Baba étonna tout le monde quand il alla vers une femme, membre du groupe et lui demanda : "Comment va votre jambe ? La douleur ?" Personne n'avait fait allusion à l'état de la jambe de cette femme mais Baba savait. Il regarda les enflures - et la femme confirma plus tard que les atroces douleurs de sa jambe avaient complètement disparu.

Le Dr John Rossner vit aussi Baba entouré d'un grand champ d'énergie, si vaste et étendu que la silhouette de Baba paraissait en être une minuscule portion. Cela prouva à ce prêtre, selon ses propres paroles que : "Baba n'est vraiment pas une personne ordinaire." Sa foi en lui est entière, non seulement après avoir entrevu cet immense champ d'énergie, mais aussi à travers de nombreuses expériences avec Baba quand il fut rentré au Canada, y compris des cas de matérialisation de "vibhuti", la cendre sacrée de Baba.

A propos, deux ans avant de rencontrer Baba en Inde, celui-ci apparut à Marilyn dans son salon à Montréal et aussi dans le studio de télévision quand elle était "sur les ondes". Mais il ne faut pas que je dévie du sujet de ce chapitre : l'aura qui émane de Sathya Sai Baba pour ceux qui ont des yeux pour voir. S'il est une chose certaine, c'est que l'aura ne peut pas mentir.

A ceux à qui, comme le cosmonaute russe qui cherchait Dieu dans l'espace. Baba dit : "Pour voir la lune, a-t-on besoin d'une torche ? C'est grâce à la lumière de la lune que l'on voit la lune. De la même façon, si on veut voir Dieu, c'est par l'amour, qui est la lumière de Dieu, que l'on peut le voir... Commencez la journée avec amour, finissez la journée avec amour - ceci est le chemin vers Dieu."

Nous avons l'immense privilège de vivre à un moment de l'histoire où cet Etre - décrit par le Dr Baranowski comme "l'amour marchant sur deux pieds" - est incarné sous la forme humaine. Une forme petite, mince, haute d'un peu plus d'un mètre cinquante, dont l'aura d'amour s'étend au-delà de l'horizon !

« L’incarnation de l’Amour » Peggy MASON

Les rayons que J'émane sont de trois types différents : le Sthula, qui baigne tout Prashanti Nilayam, le Sukshma qui se répand sur toute la terre et Karana qui baigne l'univers entier. Ceux qui vivent à l'Ashram ont une très grande chance. Le Sthula fait d'un homme un aspirant spirituel ; le Sukshma en fait une âme élevée et le Karana le convertit en un oiseau de paradis, une âme réalisée.

Saï Baba 28-04-62

SEIGNEUR DE TOUS LES MONDES

Le présent article concerne un rêve que je fis et dans lequel mon défunt mari, Ron, était à mes côtés. Vers la fin du rêve, il me donna un briquet noir et argent rehaussé de façon fort voyante des initiales P.B. Je lui demandais ce que représentaient ces initiales, et il me répondit d'une voix forte, " Paul Bura ". L'écho de cette voix résonnait encore en mon rêve. Lorsque je m'éveillais. Je réfléchis à cette partie du rêve tout au long de la journée. Je connaissais en effet un homme appelé Paul Bura. Il résidait dans la région de Lansing sur la côte Sud de l'Angleterre. Il avait écrit un article fort intéressant que j'avais lu dans le numéro " Eté 1996 " de la revue de Peggy Mason. Je ne le connaissais pas personnellement mais je ne pouvais me défaire de l'impression que je devais l'appeler, bien que je n'en connu pas la raison! Je ne connaissais même pas son adresse.

Une semaine plus tard je reçus le numéro " Automne 1996 " de la revue de Peggy. Le lendemain, je m'installais pour la lire et, dès la première page, apparut le nom de Paul Bura ! Je tournais alors mon regard vers la photo de Baba accrochée au mur et dis : " D' accord Baba, si l'adresse de Paul se trouve dans le magazine Je lui écrirai, je te le promets." Je n'avais jamais vu son adresse auparavant dans le magazine, et je ne m'attendais pas à l' y trouver cette fois non plus.

Mais je vis très rapidement que l'adresse de Paul Bura se trouvait en page 3, près de l'éditorial savez-vous ce que je trouvai en page 4 ? Son numéro de téléphone ! Je n'avais plus le choix, je savais que je devais l'appeler. Je réfléchis quelque peu à la meilleure façon de lui annoncer que je ne savais pas pourquoi je l'appelais. Mais je ne devais avoir aucune crainte. Paul me mit immédiatement à l'aise. Je lui expliquai mon rêve et lui demandai s'il pouvait m'aider à y voir plus clair. Il me répondit par l'affirmative.

Le lendemain j'étais chez lui. Paul est un homme charmant, et j'étais très à 1' aise quand il commença le channeling. Ceux qui connaissent la technique savent qu'un être, Joeb, dans le cas de Paul, prend possession du corps du "canal" et transmet des informations à la personne qui les a demandées. Je ressentis la présence pleine d'amour de mon défunt mari et de Ron Laing, le mari de Peggy, avec qui il œuvrait ; Je fus très heureuse d'apprendre cela, et d'autres nouvelles me réjouirent également.

Soudain, Joeb annonça : "C'est un rêve qui vous a amenée ici. Ron Laing et votre mari ont arrangé cela à l'instigation de Sai Baba. Vous êtes ici pour la raison

suivante : Sai Baba veut maintenant que l'on fasse savoir et que le monde sache qu'il ne travaille pas seulement de ce côté-ci de la barrière, mais de l'autre côté aussi. Baba veut que vous écriviez un article à ce sujet, et qu'il soit publié dans la revue de Peggy Mason."

Il continua:" Les régions du Bas Astral sont en train d'être nettoyées progressivement. C'est Baba qui s'en charge, accompagné de nombreux autres sous des formes diverses." Il semble que Ron Laing et mon mari (les deux Ron) travaillent tous deux à cette tâche. Leur travail est d'aider les gens à passer de ce côté de la vie vers l'autre côté. Les gens, les dévots, capables de reconnaître Son Amour ont, lors du passage, la vision de Baba qui leur montre que tout va bien et les confie alors à des êtres tels Ron Laing et mon mari.

Joeb n'en avait pas encore terminé : " Baba veut que vous écriviez un article à ce sujet. Il veut que l'on sache qu'il est conscient de l'élévation de la fréquence de la planète Terre. Il y contribue par tout le travail réalisé dans le Bas Astral et Il veut maintenant que les gens soient plus conscients de la vie après la mort. Tout comme Il accomplit Son œuvre ici sur terre. Il travaille de l'autre côté de la barrière. Baba tient de vastes réunions et de grands séminaires pour des milliers et des milliers d'êtres de TOUTES les régions de " l'après vie ". Il est aussi connu et aimé de ce côté-là qu'ici sur terre.

Quel sentiment merveilleux pour nous, sur terre, que de savoir que ceux que nous aimions, nos parents, nos amis qui ne sont plus ici bas ont eux aussi accès à notre Grand Seigneur Sai Baba, tout comme nous. Il est disponible pour tous ceux qui le veulent ou qui ont besoin de Lui. Que ces paroles nous soient données maintenant et que nous puissions les méditer, ce ne peut-être qu'une Grâce de Baba et une grande bénédiction pour nous.

Saï Ram Mavis VALE

L'énergie divine qui englobe tout

Ce fut une joie immense qui m'envahit à l'écoute de l'enregistrement de la conversation de Mavis Vale et de Joeb. Je crois que je puis aujourd'hui dévoiler des informations reçues à travers de nombreuses communications avec mon Ron (Laing) depuis son passage le 1er janvier 1994. Ce fut Baba qui l'accueillit là-bas, "plus merveilleux que je ne l'avais imaginé ".

Voici quelques extraits significatifs, tirés de ces communications. " Baba veut que vous connaissiez le travail, le merveilleux travail qu'il accomplit dans les royaumes intérieurs. Vous pensez à ce qu'il est en train de faire, maintenant... Vous devriez voir ce qu'il fait dans les autres mondes. C'est beau, si beau... Quand Il n'est pas entouré de milliers et de milliers d'êtres, Il nous parle. Il est capable de s'adresser à deux ou trois êtres à des endroits différents, ou d'en prendre un à part.

Vous ne pouvez vous imaginer ce qu'est " l'Infini". Jusqu' ici je n'ai jamais compris ce que ça voulait dire mais voilà qu'il m'est donné de soupçonner ce que peut être la Totalité. Quand j'ai surmonté le sentiment de besoin d'être en permanence avec" la Forme ", j'ai pu commencer à penser à aider les autres à s'élever. Cet amour divin, exquis, merveilleux, qui englobe tout, fait que nous sommes enveloppés dans le champ de l'aura du Divin et qu'en même temps nous travaillons pour les autres.

La Forme de Swami n'est que le commencement. Vous devriez voir tous les niveaux auxquels Il arrive. A un moment donné, Il ferme tout et ne s'occupe que d'une situation sur le plan strictement physique... à un autre moment Il s'adresse à la fois aux corps physique et psychique. A d' autres moments, Il est complètement dans la 4e et la 5e dimension, flottant d' un niveau à l' autre, et alors, les miracles ont lieu, l' hôpital est construit en un rien de temps...Et il y a l' Amour qui englobe toute l' Energie. C'est infini. Croyez-moi, le mental exploserait s'il lui était donné de comprendre ne serait-ce qu'une fraction du pouvoir, de l'énormité, de la splendeur, de l'inimaginable, de l'ampleur, de ... Oh, je n'ai aucun mot pour signifier ce qui est au-delà de notre terre, de notre temps, de notre espace...

L'Avatar et le nouvel Age.

Nous allons entrer dans le Nouvel Age du Verseau dans peu de temps, ce temps qui accélère au fur et à mesure que défilent les quelques dernières années du XXeme siècle. Bhagavan Shri Sathya Sai Baba nous a assuré que ce nouvel Age d' Or aura lieu. Mais on nous pardonnera sans doute qu'à la vue du monde d'aujourd'hui, nous demandons :

" Quand?" Et pourtant, Swami a dit : " Plus tôt que vous ne le pensez ".

Quel privilège que de vivre sur terre avec l'Avatar parmi nous ! Il y a bel et bien un nombre incalculable d'êtres humains qui ont choisi de s'incarner à notre époque ; il semble en effet qu'on ait le choix à ce sujet. On ne nous enferme pas dans un corps physique contre notre volonté.

Quand la psychologue et hypnothérapeute bien connue, le docteur Helen Wambach fit régresser 750 personnes jusqu' au moment qui précéda leur naissance, elle leur demanda à chacun pourquoi il avait choisi de se réincarner à cette époque. Pas moins de 70 d'entre ces êtres ont dit qu'ils voulaient participer au grand éveil spirituel qui allait survenir. Ils voulaient y contribuer. Voici quelques réponses exemplaires.

" J'ai choisi la dernière partie du 20e siècle, c'est l'époque des changements sur terre et de l'élévation des niveaux de conscience. " Un autre dit : " Des changements monumentaux sont en train de se produire et d'autres vont suivre. " Et encore :" J' ai choisi la dernière partie du 20e siècle à cause de la transition de l' histoire, d' abord d' une vision religieuse vers une vision scientifique, et, à la fin de cet Age, vers un éveil spirituel.

Chose étrange, nombre de ces 750 personnes n'avaient dans leur vie quotidienne jamais pensé à la réincarnation. D'autres n' y croyaient pas. Toutefois, leur âme savait, l' Atma sait. Combien peu d'entre-nous sont à être vraiment en contact avec leur âme, conditionnés qu'ils sont par la vie spirituelle !

Certains répondirent ; " Parce que ce siècle est l'aube d'un nouvel âge pour la conscience, et de très nombreuses âmes vont transcender vers un autre plan d'unité... ", " La deuxième moitié du 20eme siècle est la période de l'illumination que j'attendais pour vivre une autre vie ", " parce que c'est la naissance d'un âge d'or ". "c' est la période de changement importante, et je veux y participer ". " dans les cultures occidentales, il y a une prise de conscience croissante de l' élément spirituel, et dans cette deuxième partie du 20e siècle, je sentais que je pouvais y contribuer ", " parce que l'évolution de la volonté humaine va s' accélérer", " parce que naissent des esprits plus évolués, et que nous sommes très proches de la paix dans le monde et du Soi global de l' humain. "

Nombreux sommes-nous, nous aussi, à avoir choisi de nous incarner avec l'Avatar à cette période si cruciale de l'histoire de la planète. Baba a dit qu'il avait besoin de notre aide. Nous sommes tous très forts quand il s'agit de demander l'aide de Swami, même pour les choses les plus triviales ! Mais nous avons tendance à oublier l'aide qu'il nous demande. Il n' est plus de marche arrière pour ceux dont la vie a été transformée par Son Amour désintéressé qui englobe tout, par ses enseignements et par 1 ' énorme sacrifice qu' a accompli pour nous le Seigneur en Se confinant en une forme humaine. Nous devons être totalement dévoués jusqu' au dernier souffle. Comme le dit Baba ; " du temps gâché, c'est de la vie gâchée ". Et le temps défile sans cesse plus vite.

Nous voilà en 1996. Nous nous précipitons vers la fin du siècle. De plus en plus de gens réalisent que " quelque chose " va se passer. De tous côtés, dans d' innombrables livres, prophéties, prédictions et avertissements, des scientifiques, et d' autres aussi, nous préviennent des changements à venir, de ces puissances de destruction que l' homme a libérées inconsidérément . Seule une réorientation intégrale

de nos manières de penser et d'agir pourra permettre à une portion de l'humanité d'entrer dans le Nouvel Age.

Lorsque j'ai interrogé Baba au sujet des événements à venir et des changements terrestres prédits, Il m'a dit : " La planète vivra certains ajustements mineurs. Des répressions physiques dues à l'égoïsme grandissant. Et un certain nettoyage." Ce fut la réponse exacte que fit Swami.

Notre bien aimé frère Saï, le Dr Junior de 1' université de Bangkok a parlé en détails de ces " répressions ". Il a dit que malgré que la panique commence à gagner l'humanité, la majorité est encore inconsciente de la gravité de la situation. Il a donné des détails à propos de quelques " répressions physiques " avec lesquelles la plupart d'entre nous sommes déjà familiarisés: l'augmentation menaçante de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, l'effet de serre, intensifié par les oxydes d'azote produits par les fertilisants chimiques utilisés en agriculture de façon importante, sans mentionner l'empoisonnement des cultures, la pollution croissante de la terre, des rivières et des mers par les poisons chimiques et autres. La situation est aggravée par l'effondrement constant de la couche d'ozone, ce dont nous sommes également responsables. Si on n'y remédie pas, tous ces éléments, et bien d'autres, provoqueront inévitablement la fonte des glaces polaires (ce qui a déjà commencé) et l'augmentation du niveau des mers dans le monde entier.

Mais il est autre chose encore... à laquelle pas un gouvernement ne semble avoir pensé, et ne pas vouloir penser. Swami a dit : " Des répressions physiques et des ajustements mineurs à la planète ". Quelles mesures les gouvernements ont-ils pris pour protéger les arsenaux et les installations nucléaires des changements terrestres et des tremblements de terre?

Quand j'ai interrogé Baba au sujet de la guerre nucléaire, Il a dit : " Il y aura des guerres mineures qui se dérouleront à certains endroits, mais même si cela vient à paraître... (et Il fit le geste de la main qui lance des dés signifiant ainsi le terme hasardeux), il n' y aura pas de conflagration, pas de nucléaire. " Ce furent exactement ces paroles.

Nous avons donc Son assurance à ce sujet. Mais en si peu d'années, les armes nucléaires pourront-elles être détruites de façon sûre ? Et les armes chimiques et biologiques ? L'existence de telles armes en de si nombreux pays prouve que l'humanité est devenue folle ! L'idée même d'inventer, de créer et de stocker des germes capables d'effacer toute vie de la planète est certainement inspirée par le diable! De plus, il y a parmi nous, réincarnés aujourd'hui, ceux-là même qui causèrent la destruction de l'Atlantide voilà bien longtemps. Je fais ici référence aux dangers inhérents au génie génétique, et à cette folie grandissante de vouloir mélanger humains et animaux, y compris à cette idée obscène récurrente de créer une race d'esclaves sous humains, moitié humain, moitié singe. Cette idée horrible n'a rien de neuf, elle est rétrograde à l'extrême.

Comme Il nous l’a expliqué si souvent, la mission de l’Avatar n’est pas de jouer de la baguette magique, mais d’enseigner et de nous inspirer à changer le monde. Pour reprendre Ses mots : " L’homme doit être défait et refait. " C’est l’humanité qui a mis le monde dans l’état dans lequel il se trouve aujourd'hui. C’est à elle qu’il revient de s’éveiller et de le guérir de ses maux, avec 1' aide et l’inspiration de l’Avatar. Peut-être cela nécessitera-t-il une opération pénible. Swami a indiqué que c’est le chakra du cœur de la planète qui est bloqué. Les différents règnes de la nature sont reliés aux différents chakras de la planète ; la terre est une entité vivante, qui a une âme. C’est le règne humain qui est relié au chakra du cœur.

Mais gardons en mémoire les termes du Shuka, ce manuscrit écrit sur des feuilles de palmes il y a cinq mille ans. Ils expliquent la venue de l'Avatar Saï en une triple incarnation, en la présente période de l’histoire. La prophétie dit que les pouvoirs de l’Avatar seront multipliés par dix à la fin du siècle et que "Lui seul sera capable de contrôler la force de la nature ".

Swami nous a promis que Son corps actuel restera en ce monde jusqu' en l' an 2021. Quelle pensée merveilleuse et réconfortante ! Quoiqu' il arrive en ce siècle et au début du suivant, l’Avatar sera ici !

Et qu’il est bon de savoir que Swami a annoncé que le père de Sa prochaine incarnation, de Prema Saï, est né. Cela nous remplit d’espoir. Quoiqu' il arrive sur terre, quels que soient les changements, les " répressions physiques "qu’il a mentionnées, ces " ajustements mineurs de la planète ", Prema Saï viendra. Swami a dit, entre Bangalore et Mysore, dans le Karnataka :" Aujourd'hui, nous savons que cet événement merveilleux aura lieu à Gunaparthi."

Je ne verrai peut-être pas le changement de siècle car j’ai 88 ans, mais mon défunt mari Ron et moi-même avons toujours espéré pouvoir nous réincarner pendant la période de Prema Sai, qui doit commencer en 2029. Peut-être cela sera-t-il, mais pour l' heure, tant qu' il me reste un souffle, je veux essayer de jouer un rôle, si minime soit-il, comme un grain de sable sur la plage, sur cette planète qui est elle-même un grain de sable dans le vaste cosmos.

Cette planète est toutefois si chère au créateur qu’elle doit être moralement et spirituellement nettoyée et revivifiée ! Chaque dévot, chaque aspirant spirituel, où qu’il se trouve dans le monde, et il existe d’innombrables groupes sincères préparant le Nouvel Age et travaillant pour la Lumière, doit jouer son rôle sans faiblir. Swami a dit que de nombreuses âmes avancées, certaines incarnées et d’autres pas, L’aident dans sa tâche. Mais je me rappelle encore de ces paroles :

" Quand survient un petit problème local, l’intervention de l’agent de police suffit. Quand le problème a tendance à s’étendre, on envoie un inspecteur de police. Quand l’émeute menace, c’est le commissaire qui doit intervenir. Mais lorsque, comme aujourd’hui, c'est l’humanité entière qui est menacée de ruine morale, l'Inspecteur Général, c'est à dire le Seigneur, doit descendre. "

Sai Baba n'a pas besoin de notre culte à Son égard. Sai Baba dit que l'époque du culte est révolue. Il veut notre amour, et veut que nous nous transformions en adhérant de plus en plus fermement à Ses cinq piliers : la Vérité, la Conduite Juste, la Paix Intérieure, l'Amour et la Non-violence. Nous devons travailler sur notre façon de vivre quotidiennement, nous examiner, et pardessus tout, servir les autres, qui sont nous-mêmes sous des apparences différentes, car nous sommes tous un, tous des vagues du même Océan.

Au dessus de tout, nous devons nous consacrer aux jeunes, le programme d'éducation aux Valeurs Humaines est vital à ce sujet, car ce sont ces jeunes qui doivent favoriser l'avènement du Nouvel Age. Nous ne pouvons les décevoir. Nous ne pouvons décevoir l'Avatar.

Devant nous, autour de nous, avec nous, se trouve le Témoin de toutes nos pensées, l'omniprésente incarnation de l'Amour, le Représentant du Nouvel Age qu'il nous a promis. Pour quand ? Cela dépend de nous.

Toutes les promesses scientifiques du monde sont inutiles et même dangereuses si elles ne sont activées par l'amour et la conscience de l'unité de toute vie. Comme l'a dit l'Avatar : **"L'homme a marché sur la lune, mais ce qui est beaucoup plus important, c'est que Dieu marche sur terre ".**

Peggy Mason (Hiver 1996) Quaterly Magazine

LA FORCE INCONNUE

Un jour, lors d'une conférence à Londres, quelqu'un posa la question suivante à Gandhi : «Où est Dieu ?». Gandhi répondit : «Dieu est cette puissance mystérieuse à partir de laquelle les mondes qui sont autour de moi furent créés, au travers de laquelle ils se désintègrent, et Il est la base sur laquelle repose et se meut toute la création.» Cette puissance est tellement grande que, comme le disent les Védas, «les mots qui essaient de la décrire doivent reconnaître leur défaite.» Même le mental, avec toute la puissance de son imagination, ne peut L'atteindre. Toutes choses naissent en Lui, existent en Lui et se fusionnent en Lui.

L'énergie primordiale

Rien n'existe sans elle. Elle est inhérente à la création même. Les trois mots sacrés du VERBE résonnèrent dans le vide et les «Divines Etincelles du Souffle» furent créées. Elle imprègne tous les plans spirituels, parmi lesquels le plan physique, dense, est le plus bas, de même qu'elle imprègne les cinq enveloppes de l'être humain incarné. C'est la force qui donne la vie au macrocosme et au microcosme, à un système solaire ou à un atome, Dans les années récentes, nous avons appris à l'utiliser, et pourtant nous ne savons pas ce que c'est! Je fais allusion à l'électricité.

Pourquoi suis-je en train de parler d'électricité dans cette revue ? J'ai toujours été fascinée par les orages magnétiques et dans l'atmosphère sèche de New York, je me déshabillais toujours dans l'obscurité afin de pouvoir m'émerveiller, lorsque les vêtements que j'étais entrain d'ôter, craquaient et éclairaient la pièce comme un feu d'artifice. Quel est ce phénomène de Shiva qui détruit et crée à la fois? Phénomène qui faiblit lorsque la maladie est là et qui, de temps à autre, nous électrifie... A tel point qu'un clairvoyant peut le voir jaillissant du bout de nos doigts ?

La raison pour laquelle ces pensées viennent à l'esprit réside dans la contemplation du plus grand phénomène de notre temps (peut-être de tous les temps), l' Avatar Saï, Il n'est pas étonnant que Swami ait dit lors de Son anniversaire, le 23 novembre 1982 : «C'est un grand effort que je fais pour me limiter.» Si, dans les circonstances actuelles, Il n'agissait pas ainsi, ce serait beaucoup plus fort encore et nous ne pourrions le supporter. En fait, dans les jeunes années de ce corps, Il dut prendre la décision de restreindre la manifestation de Son Pouvoir Divin. Ceci devint nécessaire lorsque plusieurs personnes s'évanouirent, inconscientes (dont une d' entr'elles pour plus de soixante douze heures), après avoir été les témoins de la vision, même partielle, de Sa Forme Cosmique.

L’Avatar doit toujours s’autolimiter. Il y a longtemps, dans les années soixante, Baba soigna une femme parsie de l’épilepsie. Elle se nommait Docteur Kouchman Billemoria. En ces temps-là, Swami était beaucoup plus abordable qu’aujourd’hui et cette femme reconnaissante essayait fréquemment de toucher ou d’embrasser Ses pieds. Mais un jour, Baba lui dit : «Ne faites jamais cela sans que Je le sache car c’est la même chose que toucher un câble électrique et vous pourriez recevoir un choc.»

Ce fut certainement ce qui arriva au plus jeune des fils du Raja de Venkatagiri. Alors que Baba, qui avait alors environ le même âge que le jeune Gopal adolescent, était allongé sur un divan dans une des grandes pièces du palais où Il avait été invité par le Raja, le jeune homme toucha légèrement Ses pieds du bout des doigts. La puissance était si grande qu’il fut projeté à travers la pièce contre le mur opposé. «C'était comme le choc causé par une haute tension électrique», déclara Gopal à Howard Murphet lorsqu' il lui décrivit son expérience des années plus tard.

J’ai souvent remarqué que lorsque Swami accorde la permission d’effectuer le Padanamaskar, Il se tient parfaitement immobile et très droit, comme s’il était en train de contrôler Sa puissance, Entre parenthèses, le fait de toucher ou d’embrasser les pieds paraît quelque peu étrange aux occidentaux. Un jour, le Docteur Hislop demanda à Swami : «Tous les fidèles sont tellement désireux de toucher les pieds de Swami. Quelle est la signification de l’acte consistant à toucher les pieds ?»

Swami répondit : «Dieu est positif, l’homme est négatif. Si le contact est établi, le courant passe du positif vers le négatif, c’est la raison de cette tradition indienne de toucher les pieds d’une personne divine. Mais s’il n’existait pas une forme de discipline et de limitation, les gens toucheraient le visage et le corps. D'où la coutume de toucher les pieds.»

Dans son livre, «Saï Baba, invitation à la gloire», Howard Murphy rappelle l’événement extraordinaire qui eut lieu lorsque Baba emmena un groupe d’étudiants ainsi que d'autres invités à Ootacamund, dans les collines du Nilgiri, où Il dirige une école internationale et possède une résidence. C’est une route longue et qui monte. Or, comme Baba aime beaucoup regarder les animaux, Il s’arrête toujours pour un pique-nique à l'heure du repas dans une réserve pour la faune sauvage qui se trouve sur le chemin, la nourriture ayant été préparée avec amour par Mme Ratanlal, une âme douce et maternelle qui vit dans un des cottages dans l'enceinte de l'Ashram à Brindavan.

Un certain Colonel Jogarao était aussi présent dans le groupe se rendant à Ooty. Il est fréquemment en contact avec Swami car, depuis qu’il a pris sa retraite d’ingénieur de l'armée Indienne, il passe la plupart de son temps en tant que directeur en chef du vaste programme de construction de Baba. Il arriva ainsi qu’il fut consumé par le désir de voir «la Forme Divine» et un jour, il supplia Baba de la lui montrer. Baba se contenta de sourire d’une manière encourageante. Ainsi, en ce jour particulier où le groupe s’arrêta dans la réserve forestière pour le pique-nique, un des étudiants commença à prendre des photos avec son appareil Polaroid. Chacun désirait avoir une photo de lui-même avec Swami et lorsque les photos sortaient de l’appareil, Baba les

donnait aux personnes concernées. Puis, Swami déclara qu'il souhaitait être photographié seul. Il se tint alors bien éloigné du groupe. Mais, tandis que l'étudiant effectuait la mise au point de son appareil, la douce Mme Ratanlal s'avança avec l' intention de remettre en place les pans de la robe de Swami, afin qu' ils tombent de jolie façon. Elle n'avait fait qu'un pas ou deux, lorsque Swami s'écria d'une voix tonnante : «Reculez!», Elle se rejeta en arrière rapidement, se demandant ce qu'elle avait bien pu faire de mal,

L'étudiant prit alors la photo et Swami lui dit de la donner à Jogarao. Puis Il alla voir la pauvre Mme Ratanlal et lui dit doucement et gentiment : «Si vous m'aviez touché, la puissance vous aurait tuée.» Pendant ce temps-là, Jogarao tenait en main l'épreuve sombre et voyait l'image apparaître doucement. Il fut abasourdi, car l'image qui apparaissait n'était pas celle de Swami. C'était celle de la Dattatraya à triple tête (la représentation Hindoue de la triple forme de Dieu : Brahmâ, Vishnou et Shiva), avec le visage de Baba à la place de chacune d'entre Elles. Sa prière demandant à voir la «Forme Divine» avait été exaucée de cette manière inattendue et spectaculaire. Mais quelle sorte de puissance aurait pu tuer ainsi quiconque aurait touché l'Avatar à ce moment-là ? Il est certain que seul aurait pu le faire un courant électrique extrêmement fort, bien plus fort que la décharge qui avait projeté le jeune Gopal à travers la pièce lorsqu' il avait touché les pieds de Swami, de nombreuses années auparavant.

Je me souviens de quelques mots de Swami : «Les gens ne pourraient pas supporter une apparition du Seigneur sous une forme supra humaine... Si le Seigneur venait dans toute Sa majesté, les gens auraient peur et n'auraient aucune possibilité de Le connaître et de L'aimer. C'est uniquement lorsque le Seigneur vient s'incarner dans un corps humain que les gens sont capables de L'approcher et d'apprendre à L'aimer et à Le connaître, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Mais l'on ne doit pas commettre l'erreur de penser qu'il n' y a que cela... Par exemple, l'avion qui vole dans les hauteurs du ciel descend se poser à l'aéroport. Cependant, on ne doit pas se tromper et penser que l'avion est une machine terrestre parce qu'on le voit sur le sol... De la même manière, bien que le Seigneur ait fait un atterrissage sur la Terre - si l'on peut s'exprimer ainsi - Il n'est pas limité par Sa forme humaine.»

Saï Baba s'est nommé Lui-même « l'interrupteur », lorsqu'il fut questionné sur la conduite et la responsabilité des autres mondes dans l'univers. «L'interrupteur est placé sur la position «marche» et tout se meut automatiquement», dit-Il, «Lorsque la clef de contact est tournée dans une voiture, toutes les pièces du véhicule fonctionnent automatiquement. De même, l'univers est réglé automatiquement.»

Par conséquent, quelle est cette force inconnue qui imprègne le Cosmos tout entier, qui crée, soutient, détruit et à propos de laquelle nous ne savons rien? Nous pouvons seulement en conclure qu' il s' agit du pouvoir de Dieu, opérant dans le corps de Dieu, au sein duquel nous nous déplaçons et vivons notre existence ; le pouvoir qui se manifeste de façon si spectaculaire à travers l' Avatar Saï.

Peggy MASON (Quaterly Magazine)

QUI EST BHAGAVAN SHRI SATHYA SAI BABA?

Sathya Sai Baba est pour le moins un phénomène mondial ; j'ai la conviction qu'il est un phénomène cosmique. Il m'a toujours semblé étrange, plutôt providentiel, que ses parents, Pedda et Easwaramma Raju, lui aient donné le nom de Sathyanarayana ; Sathya signifie vérité et Narayana veut dire Dieu résidant dans nos cœurs, car la vérité et la réalité "atmique" de l'homme - ou Dieu immanent - sont les deux principes fondamentaux de son enseignement.

On dit que, tout bébé, il était "charmant au-delà de toute description". A l'âge de trois ans, son vieux grand-père, Kondamma Raju, le nommait "le petit Maître". A cinq ans, il était surnommé "Brahmajnani" (celui qui ayant acquis la sagesse révèle la réalité intérieure), dans le village reculé de Puttaparthi où il est né. Puttaparthi, est réputé pour avoir été le lieu de naissance de nombreux saints indiens. A ce même âge tendre, les anciens du village se soumettaient à lui, le reconnaissant comme leur "guru". A six ans, il accomplissait des miracles et matérialisait de la nourriture dans un panier vide pour ses camarades de classe. Il avait déjà des dons extraordinaires pour la danse ; son rythme et ses mouvements faisaient penser à ceux qui le regardaient qu'il venait des sphères célestes.

A cet âge là, il avait l'habitude de faire la course avec ses petits camarades en courant sur la colline aboutissant au village, colline qui partait de la rivière sacrée Chitravati (un tertre escarpé de six cent mètres environ parsemé de gros galets). Immanquablement, à la moitié du trajet, il s'élevait par lévitation jusqu'au sommet et gagnait ainsi la course. Un jour de son adolescence, il parait qu'il fit cela en un instant et, debout au sommet, avant même que ses amis n'aient commencé à courir, il leur cria d'en haut : "Regardez ! Je vous donne le "darshan de la flamme", alors, une grande boule de feu comme un soleil apparut près de lui, d'un éclat si brillant que quatre de ses amis s'évanouirent.

A dix ans, il instruisait les pandits indiens sur les "Védas", interprétant des passages hermétiques et signalant les coupures et les interpolations ; bien qu'il n'ait jamais lu les "Vedas". A douze ans, il confiait à un camarade de classe du lycée de Uravakonda où il avait été promu, qu'il redresserait le monde et instaurerait la Vérité sur toute la terre.

On raconte une charmante anecdote sur sa vie au lycée de Uravakonda. Comme il était le plus brillant élève de la classe, il avait la responsabilité d'administrer des punitions à ses camarades en leur donnant autant de gifles que la fantaisie et le vouloir

du professeur de classe l'exigeaient. Swami ne pouvait se résoudre à agir de la sorte ; au lieu de cela, il leur donnait de gentilles petites tapes de la paume de la main ; le résultat fut qu'il reçut du maître autant de coups de canne sur l'oreille qu'il aurait dû en donner à ses camarades ! Il ne portait en lui aucune trace de malice.

A treize ans, il laissa de côté ses livres de classe et annonça que sa mission avait commencé. A vrai dire, il le déclara du haut de l'estrade, dans la chapelle de l'Ecole, pendant la prière du matin. Il dit qu'il ne pouvait plus "prétendre" être étudiant, ni même membre de sa propre famille. Alors, descendant de l'estrade et suivi de tous les étudiants, il marcha jusqu'à la maison du percepteur local qui était un des fidèles de ce garçon miraculeux. Il n'entra pas dans sa maison mais il s'assit dehors sur un gros rocher et développa le thème qui initiait sa mission d' "Avatar". Sur l'emplacement du rocher, on a construit un centre d'assistance sociale: c'est un endroit considéré comme sacré. Le percepteur dit avoir eu une vision montrant le parcours du lycée jusqu'au rocher, et il l'interprète comme le début d'une révolution dans le monde.

Ainsi, un peu avant son treizième anniversaire en Novembre 1940, il était pratiquement proclamé "Avatar" dans toute la région. La ville entière se déchaîna. Quelques années plus tard, en 1947, quand il commença à voyager, toute l'Inde reconnut qu'un homme dieu était né à Puttaparthi. A cette époque, un Ganapathi Sastri (fervent de Ganapathi) déclara: "Celui-ci est une Incarnation de Dieu".

Je suis loin d'ignorer qu'essayer de donner des explications, c'est tenter l'impossible - de limiter le sans limite, de comprendre la conscience divine avec ma conscience humaine et que cela ne peut qu'échouer. Cependant, je me sens poussé à cette tentation. Sai Baba a répété encore et encore que comprendre son incarnation est au-dessus de la compréhension humaine. Les remous de "Maya" rendent la reconnaissance de l'Avatar" presque impossible.

Comment, par exemple, peut-on comprendre ce qui suit ? "Mon pouvoir est incommensurable. Ma vérité inexplicable, insondable... Je suis au-delà de toute recherche même la plus approfondie et de toute mesure même la plus sophistiquée. Il n'est rien que je ne puisse voir. Aucun lieu dont je ne connaisse le chemin, je suffis à tout inconditionnellement. Je suis la totalité, le tout dans le tout... Seuls ceux qui ont reconnu Mon amour et vécu l'expérience de cet amour peuvent affirmer qu'ils ont entrevu Ma réalité". Ceux qui n'ont pas rencontré Baba sont des critiques en chambre.

Nombreux sont ceux qui ont essayé de traduire en mots l'effet produit par sa rencontre, le choc véritable ressenti en se trouvant face à face avec le UN qui est vraiment l'Incarnation de l'Amour. Le Dr Sandweiss, auteur de Sai Baba, the Holy Man and the Psychiatrist (Sai Baba le Saint Homme et le Psychiatre) dit ; "II est capable d'emplir votre coupe jusqu'au débordement, jusqu'à ce que vous ne puissiez plus la tenir, et malgré cela il continue de donner". Je puis dire sincèrement que ce fut ainsi dans ma propre expérience. Son amour a été décrit comme surpassant l'amour de toutes les mères du monde. Quand, pour la première fois, Baba regarda le Dr Sandweiss droit dans les yeux. Le docteur décrivit cela ainsi : "Qu'est-ce qui me fut

communiqué dans ce bref moment ? Le monde ! Quelque chose se brisa en moi. Un peu de l'amour et de la joie de Baba pénétra mon âme et je me sentis rire comme un enfant... ma surestimation de moi-même, mes attachements égoïstes à tout un ensemble de valeurs et de croyances, semblèrent se briser en éclats dans la poussière, cédant la place à une sensation de crainte respectueuse et de mystère. En un instant éblouissant, incroyable, je me sentis transformé. J'en restai bouche bée."

Howard Murphet, auteur de trois livres sur Baba, écrit : "Le torrent d'affection qui coule de lui à flots, est comme un océan d'amour. Dans cet océan, le corps physique semble disparaître, et tous nos problèmes de solitude, d'anxiété, de soucis, de peur profonde, disparaissent complètement. Pendant ces moments d'extase, on touche aux rives de l'infini et on en ressent toute la joie."

Le professeur Kasturi écrit : "Chaque miracle de Baba est une grâce. Ce peut être une pincée de cendre sacrée (vibhuti), un bonbon, une image créée devant nous. Ce peut être un déluge de cendre, ou l'apparition de "kumkum" ou de santal parfumé ou du nectar sur une image. Un AUM écrit avec de la cendre sur le sol (par un visiteur invisible), un flot continu de nectar ou "amrita" sur un "lingam" ou un médaillon. Cela peut être une série de feuilles de papier (matérialisées dans votre maison) sur lesquelles des conseils ou des avertissements sont écrits dans la langue qui est la vôtre. Cela peut vous être donné quand vous êtes éveillé, endormi ou dans vos rêves, ou arriver comme un livre par la poste, que vous n'avez jamais commandé (et qui n'a jamais été posté). Cela peut être une vision de Lui, éthérée ou solide, passagère ou durable, mais c'est toujours un signe de son amour et de sa majesté. Plus vous voulez, plus il donne ; plus il donne, plus vous grandissez ; plus vous vous approchez de lui, mieux vous l'évaluez".

Ma plume ne peut égaler ces mots. Quand je rencontrai Baba, je tombai à ses pieds et fondis en larmes comme un enfant Je l'étreignis dans mes bras et m'accrochai à lui. Je savais qu'il était ma mère et mon père et aussi mon meilleur ami - en vérité le seul ami que je ne puisse jamais avoir dans cette vallée de larmes. Quand il me regarda dans les yeux, je savais qu'il me connaissait jusqu'au plus profond de moi-même, non seulement dans cette vie mais dans toutes mes vies et que, en dépit de mes faiblesses et de mes fautes, il m'aimait quand même. Je déposai mon fardeau à ses pieds et il l'accepta ; je fis l'expérience d'une libération totale. Il s'adressa à moi d'une façon si "personnelle" et que je n'ai jamais rencontrée chez un être humain ; comme si à ce moment là. J'étais la seule personne qui existait au monde. Je n'avais plus aucune peur. J'éprouvais vraiment le sentiment d'être en parfaite harmonie. C'était comme une petite goutte d'eau qui se perdait un instant dans l'océan.

Je finirai par le témoignage d'une dame américaine qui assista à la matérialisation par Baba d'un collier "japamala" pour Maynard Fergusson, un des trompettistes les plus importants d'Amérique. Après un concert à Brindavan où Maynard avait "soufflé son cœur" pour Swami, il reçut un "japamala" en récompense. Cette dame écrit : "Pourquoi était-ce si beau ? Peut-être parce que, à ce moment-là, nous savions tous ce que nous avions su dès notre enfance et que depuis nous avions

oublié. Il y a une partie en nous tous, au plus profond de notre être, qui veut croire aux anges, qui veut croire que le "bien" triomphe du "mal", que Jésus marcha sur les eaux et que Moïse sépara la Mer Rouge. Voilà pourquoi c'était si beau. Le collier fut fabriqué pour nous tous. Ce n'était pas une ruse de magicien. Ce fut ainsi pour que nous sachions, une fois pour toutes, que "cela est comme il est écrit". Pour moi ces mots sont magiques.

Quarante ans après la déclaration historique, au lycée de Uravakonda, Sai Baba a rassemblé autour de lui cinquante millions de fidèles, avec des centres dans soixante pays pour le seul Monde Occidental. Lors du dernier congrès mondial à Puttaparthi ils étaient 12 500 représentants avec des délégations, à part celles de l'Inde, venant des pays suivants : Canada, Etats-Unis, Mexique, Pérou, Guatemala, Venezuela, Trinidad, Islande, Royaume-Uni, Suède, Allemagne, Espagne, Italie, Grèce, Etats d'Afrique du Nord, de l'Est, du Sud, de l'Ouest, la plupart des pays du Moyen Orient, les états voisins de l'Inde, Malaisie, Philippines, Fiji, Hong Kong, Japon, Australie et Nouvelle Zélande, et même la Russie Soviétique qui y envoya une délégation ! Durant les célébrations de l'anniversaire il y eut 350 000 fidèles logés sur un campus ne couvrant pas moins de cinquante hectares.

Ses miracles, ses guérisons, ses matérialisations, ses projections, et autres manifestations se comptent par milliers. Il n'est pas question de mythe ou d'exagération. Comme le dit le Dr Gokak ; "Aucun "Avatar" n'a été reconnu par autant de grandes personnalités". Des médecins, des scientifiques, philosophes, chercheurs en parapsychologie du monde entier, sont venus l'examiner. Et le nombre de ses miracles inconnus se chiffre donc par millions. Autour de moi par exemple, dans ce petit coin du globe, pendant les dix-huit mois qui suivirent ma visite en Inde, j'entendis le récit des miracles qui sont arrivés à des fidèles amis, à des correspondants et à ceux à qui j'ai donné de la "vibhuti" ; on en remplirait la moitié d'un livre et pourtant aucun de ces miracles n'a été consigné nulle part. Le professeur Kasturi insiste sur ce fait : "Dans la pièce où Baba donne ses entretiens privés, il prend en charge, avec une profonde sympathie, nos affaires de famille personnelles et compliquées, si bien que ce qui arrive souvent alors - les conseils qu'il donne, le courage qu'il insuffle, les dissensions auxquelles il met fin, le désespoir qu'il anéantit, le symbole de grâce qu'il personnifie, les révélations qu'il apporte et les doutes qu'il dissipe - ne peut être évalué immédiatement dans ces rapports". Et bien sûr, les miracles innombrables pour les paysans indiens ne sont jamais proclamés.

Son travail éducatif, en fondant des jardins d'enfants pour l'instruction spirituelle (Bal Vikas) maintenant au nombre d'au moins 10 000 en Inde et dans le monde, l'inauguration des écoles élémentaires et secondaires et la construction d'Universités dans toute l'Inde, est tel que le ministre de l'Education de l'Inde veut faire une restructuration du système d'éducation en y incorporant les principes d'éducation Sai.

Son travail d'assistance, ses secours humanitaires, sont également prodigieux. 20 000 bénévoles compétents (le Seva Dal) dont la tâche est d'organiser des hôpitaux

de campagne, des camps de donneurs de sang, des centres d'urgence dans les villes, des distributions de vivres dans les villages miséreux, se sont engagés pour venir en aide en cas de cyclone, d'inondation, de famine ou de toute autre catastrophe.

Mise à part la transformation de l'humanité qui est son objectif principal ouvertement déclaré, on peut affirmer qu'aucune entité sur cette planète ne fait plus pour l'humanité que Sai Baba dans les domaines de l'assistance et de l'éducation. Les dirigeants indiens viennent le consulter : le Président de l'Inde, le Premier Ministre, l'ancien Premier Ministre, la plupart des membres du Parlement Indien. Ambassadeurs, pédagogues, scientifiques et philosophes du monde entier viennent aussi prendre son conseil. Beaucoup d'entre eux suivent les cours d'été à Brindavan. Les sages les plus respectés et les plus révérés l'acceptent. En quarante ans, Sai Baba est devenu l'autorité la plus influente du sub-continent indien. Je suis persuadé qu'au début du XXIe siècle, il sera l'autorité la plus influente dans le monde.

Peut-être le lecteur pourra-t-il mieux voir Sai Baba dans sa vraie perspective, si je cite le Dr Diwaker, érudit et homme d'état indien, qui s'exprima ainsi lors du cinquantième anniversaire de Baba en 1975 :

"Autrefois, Swami était un gamin de village, simple, délaissé, mal compris. Aujourd'hui, pour son cinquantième anniversaire, nous nous rassemblons, des quatre coins du monde et que trouvons-nous ? Des philosophes et des politiciens, des éducateurs et des législateurs, des scientifiques et des techniciens, le savant aussi bien que l'ignorant, le riche aussi bien que le pauvre et de toutes les nations, de toutes les religions. Si cela n'est pas un merveilleux miracle vivant, je voudrai savoir ce que c'est!" Et ceci, en dépit des austérités d'un climat différent, d'une culture étrangère et des risques considérables de maladies.

Quelle est la source de ce succès phénoménal ? Eh bien ! Les nombreuses facettes de la personnalité de Baba y contribuent. Son savoir est prodigieux. Le professeur Kasturi le décrit ainsi : "Sans culture pédagogique, il connaît sur le bout du doigt les formules atomiques, les hymnes "Védiques", les termes médicaux, les "mantras tantriques". Et il poursuit : "On le voit comme un magnifique administrateur, un médecin comme un maître en diagnostic et en habileté, un ingénieur devient humble devant ses corrections, un musicien le voit comme la source de la mélodie et de l'harmonie, un poète comme le poète des poètes, un philosophe comme celui qui élucide avec simplicité...

"Dans son style fleuri, poétique (qui contient néanmoins l'essence de la vérité), continue le vieil homme, il est l'éducateur primordial de notre époque, chaque mot est un "mantra", chaque discours une "Upanishad", chaque exhortation une "Bhagavad-Gita", chaque chant un Chant Sacré". Sai Baba a le pouvoir de réussir, ce qui est sans doute son "sankalpa" (volonté divine). Je ne puis imaginer qu'il ait jamais lancé un projet sans que celui-ci ne réussisse ou soit jamais abandonné. Il peut mettre longtemps à se décider (du moins, nous humains le voyons ainsi, en réalité il dose (son temps), mais quand le temps est venu, il agit comme un éclair. Les constructions

montent à une vitesse incroyable. Dharmakshetra, le "mandir" ("ashram") de Bombay, qui est un bijou d'architecture plein de symboles cosmiques, fut bâti en cent huit jours (juste le nombre des cent huit attributs divins).

Sa patience est littéralement sans limite il dit qu'elle est le signe certain de sa divinité, plus encore que les miracles, les matérialisations et toutes les autres choses. C'est la qualité qui m'inspire le plus d'admiration respectueuse et c'est sans doute en partie parce que j'en manque. Pendant une entrevue privée, il me réprimanda de "ne pas pouvoir supporter les imbéciles". C'est un défaut que j'essaie de corriger. Disons que, maintenant, je peux appréhender une millième partie de la réalité et de la gloire de Sai Baba. Ceux qui m'écrivent et viennent me poser des questions, même s'ils sont des gens estimables et sincères, me font vite pressentir, par ces questions souvent peu judicieuses ou élémentaires, qu'ils ne savent que la centième partie de ce que je sais. Comment alors répondre à leurs demandes ? Je désire ardemment leur donner une réponse compréhensible mais je deviens muet quand je vois la longue perspective de travail nécessaire, non seulement pour eux mais aussi pour moi. Sai Baba, lui, est aussi bienveillant et patient avec un paysan ignorant qu'avec un érudit des textes védiques. Un jour, il chanta un poème en telugu dont les deux dernières lignes disaient ceci :
"Seul, je connais la douleur atroce de vous enseigner chaque pas de Danse". Cela rend sa patience sans limite, plus sublime encore.

Mais la source réelle de son succès incroyable, c'est tout simplement son AMOUR et sa LUMIERE. Dans son essence cosmique, cette lumière doit être "la lumière de mille soleils". Même dans sa forme mortelle, le rosé de son aura (à cause de son amour total sans ego) s'étend "littéralement jusqu'à l'horizon" comme l'affirme le Dr Baranowski, expert en photographie Kirlian. Ce sont sa lumière et sa volonté qui attirent les gens du monde entier. Baba dit que personne ne vient à Puttaparthi sans que lui ne l'ait voulu. Il exerce une attraction envers les hommes de chaque pays du monde, soit qu'il ait besoin d'eux soit qu'ils aient besoin de lui.

Les talents linguistiques de Sai Baba restent pour moi une de ses qualités les plus énigmatiques. Il parle couramment trois ou quatre dialectes indiens et quelques autres un peu moins bien. Mais son anglais, tout en n'étant pas parfait, est parlé avec un minimum de mots, comme s'il envoyait un télégramme ! Cependant, quand son interprète officiel, le Dr Bhagavantham, traduit ses discours du telugu en anglais, Baba souvent l'interrompt et le corrige en donnant le "mot juste" en anglais. Il semble qu'il puisse, s'il le souhaite, parler n'importe quelle langue sans l'apprendre, car on l'a entendu parler un dialecte chinois ; et il parla leur langue maternelle à un groupe de réfugiés iraniens. Il dit que "Quand le cœur communique avec le cœur, le langage est une entrave plutôt qu'un moyen". Peut-être est-ce là que réside, en quelque sorte, la réponse à ma situation embarrassante.

Ai-je réussi à convaincre le lecteur que Sai Baba est un "avatar" ? Ma conviction c'est qu'il est en plus un "Purna avatar", (une totale et intégrale incarnation), le premier depuis Krishna il y a 5 500 ans, car il a dit que les "avatars" majeurs ne pouvaient s'incarner qu'en Inde, et ceci je peux le croire aisément. L'Inde fut le "guru"

du monde, il y a des millénaires, à l'époque où nous. Britanniques, nous nous badigeonnions la figure de bleu et courions à l'état sauvage dans les forêts. Il a dit aussi que Bouddha, Mahomet et Jésus de Nazareth possédaient un certain degré de vision divine, mais pas une nature entièrement divine. Ils ne se sont pas incarnés, comme lui, avec tous les pouvoirs divins, intacts. Ils n'ont pas accompli des miracles à l'âge de six ans. Ils ont eu à apprendre. Sai Baba dit : "Je ne me suis obligé à aucun ascétisme. Je n'ai jamais médité sur aucun sujet. Je n'étudie pas. Je ne suis ni un candidat, ni un chercheur, ni un étudiant, ni un sage".

Swami fait remarquer qu'aucun "avatar" n'a été reconnu comme tel de son vivant. La divinité de Sai Baba a été tenue pour vraie dans le monde au cours de son incarnation actuelle et c'est donc la 1ere fois. Cela ne s'était jamais produit même pas pour Krishna. Il est vrai que Sai Baba bénéficie de ce double avantage que sont les médias et les moyens de communication modernes. Il est vrai aussi que Jésus de Nazareth ressuscita les morts, matérialisa de la nourriture et contrôla les éléments. Quant à Sai Baba il a ressuscité au moins deux morts (Walter Cowan et Radhakrishna). et il a guéri, en fait, toutes les maladies connues de l'homme; il a soulevé des poutres d'acier par le pouvoir du son et il est apparu dans trois corps différents en même temps (se faisant passer pour les amis du fonctionnaire suicidaire qui allait se tuer) ; il s'est "projeté" lui-même, physiquement aussi, chez un fidèle et sa famille, y habitant pendant deux jours, mangeant, parlant et dormant alors qu'il était virtuellement présent à neuf cent kilomètres de là, en train d'accomplir sa mission.

Ce dernier fait a été relaté en Inde comme étant la plus longue "projection" jamais racontée dans les Ecritures Saintes du monde entier. Il matérialisa pour le Dr Hislop un crucifix fait de deux baguettes de bois portant un Christ en argent ; il le tendit à Hislop pour qu'il l'examine, en ajoutant qu'il avait eu quelques difficultés pour "trouver la quantité suffisante du bois d'origine". Hislop l'emporta et de retour en Amérique, fit examiner et analyser cette croix par des experts qui en conclurent que le bois avec lequel elle était faite datait vraiment de deux mille ans !

Ayant analysé Sai Baba pendant trois ans à travers de nombreux livres et - plus important encore -ayant eu l'incomparable bénédiction de vivre l'expérience de cinq entrevues privées, je suis convaincu qu'il surpasse tous les fondateurs des religions du monde. Je suis sûr que Jésus de Nazareth était une âme hautement évoluée, un maître, qui a acquis des pouvoirs miraculeux par un développement "yogique" plutôt que par "sankalpa" (la volonté divine inhérente) et qu'il a du faire l'apprentissage de cet "état Christique" en Inde pendant ces dix-huit ans inconnus, entre sa treizième et sa trentième année : grâce aux Jaïns. son respect pour toute vie et sa réprobation à l'égard des sacrifices d'animaux ; grâce aux Hindous, son enseignement sur la réincarnation (supprimé de la Bible) ; grâce aux Bouddhistes, son amour et son intérêt pour les pauvres et les malades.

Là vient alors la valeur finale à la question : "Qui est Sai Baba ?" Est-il un "Purna avatar" de l'envergure de Rama et de Krishna ? Non. Je pense qu'il est plus que

cela. Au risque d'être accusé de me laisser emporter par mon imagination, je crois que c'est un être cosmique plutôt qu'un être solaire.

Que dit Sai Baba sur sa nature et sur les limites qu'il peut ou ne peut pas s'être imposées en prenant forme humaine ? Il semble n'y avoir aucune limite. Il revendique la conscience divine autant que la conscience humaine. Il dit : "Le Seigneur est venu sous une forme humaine pour se mouvoir parmi les hommes afin qu'il puisse être écouté, aimé, révéré et obéi. Il doit parler le langage des hommes et se conduire comme les êtres humains." Pourtant son omniscience, son omniprésence, son omnipotence ont été prouvées mille et mille fois. Celui qui prend la peine de lire les quatre volumes de la biographie de Baba par Kasturi reconnaîtra cela.

"Je n'ai aucune caractéristique ; je ne suis pas soumis à la loi de cause à effet. Je ne suis ni homme, ni femme, ni vieux, ni jeune. Je suis tout cela.. Je suis partout en même temps. Je n'ai pas besoin d'aller ou de venir... Je peux aller en arrière et en avant en même temps et je sais tout ce que je souhaite savoir. Le temps et l'espace ne m'imposent aucune limitation... Les lois de la physique ne permettent pas de créer quelque chose à partir de rien mais ces lois n'ont pas de valeur pour moi."

"Je suis avec vous, toujours ; votre cœur est mon foyer... Le monde est ma résidence ; même ceux qui me rejettent sont miens ; appelez-moi par n'importe quel nom, je répondrai ; imaginez-moi sous n'importe quelle forme, je me présenterai ainsi devant vous. Je suis dans le plus petit d'entre vous comme dans le meilleur. Ne calomniez, ni n'outragez aucun être, car vous me calomniez moi qui suis en lui."

Comme on lui demandait s'il pouvait transformer une montagne ; il répondit : "Oui, mais pourquoi devrais-je interférer dans la nature ?" Et pourquoi il agitait le doigt pendant le "darshan" ; il dit : " J'ai l'air parfois d'écrire dans l'air. Je communique avec des gens que vous ne voyez pas. Je suis engagé dans des tâches que vous ne pouvez pas comprendre. J'écris des réponses à des questions posées par quelqu'un qui est loin. J'aide mille personnes en même temps".

Naturellement, son corps n'est soumis à aucune accumulation "karmique" - il a simplement pris un corps. Il n'est pas non plus influencé par les gens ou les événements. Dat Pathe décrit ce point d'une manière pittoresque. Il dit : "Quand deux individus se rencontrent, ce qui se rencontre vraiment ce sont deux caractères psychologiques, chacun se présentant à l'autre avec un ensemble d'expériences, de souvenirs accumulés, d'attachements sentimentaux, influencé par des dispositions favorables ou défavorables envers différents sujets et situations et d'innombrables particularités. Ceux-ci forment l'arrière-plan et la source d'où viennent les mots dont ils se servent pendant la conversation. Mais quand parle Baba, on est frappé de découvrir que pour lui il n'y a aucune cause". C'est "La Toute Connaissance" qui n'a pas eu à apprendre et qui n'est pas impressionnée par l'expérience.

Au sens spirituel, Sai Baba se voit comme répondant à tous les noms et toutes les formes du Seul Dieu. "Appelez-moi par tous les noms - Krishna, Allah, le Christ.

Ne me reconnaissez-vous pas dans toutes les formes ? Continuez d'adorer votre Dieu choisi sous les traits qui vous sont déjà familiers et vous trouverez que vous vous approchez toujours plus près de moi, car tous les noms, toutes les formes sont miens."

"Dans cette forme humaine de Sai, chaque entité divine, chaque principe divin attribué à Dieu par l'homme est manifeste". Cette affirmation tout à fait phénoménale fut faite à la conférence mondiale de 1968 à Bombay devant 25 000 personnes et a été répétée maintes fois. La même année, pendant une tournée de conférences au Kenya et en Ouganda, il matérialisa une statue de Dattrayeda (le symbole incarnant la trinité hindoue de Brahmâ, Vishnu, et Shiva) mais en créant sa propre image pour les trois. Ceci indiquant, en termes Chrétiens, qu'il est le Père, le Fils et le Saint-Esprit en UN.

Que pensent ceux qui l'entourent ? Dès 1960, Swami Abhedananda, un disciple du grand Ramana Maharshi, reprocha au Professeur Kasturi de parler de Baba comme d'un "avatar", dans le premier volume de sa biographie. Il estimait qu'un "avatar" était juste une facette du "Brahmâ" Suprême. Sai Baba était le "Brahman" Suprême ou Dieu. Swami Satchidananda le nomme, lui, "le résident intérieur de tous les êtres, omniscient, la supra conscience elle-même". Le Dr Gokak l'appelle le "Visiteur Cosmique". A la conférence de Bombay en 1968, il dit : "Au commencement était le Verbe, le Verbe est Sai Baba". Kasturi, après avoir vécu près de Baba pendant trente-quatre ans a développé sa perception. Après avoir fait référence à lui comme à un "avatar", en 1960, il le qualifie d' "avatar aux multiples facettes" dans le troisième volume de sa biographie - c'est-à-dire : Rama, Krishna, le Christ, Bouddha, Zoroastre et d'autres en un seul; et finalement, dans le volume quatre, il le voit comme le "Purna Brahman", l'Absolu Universel et comme le "Sanathana Sarathi", l'Eternel Conducteur de Char, l'Absolu Universel qui est la motivation intérieure de tous les temps.

Naturellement, même ceux qui sont constamment avec Baba ne peuvent pas garder cette façon de voir d'une manière continue. Dans notre confusion de mortels, nous ne pouvons vivre en permanence dans l'atmosphère pure des sommets. Quelquefois même le Dr Gokak "oublie", particulièrement quand Swami vient dans sa chambre lui emprunter son rasoir ! Il écrit : "Baba est profondément humain et cependant il est si divin... C'est surtout quand je le quitte pour aller en Amérique et que je vois là-bas comment il se manifeste, que je suis pénétré de la plus grande admiration respectueuse. Quand je suis avec lui, j'ai tendance à oublier qu'il est divin. Quand je voyage et que je vois la "vibhuti" jaillissant sur les photographies, des images qui sortent du néant et des gens qui tombent en extase en répétant son nom, j'en viens à dire : "Oui, ceci est la Forme Cosmique." Un jour, Gokak demanda à Swami quand il consentirait à se montrer dans sa vraie Forme Cosmique. Baba répliqua : "Si je le faisais, vous souhaiteriez vite que je me retrouve comme je suis !"

Indulal Shah, président de la Commission de Baba, eut une expérience similaire d' "oubli". C'était à Bombay alors que la pluie menaçait de perturber un "darshan". Shah supplia Swami de le décommander. Baba, tout simplement, se dirigea vers la fenêtre, leva la main et dispersa les nuages. Et en se retournant, il lui dit avec un pétillement dans les yeux : "Vous aviez oublié, n'est-ce pas ?"

Mais de toutes les évidences et de toutes les déclarations des sages, rien n'est plus convaincant pour moi que la création de "lingams" (symbole de la création abstraite en forme d'œuf) dans son corps même. Bien que, maintenant, il ait renoncé à cette coutume, du moins en public, il avait l'habitude de créer un "lingam" ou parfois plusieurs, au Festival de Mahashivaratri, (La Nuit du Grand Shiva) chaque année. C'était une expérience semblable à celle de l'enfantement. Son cou se gonflait, il toussait et s'étranglait Sa souffrance était visiblement considérable. Les foules attendaient frémissantes d'espoir. Enfin, le "lingam" se "dégorgeait" dans sa bouche, déchirant parfois sa lèvre. Il était ovoïde et mesurait six centimètres et demi de long environ, fait d'or, d'argent ou de cristal de quartz.

Je ne pense pas me tromper en affirmant que ce phénomène est unique dans l'histoire des "Avatars". Seul Sai Baba l'a accompli. Le "Lingam" est le symbole du principe créateur. Il est symbolique de "tout ce en quoi toutes choses fusionnent et d'où toutes choses apparaissent". Et le Un devient le GRAND NOMBRE. Parlant aux garçons de son collège. Baba leur dit un jour : "Vous êtes tous Mes formes. Quand je vous aime, je M’aime Moi-même, quand vous vous aimez, vous M'aimez. J'ai séparé Moi-même de Moi-même afin que je puisse aimer Moi-même". C'est sûrement le souffle de Dieu créant les formes les plus variées... Il est certain que le Créateur seul peut s'exprimer ainsi...

Qu'en est-il alors de l'aspect cosmique de Sai Baba ? Kasturi dit que Baba a sans cesse conscience d'être le Principe Cosmique Divin. Il dit : "L'Univers est contenu dans Ma main. Je pourrai, en un instant, faire disparaître l'Univers entier". Cela signifie que c'est Sai Baba qui en maintient l'existence. On l'a vu chantant des versets sur les Forces Invisibles qui contrôlent les corps célestes. Quand le Dr Hislop lui posa la question tranchante : "Etes-vous Dieu ?" Baba répliqua : "Disons que je suis le commutateur".

Une fois, il a posé des questions qui de tous temps ont rendu perplexes les philosophes: "Pourquoi le soleil se lève-t-il et se couche-t-il tous les jours sans exception, sans retard, sans interruption ? Pourquoi les étoiles qui brillent dans le ciel pour les délices de tous les yeux cachent-elles leur splendeur quand le jour pointe et ne se montrent-elles pas à travers les nuages pour nous dire où elles sont ? Qui a commandé à l'air d'être autour de nous, toujours, afin que nous puissions respirer et, de là, vivre ? Pourquoi les torrents grondent, murmurent, gargouillent et papotent sur les rochers, les cailloux, le sable, en serpentant sans jamais s'arrêter, vers leur parente, la mer ? Comment peut-il se faire que les billions d'êtres qui constituent l'espèce humaine soient, tout en étant des réservoirs où s'accumulent les images de la même entité, distincts les uns des autres en apparence, en accomplissement, en aspiration et en attitude ? Voici la réponse : "Sache que je suis le Un qui a décrété que cela soit et cela s'accomplira ainsi".

Et sur la création : "Personne ne pouvait me connaître avant que ma volonté crée le monde, pour mon bon plaisir, d'un seul Mot. Immédiatement, les montagnes

s'élevèrent, les rivières commencèrent à couler, la terre et le ciel se formèrent, les océans, les mers, les terres, la ligne de partage des eaux, le soleil, la lune et les sables du désert surgirent du néant pour prouver Mon existence. Vinrent toutes les formes d'êtres, les hommes, les bêtes et les oiseaux, volant, parlant, entendant. Tous pouvoirs leur furent accordés selon Mes ordres. La première place fut donnée à l'espère humaine et Ma connaissance fut placée dans l'esprit de l'homme.

"D'un seul mot" signifie, je suppose : AUM, le son primordial de l'Univers. "Ma connaissance fut placée dans l'esprit de l'homme", cela signifie certainement que nous sommes des dieux en puissance. Il est clair que ce compte rendu de la Création est fait en dehors du Temps.

Qu'en sera-t-il du futur ? Le temps du langage sucré est passé. Notre planète est en danger d'autodestruction. Cela est déjà arrivé dans l'Univers. Les ésotériques nous disent que la planète Maldek (appelée aussi Vulcain) qui se détruisit elle-même est transformée maintenant en fragments géants de matière qui tournent sans fin sur orbite dans l'espace. Mais cela n'arrivera pas ici. Depuis cinq ou six mille ans, les Upanishads ont prophétisé un Age de la Machine et du matérialisme qui en découle ; il a été prédit qu'une Triple Incarnation de la Divinité empêcherait la catastrophe. Cette incarnation vit parmi nous aujourd'hui. Sai Baba a dit : "La catastrophe qui menace l'humanité sera évitée ; un Nouvel Age adviendra à nouveau.

Le temps viendra où j'aurai à me déplacer à travers le ciel. et le ciel sera mon auditorium. Oui, cela aussi arrivera, croyez Moi".

Je crois fermement qu'un jour ou l'autre, au XXIeme siècle, Sai Baba se transportera lui-même dans le ciel et d'une tribune élevée par lévitation, parlera à dix millions de personnes peut être sur un campus de dix mille hectares. Et cela, seulement fera trembler de peur nos politiciens et nos médias.

Pour moi, Sathya Sai Baba est la Loi, la Parole, le Principe Créateur, la Source d'Amour, de Sagesse et de Pouvoir, l'Esprit de Vie Tout puissant, ou l'Unique que nous appelons Dieu. Comme il le dit : "Quand une perturbation a lieu dans un village, on appelle un gendarme et celui-ci suffit pour ramener le calme ; mais quand le genre humain est menacé de ruine morale, l'Inspecteur Général lui-même doit venir, et c'est le Seigneur". Assurément, il incombe à chacun de nous de l'aider...

Ron Laing « L’Incarnation de l’Amour »

Ron Laing, M. A. (Master of Arts) fit ses études au Collège d'Eton et à l'Université de Cambridge. Jeune homme, il voyagea à travers le monde, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Australie et Nouvelle-Zélande, Chine, Japon et en Inde. De 1943 à 1961, il fut directeur d'une compagnie spécialisée dans la fabrication de la nourriture pour personnes infirmes. Mais il eut toujours une préférence pour la terre et pendant vingt années, il fut fermier, spécialisé dans l'industrie laitière.

Depuis 1978. il écrit des articles sur la spiritualité et le secours social mais surtout sur Bhagavan Sri Sathya Sai Baba. En mai 1981, il fut le premier Anglais désigné comme membre de l'Assemblée Mondiale des organisations Sri Sathya Sai Baba et reçut mission de Sai Baba de créer un conseil central et une société fiduciaire pour le Royaume-Uni. Ces deux objectifs ont été atteints et monsieur Laing dirige maintenant, dans sa maison de Tunbridge Wells : "The Kent of Sussex Sri Sathya Sai Baba study group" (Le groupe d'études sur Sri Sathya Sai Baba pour les comtés du Kent et du Sussex).

UNE CHANCE UNIQUE POUR TOUTE L'HUMANITE

N' attendez pas davantage, ne remettez pas à plus tard ; saisissez l'occasion unique et inespérée qui vous est offerte alors que cela vous est possible. Demandez-Moi conseil à propos de la pratique spirituelle que vous devriez adopter pour atteindre la libération; commencez votre pratique dès aujourd'hui. Plus tard, il sera peut-être difficile de m'approcher et de Me poser des questions. Car les gens viennent à Moi en de longs fleuves ininterrompus et vous pourriez recevoir Mon Darshan, à des kilomètres de distance. Cette incarnation-ci est destinée à croître en un Vishvavriksha, un arbre d'envergure mondiale qui procure de l'ombre et un abri à tous. C'est cela le but véritable de la présente incarnation.

Celui-ci ne connaît pas d'arrêt, aucune hésitation. Mon nom est Sathya- vérité; Mon chemin est Vérité; Je Suis la Vérité. Dans chaque ère (Yuga), le Divin S'est incarné en tant qu'Avatar en vue d'accomplir une tâche spécifique. La présente incarnation est toutefois différente en ce sens qu'elle doit agir et mener son action dans une période de crise mondiale, une crise qui secoue le monde tout entier. L'audace intellectuelle s'est tellement durcie et est devenue hors de contrôle, les hommes se sont tellement éloignés du Sacré, qu'ils se demandent: « Qui donc est Dieu et qui est-il ? ».

L'immoralité a pris le dessus par rapport à l'éthique et entraîne l'homme dans les marais de l'erreur. La Vérité se trouve condamnée comme si elle était un piège; on se moque de la justice; les Saints sont mis à l'épreuve et torturés comme s'ils étaient des ennemis de la société.

La présente incarnation est donc venue pour témoigner de la Vérité et détruire ce qui est faux. Je Me comporte de la même façon que vous: Je marche, chante, ris, mais attention au coup que Je vous porte soudain pour vous punir et vous avertir. Je punis celui qui agit mal et console l'homme de bien pour sa droiture. Justice sera faite à tous.

Par la pratique spirituelle, défaites-vous de l'attachement à l'individualité, aux plaisirs des sens, accueillez par la Sadhana l'aspiration à ouvrir votre cœur à l'universel. N'obscurcissez pas votre esprit par des désirs à bas prix, par des faims et des soifs transitoires qui se satisfont de bribes et morceaux ou de petites bouchées. Aspirez à l'intronisation et au couronnement de votre âme comme étant le monarque indiscuté de l'univers alors que vous vous immergez dans l'universel; fêtez votre victoire sur les ennemis internes qui empêchent votre marche vers la victoire.

Choisissez-Moi comme conducteur de votre char, Je vous conduirai jusqu'à cet accomplissement. Obtenez la grâce ininterrompue par votre sincérité, votre simplicité et votre pratique spirituelle. Rapprochez-vous de Moi dans votre cœur; vous en serez récompensés. Alors, vous aussi vous obtiendrez une part de l'Amour suprême. Ceci est une très grande occasion. Une chance qui ne se représentera pas sur votre route, Soyez-en conscients. Si cela vous a été impossible, si vous n'avez pas fait cette démarche, traversez la mer des souffrances maintenant en saisissant fermement cette chance, sinon quand aurez-vous encore une telle opportunité ? Vous faites vraiment partie de ces quelques êtres chanceux; parmi des millions d'êtres existants, vous êtes venus. C'est cela que J'appelle un signe de la destinée.

La vie de Saï, le message de Saï, les idéaux que Saï propose de suivre, la leçon enseignée par Saï au monde, tout cela se trouve compris en un vocable unique, un seul mot, le mot « Amour ».

Je vous aime, soyez tous bénis.

Sathya Saï Baba

Soyons tous unis dans un pur Amour, en nous prosternant
avec humilité aux divins Pieds de Lotus sacrés
de notre doux Seigneur de Parthi.